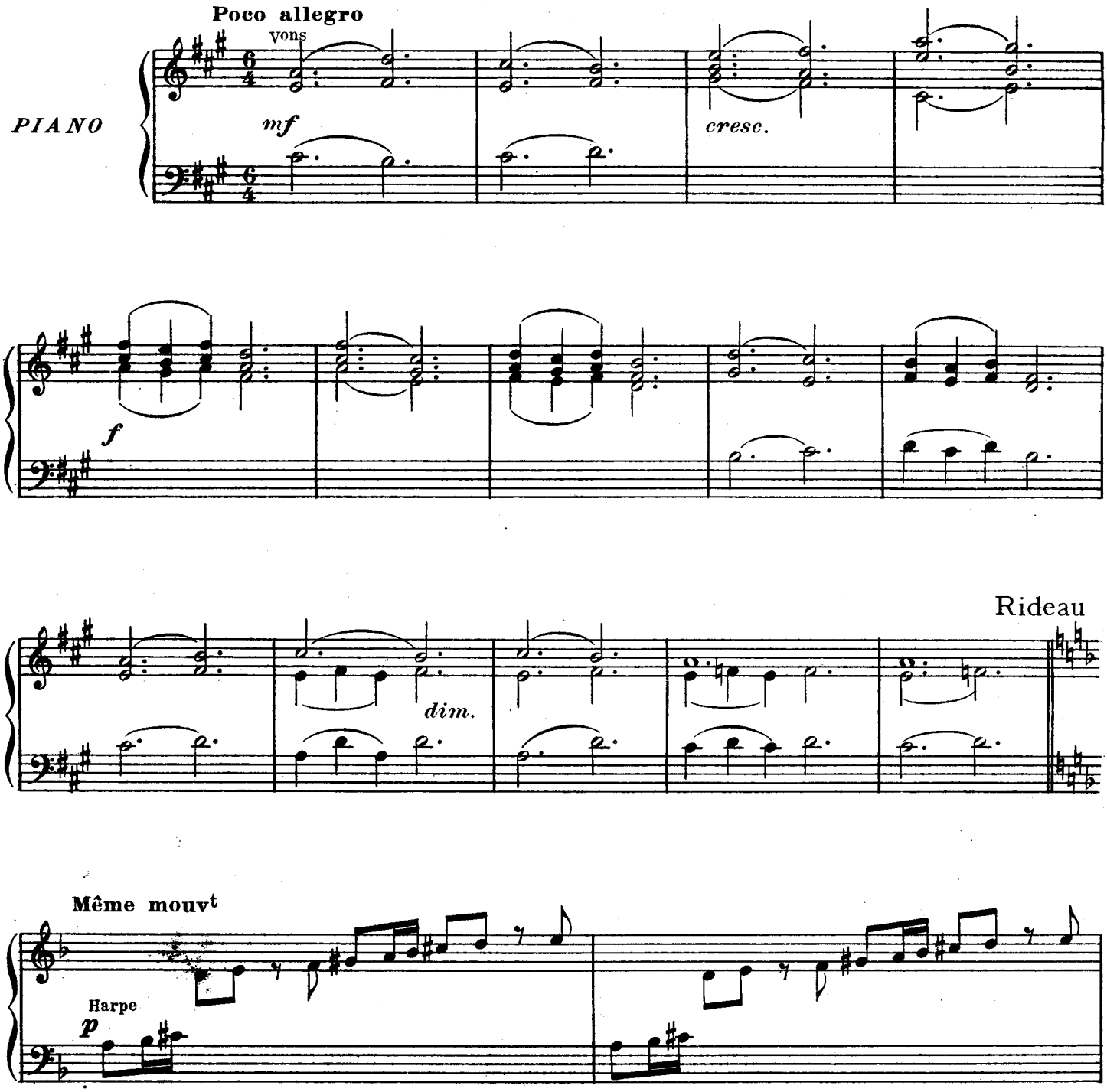
LA FOI

Musique pour le
Drame de BRIEUX

C. SAINT-SAËNS

ACTE I

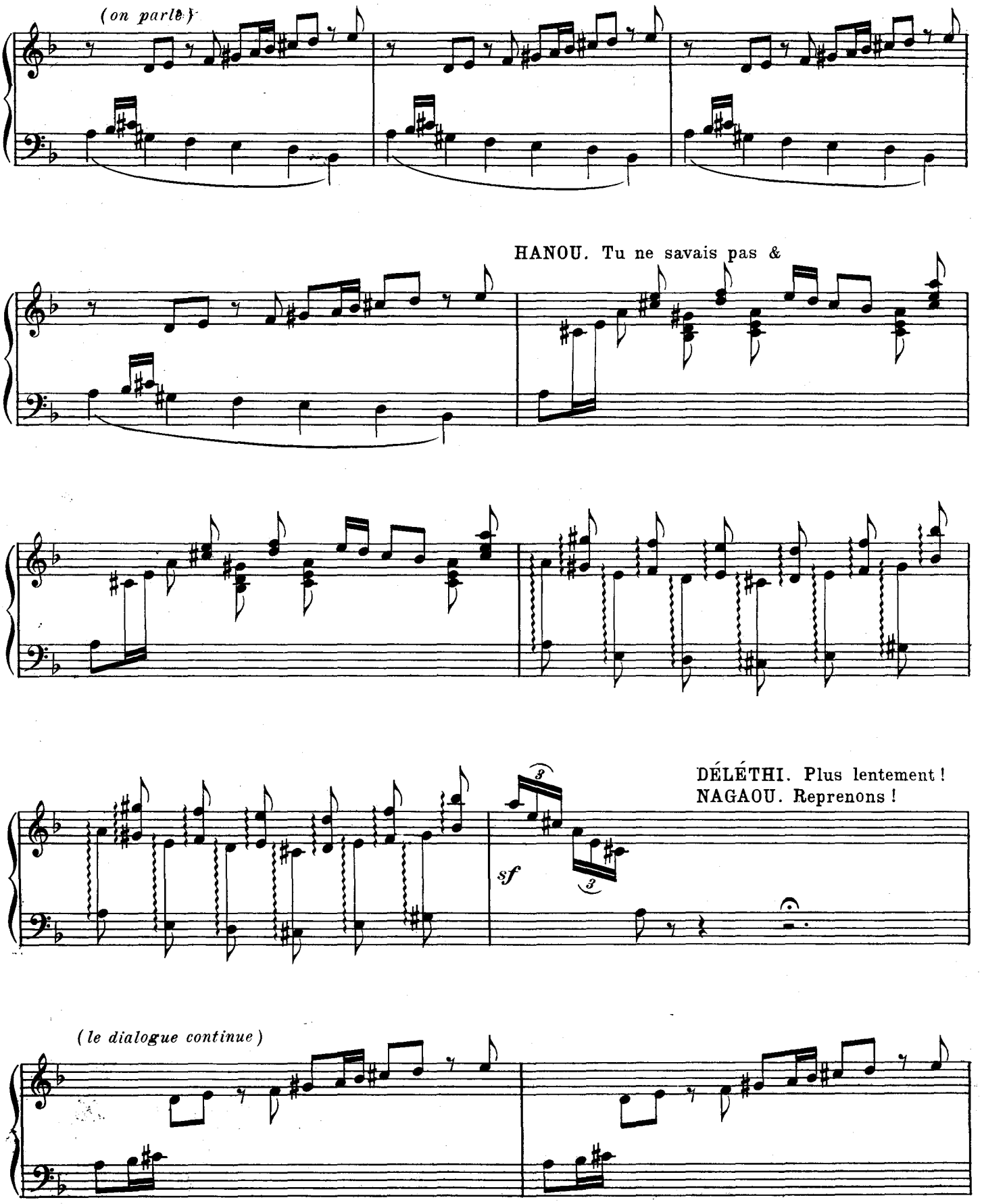


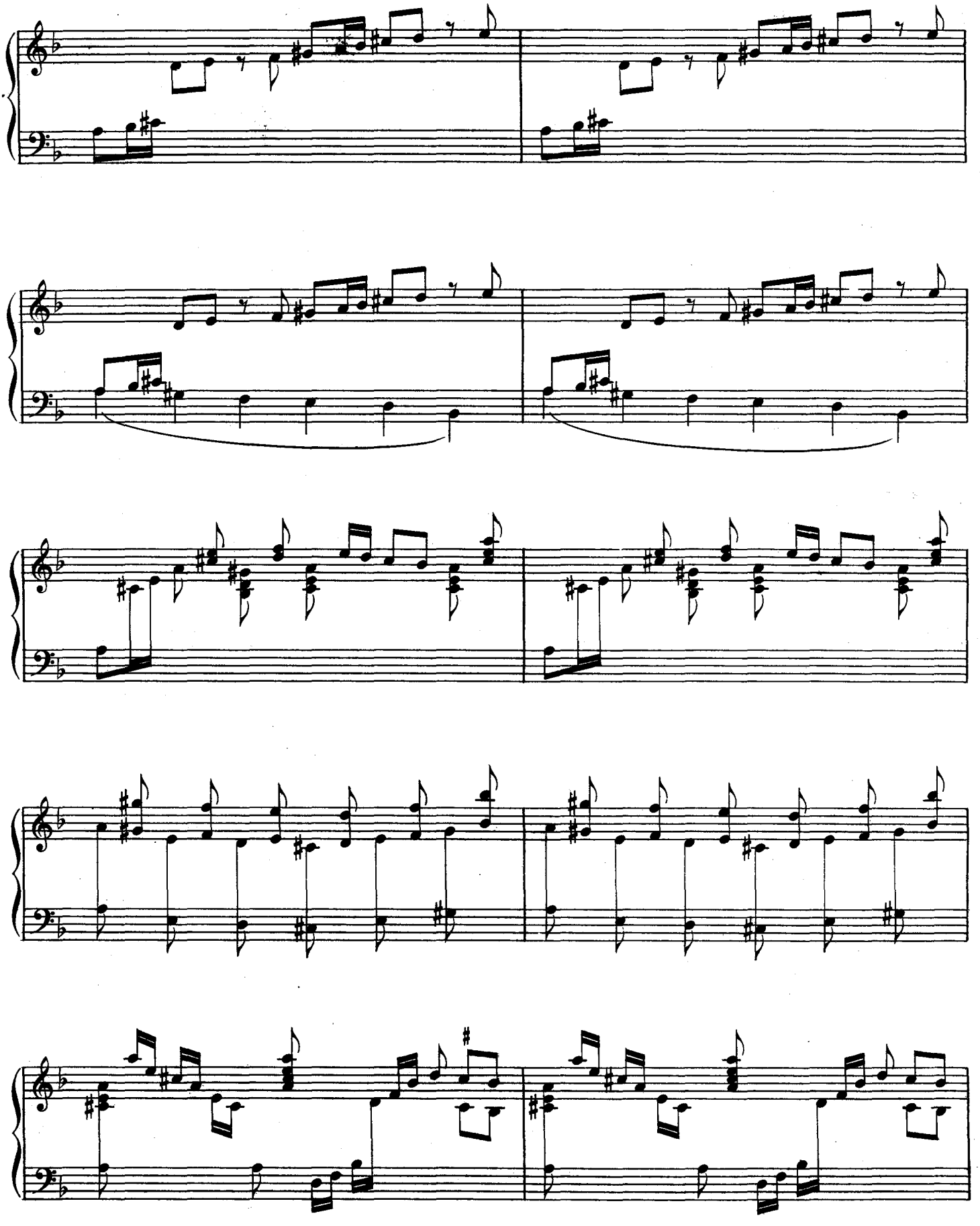
Tous droits d'exécution réservés
Copyright by Durand & Cie, 1912.

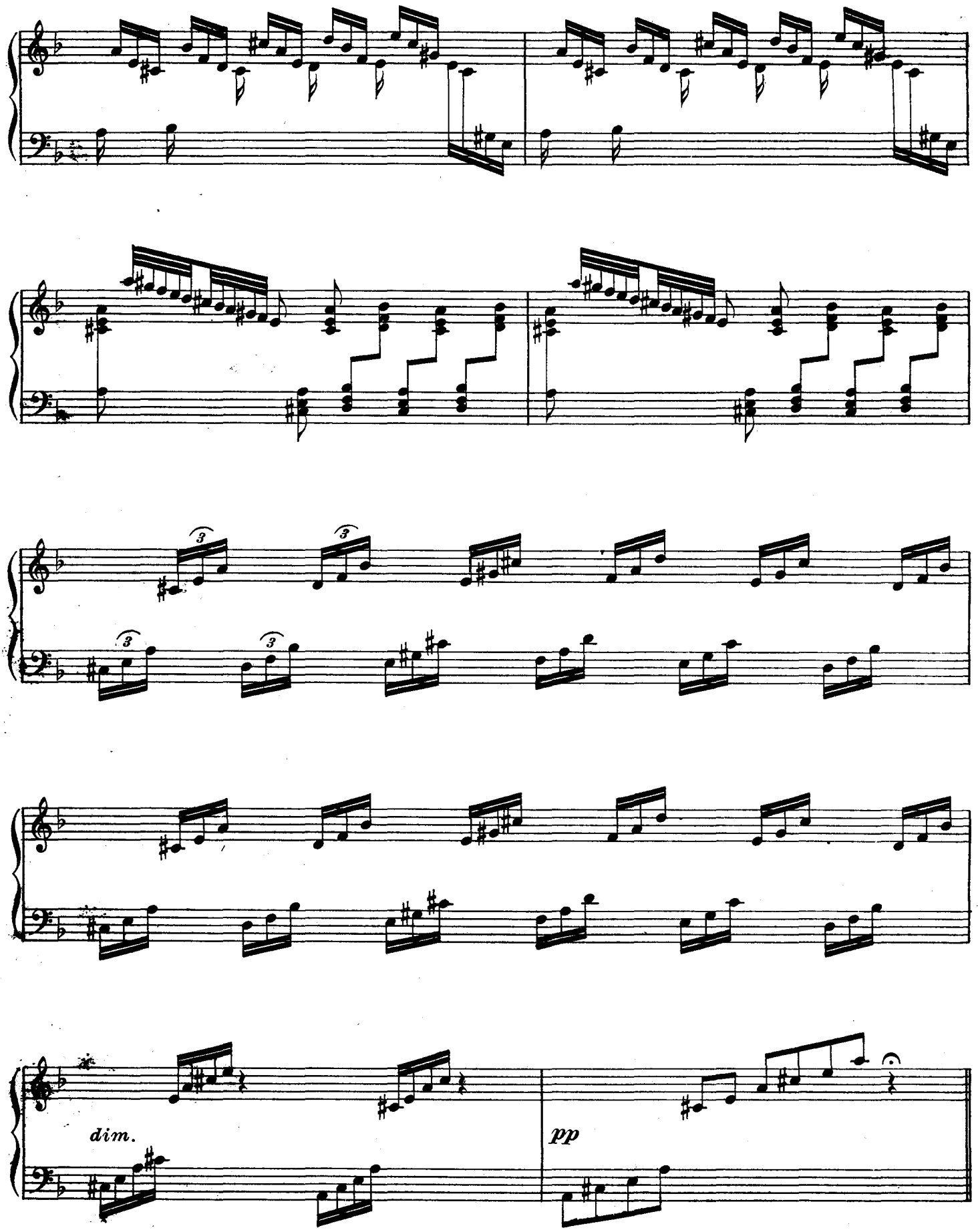
Paris, 4, Place de la Madeleine.

SCÈNE I

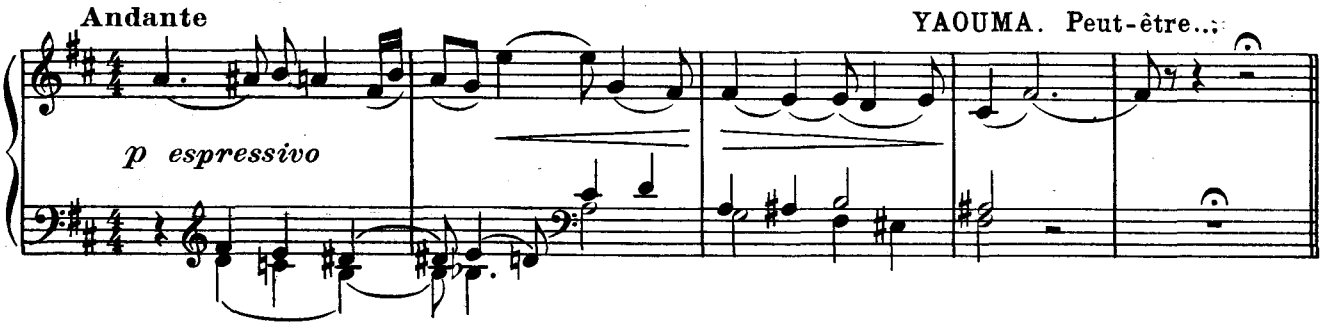
(on parle)





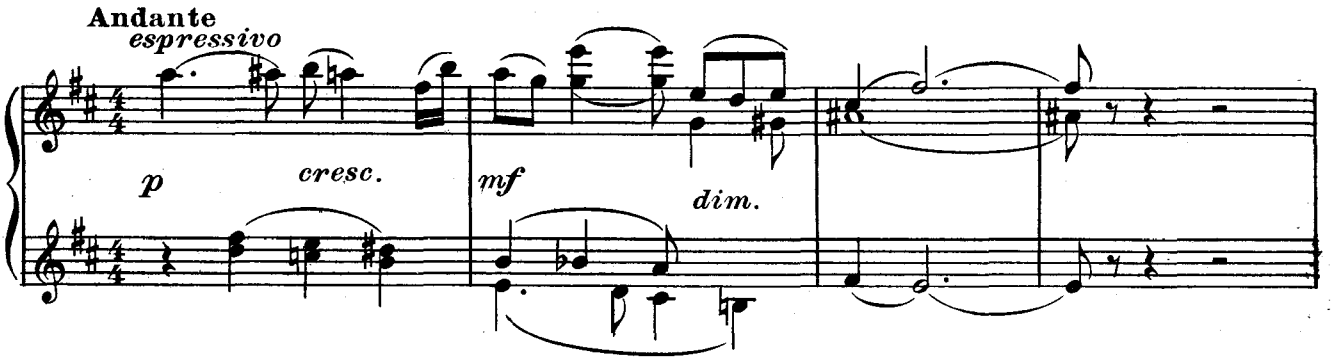

dim.
pp

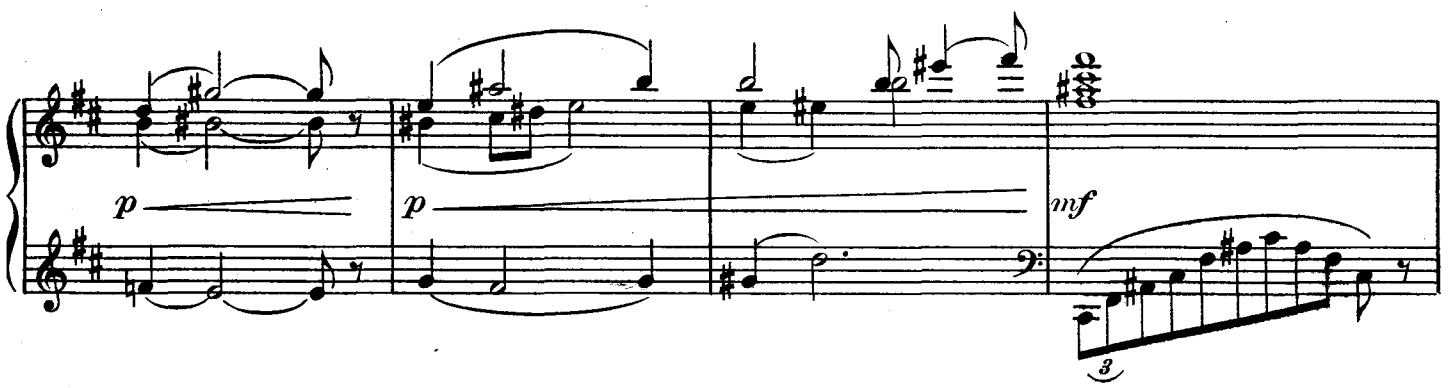
DÉLÉTHI. Etre prise par le dieu! Par le Nil! _HANOU. Prise de préférence à toute autre!
MOUÉNÉ. Moi, j'aimerais mieux vivre.... _SITSINIT. Si le dieu le voulait, pourtant!
TAYA. Oh! on peut refuser... _DÉLÉTHI. Oui, mais il faut quitter le pays....aucune des filles de Haka-Phtah ne s'y résoudrait. _DÉLÉTHI. Qu'en penses-tu, Yaouma?

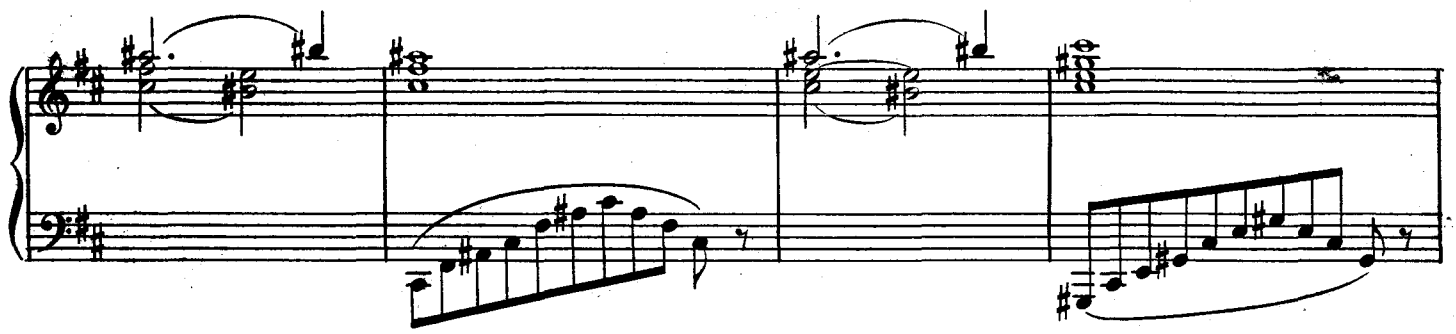


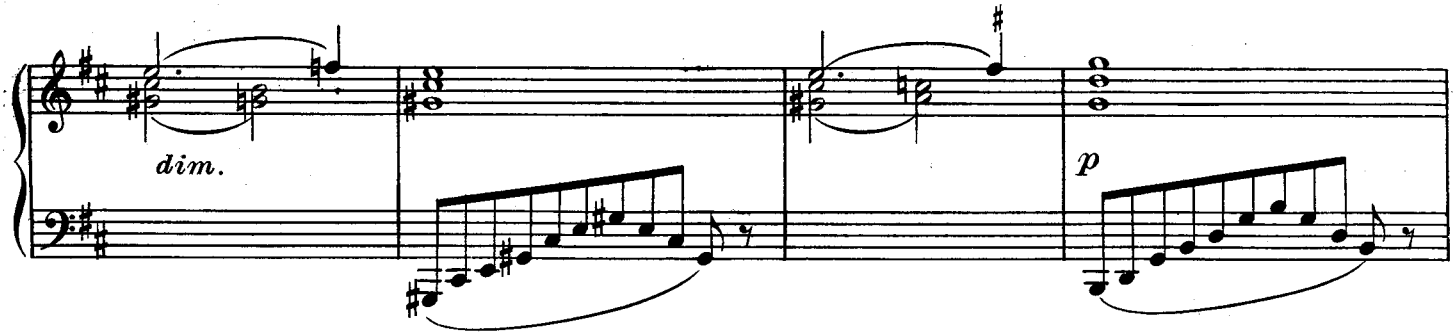
HANOU. Cela vaut mieux, Nagaou, que faire le bonheur d'un homme.

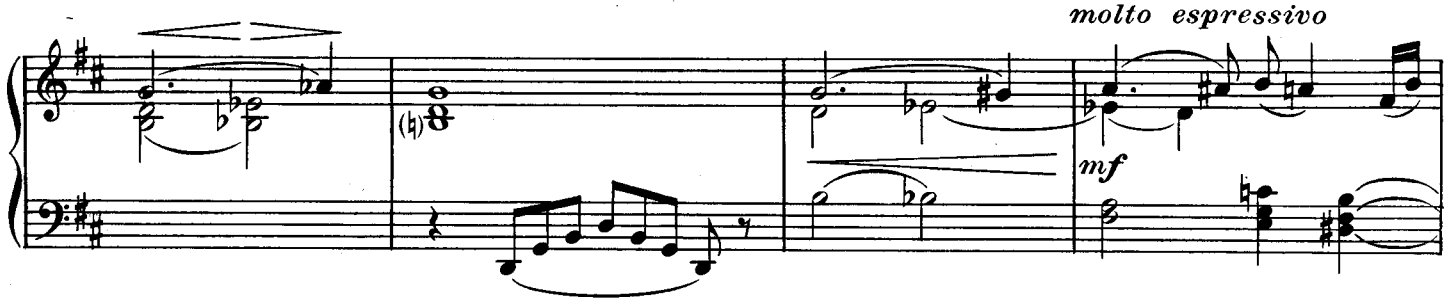
(le dialogue continue)

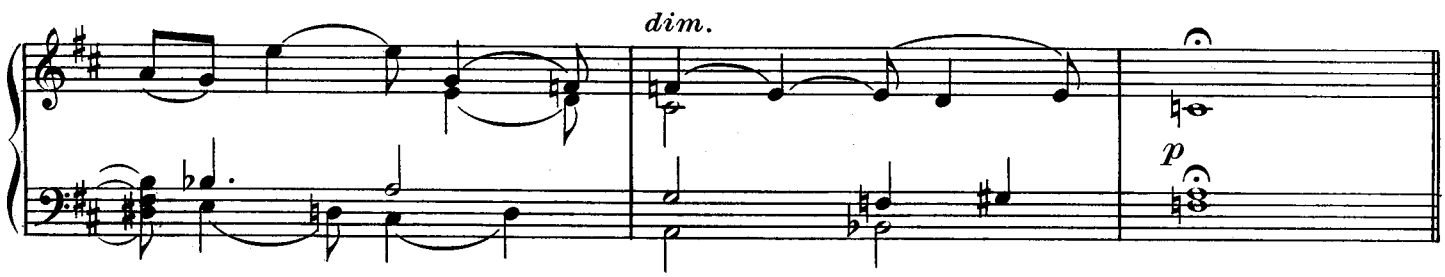




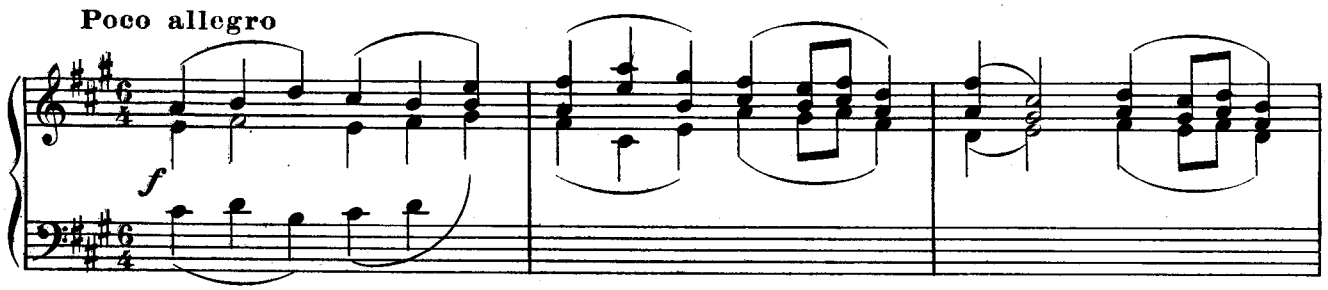


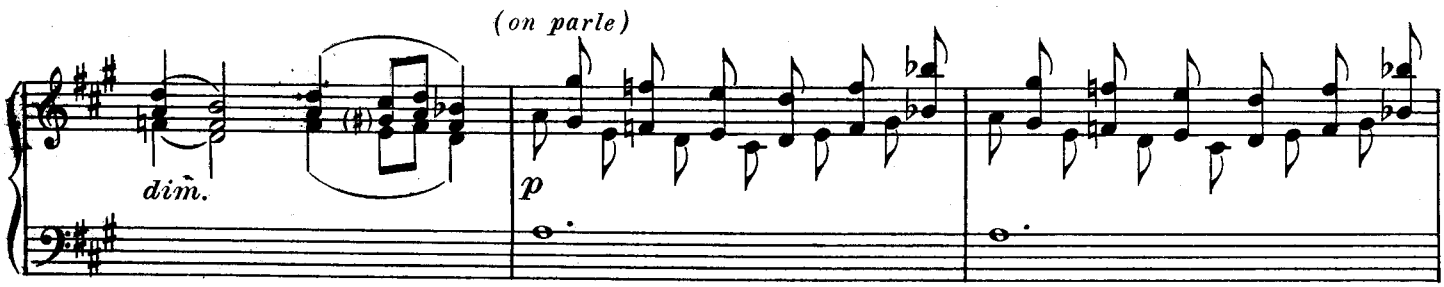


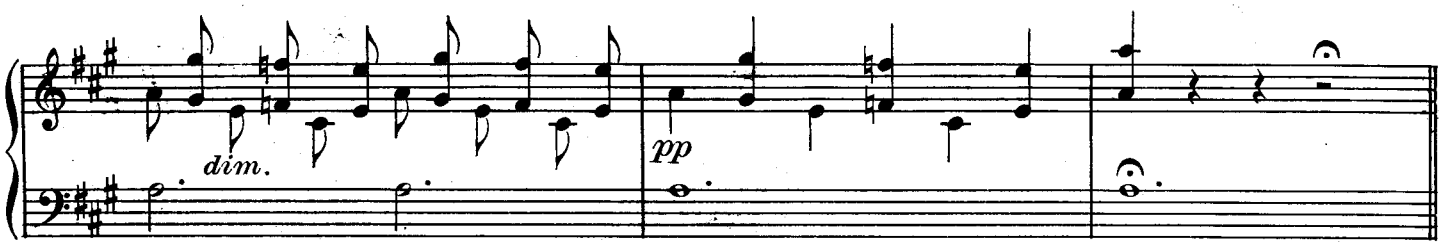




DÉLÉTHI. La maîtresse fait dire que l'heure est venue de rentrer.





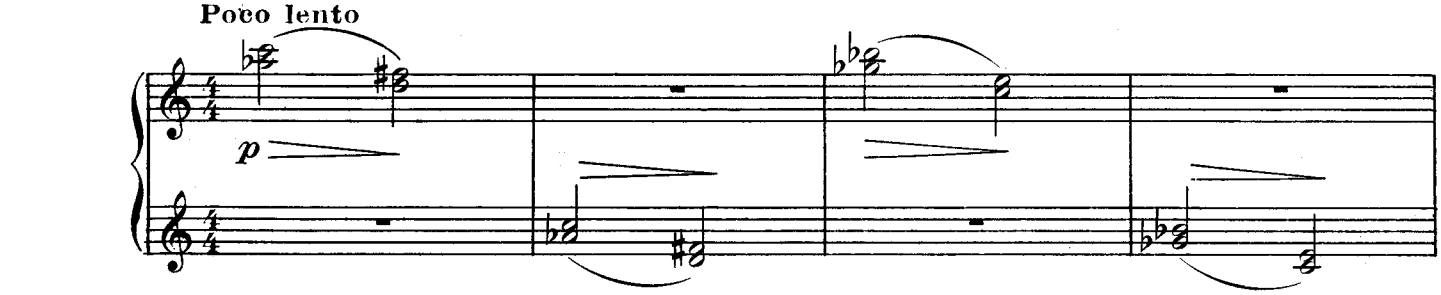


SOKITI. Oui, il faut qu'elle le sache. *(Ils se prosternent)*

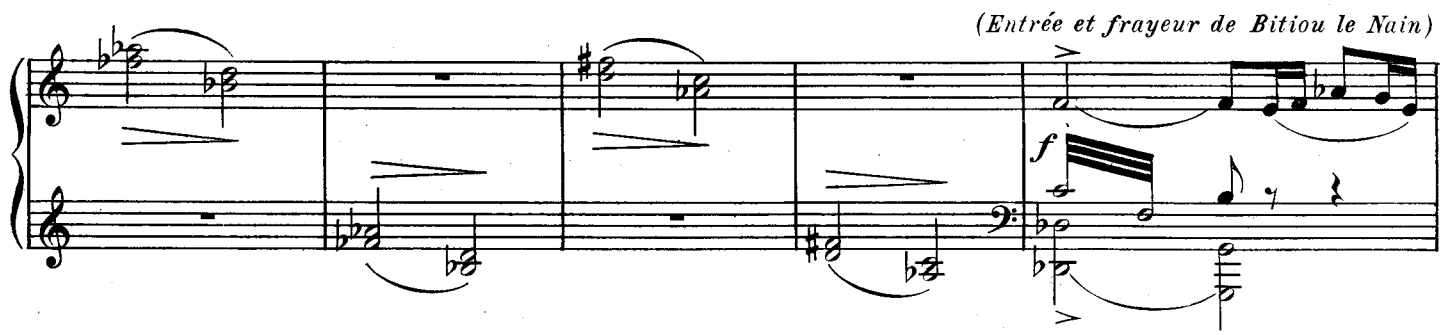
SCÈNE III

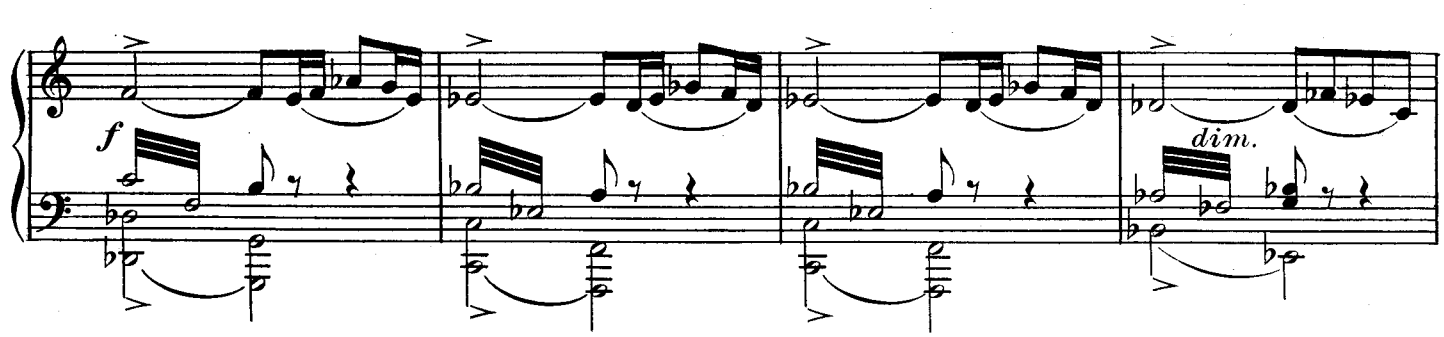
PAKH. O grande, qui as enfanté les Dieux, &
(avec la musique)

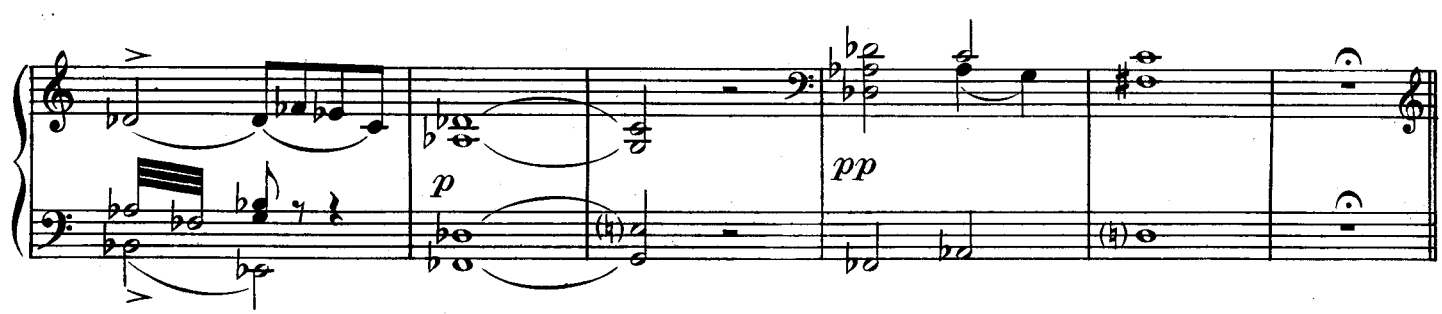
Poco lento



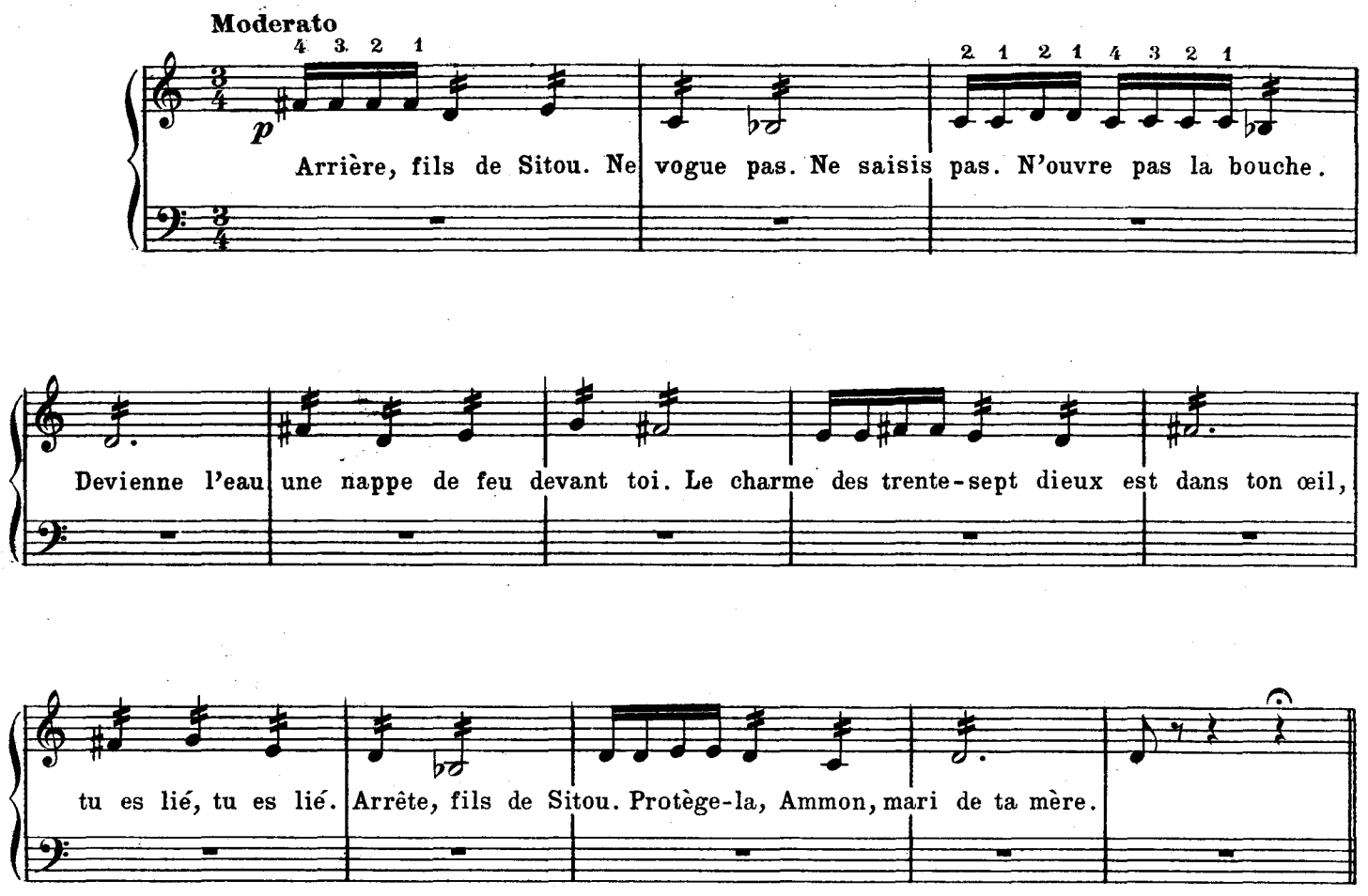
(Entrée et frayeur de Bitiou le Nain)



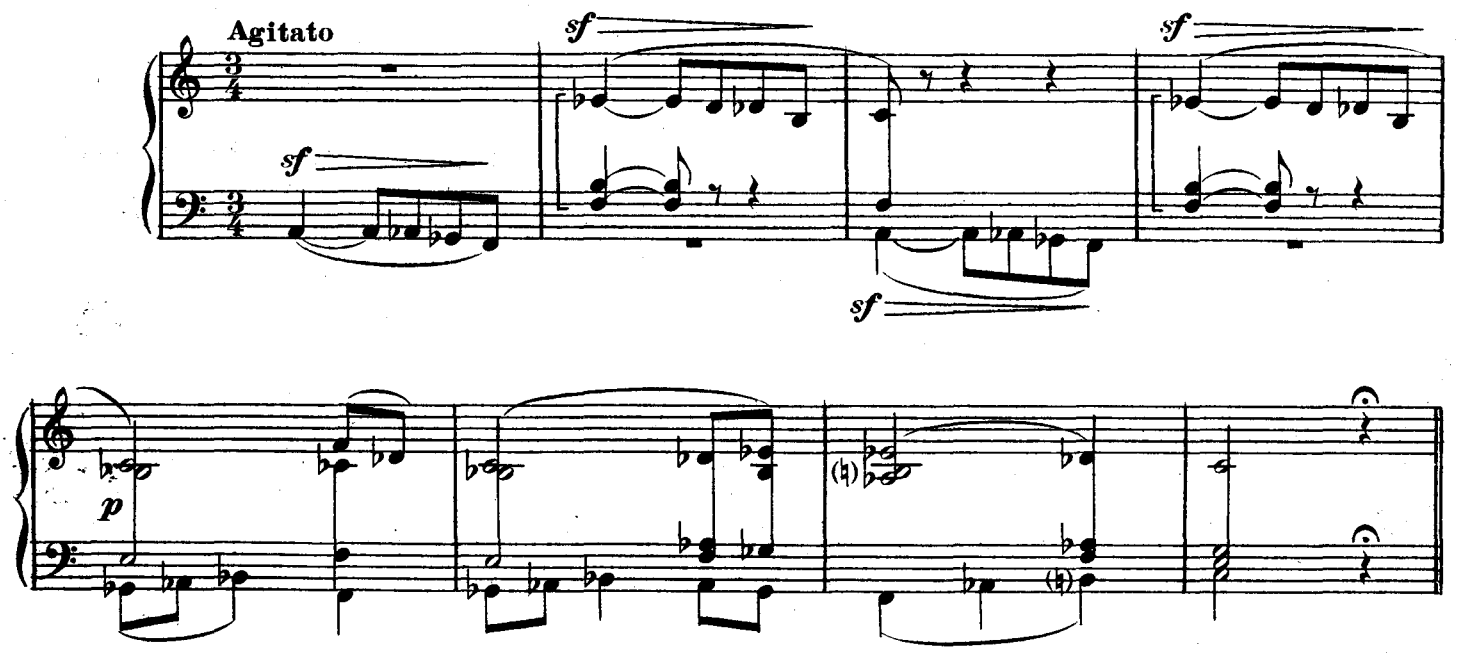




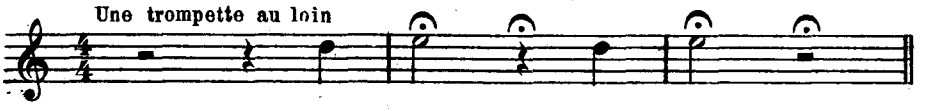
SOKITI. Elle entre dans l'eau. _PAKH. Ne le faut-il pas pour puiser l'eau claire?
SOKITI. Mais juste à l'endroit où a plongé le crocodile! _PAKH. Qu'importe, elle a sur elle une plume d'ibis... et je sais les paroles d'enchantement.



SOKITI. Il est parti! _PAKH. Il ne pouvait faire autrement.

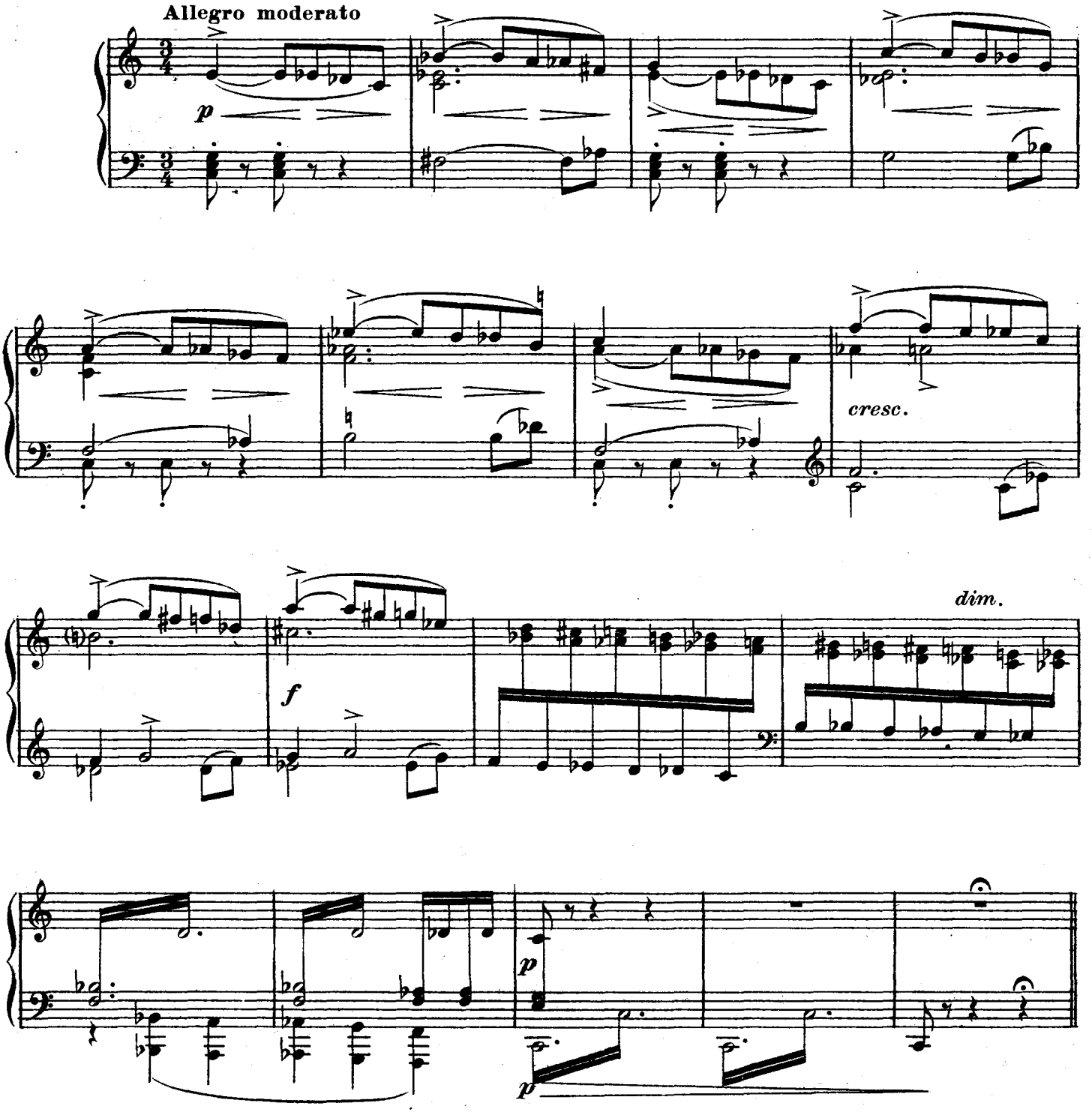


SOKITI. Elle ne nous a pas fait de mal. _PAKH. non. *(les trois hommes rient)*



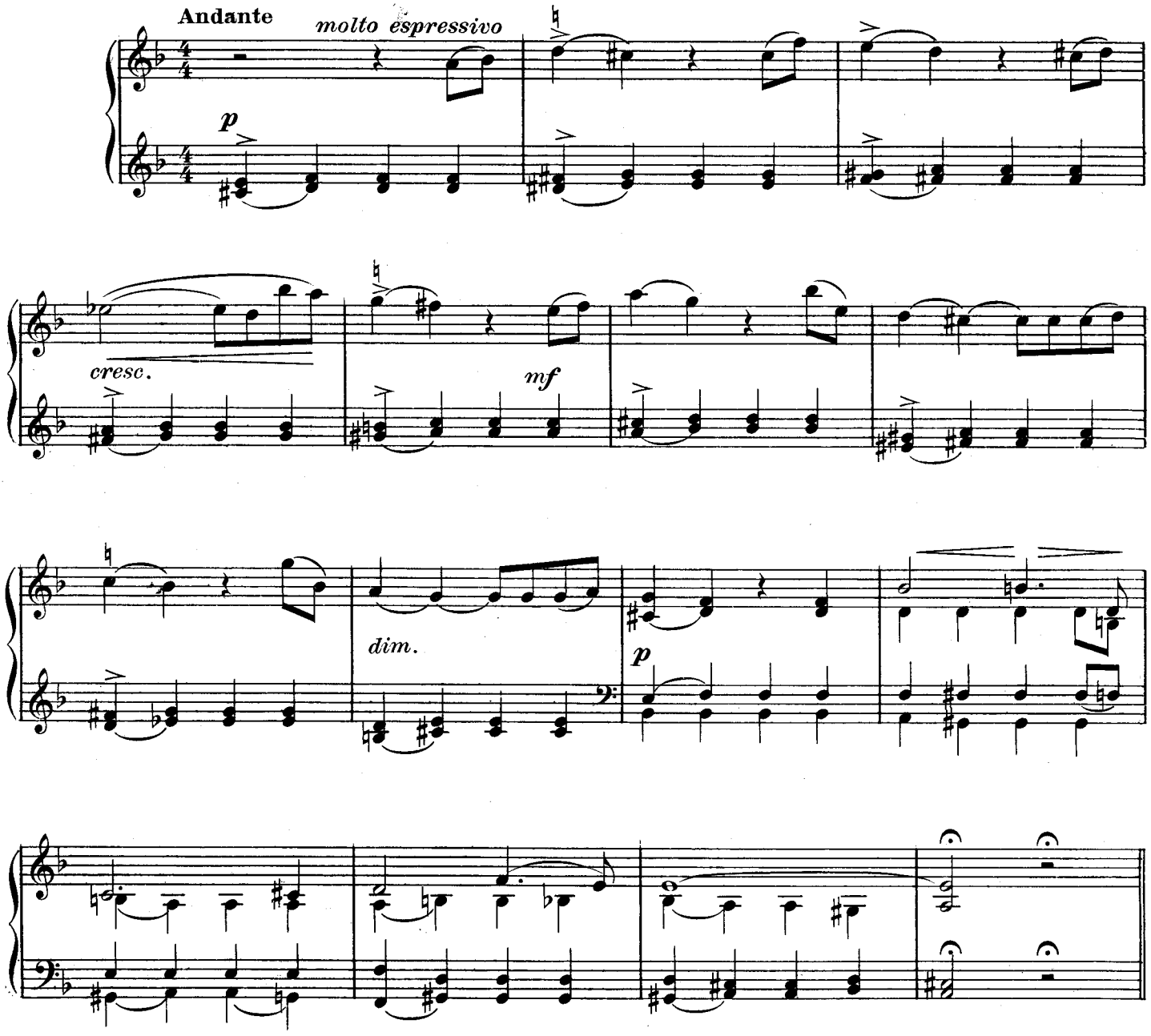
SOKITI. Puissent-ils lui rendre tout le mal qu'il a fait. _PAKH. Le mal qu'il a fait lui sera rendu mille fois... il passera d'abord dans le lac de feu. _SOKITI. Pakh! Pakh! te le représentes-tu dans l'amentit.

PAKH. Je le vois & *(le dialogue continue)*

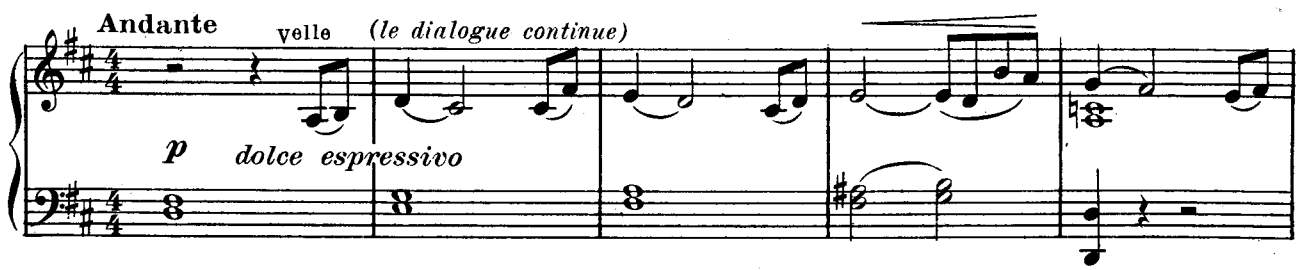


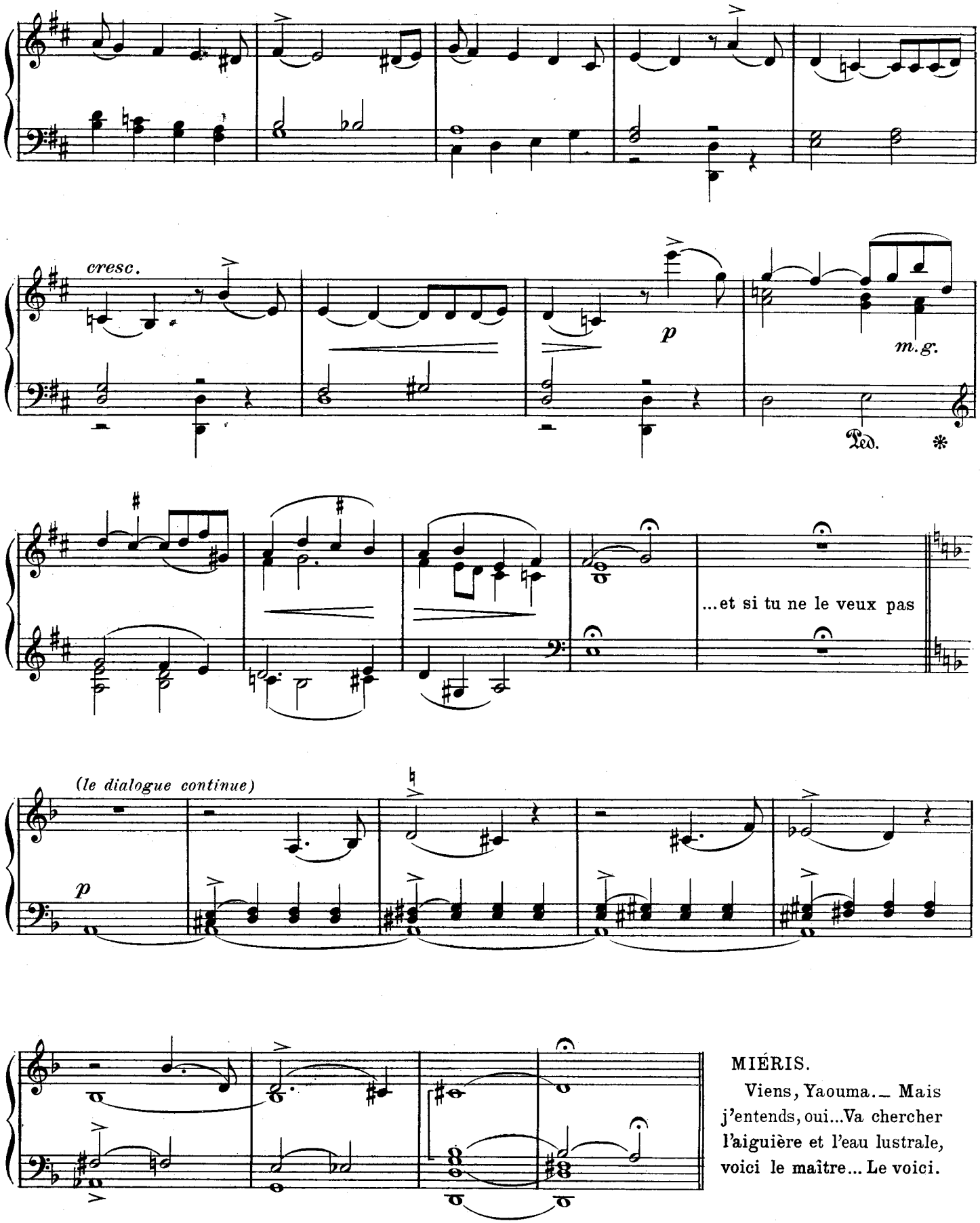
L'INTENDANT. Que faites-vous là? Voici la maîtresse. Allez!

SCÈNE IV.



MIÉRIS. Hélas! j'ignore la beauté des dons que je fais! Voici un typha, voici un alisura et une fleur d'acacia que je reconnais bien à son parfum violent. Je me suis fait expliquer que la lumière, en se jouant dans la délicatesse transparente des corolles, y met des nuances douces aux regards. Puissent les tiens en être réjouis!..

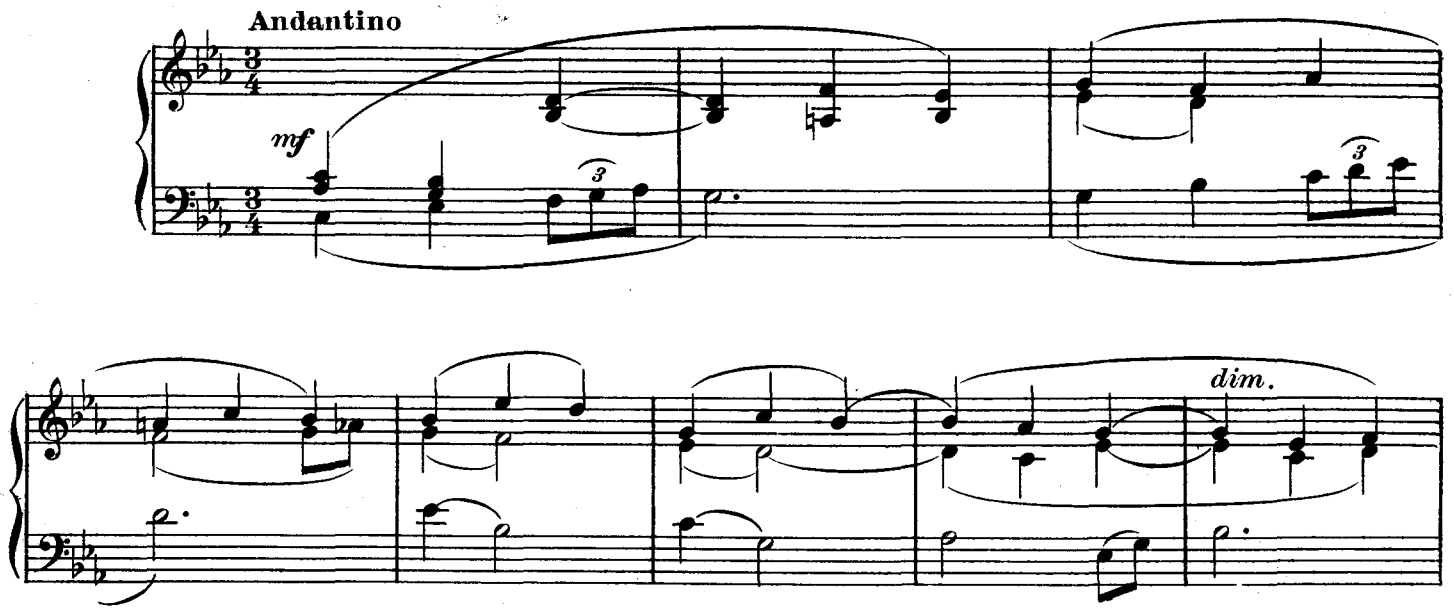




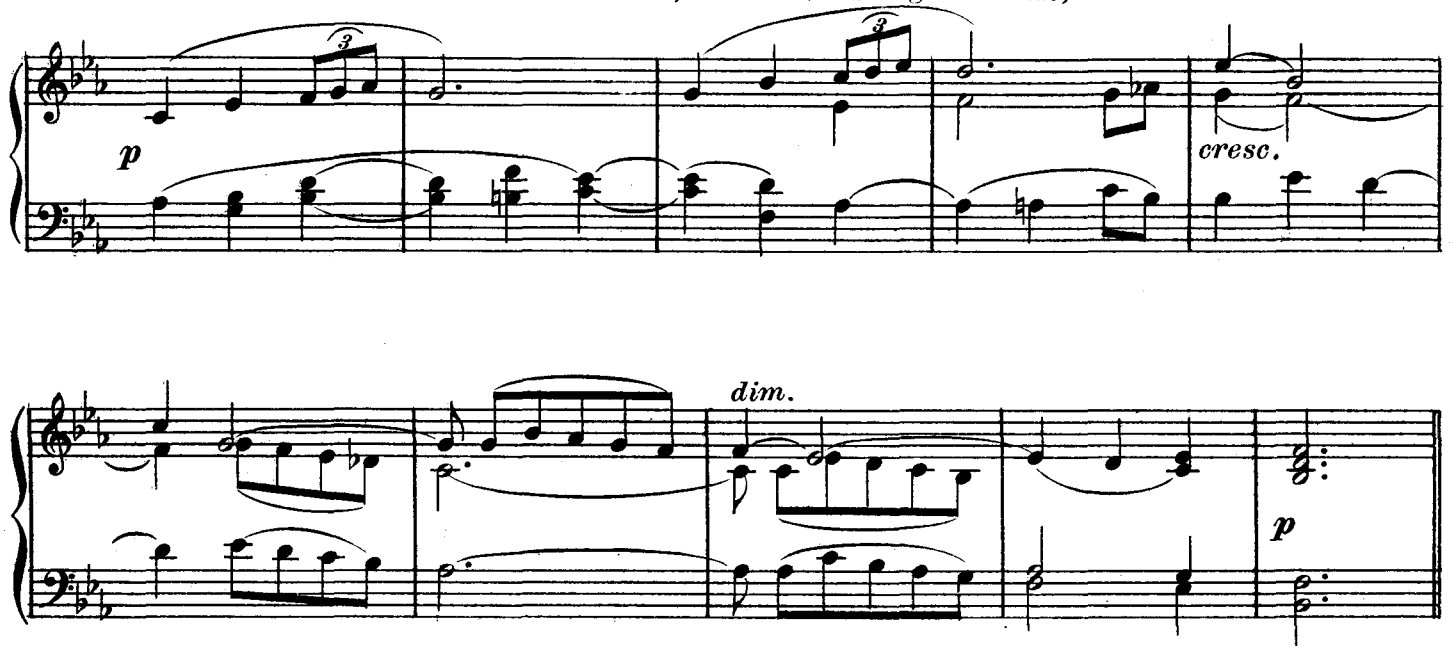
MIÉRIS.

Viens, Yaouma.— Mais j'entends, oui...Va chercher l'aiguière et l'eau lustrale, voici le maître... Le voici.

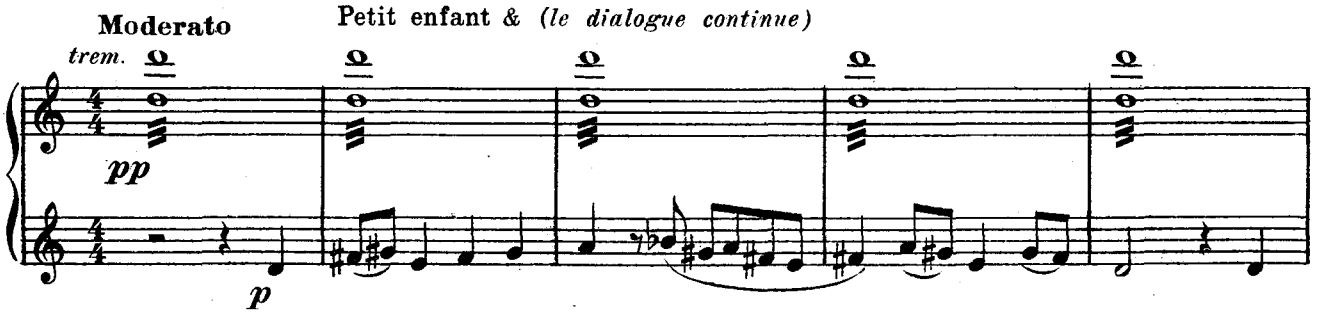
SCÈNE V. *Entrée de Rhéou.*

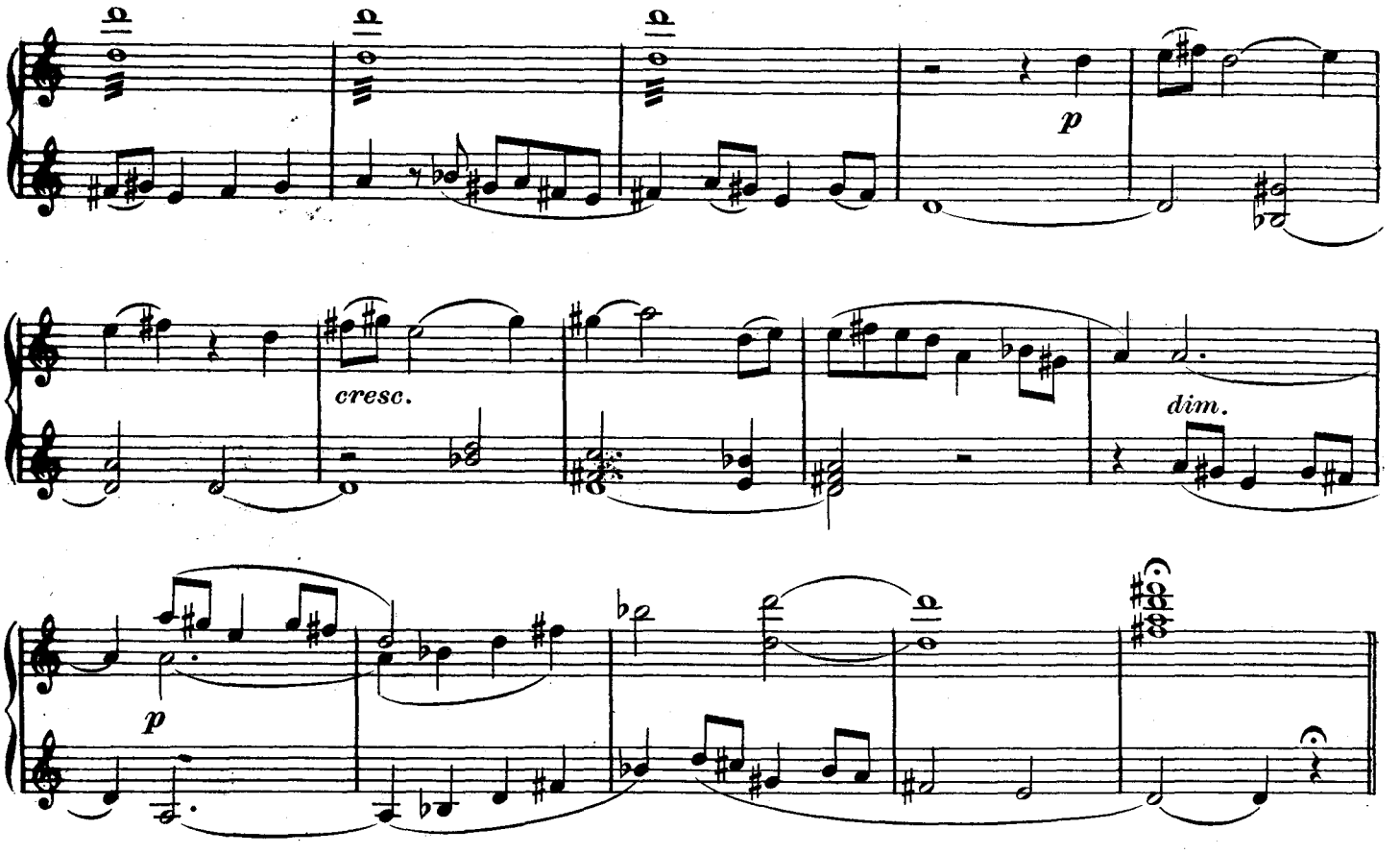


MIÉRIS. Sois le bienvenu dans ta maison, maître! *(le dialogue continue)*



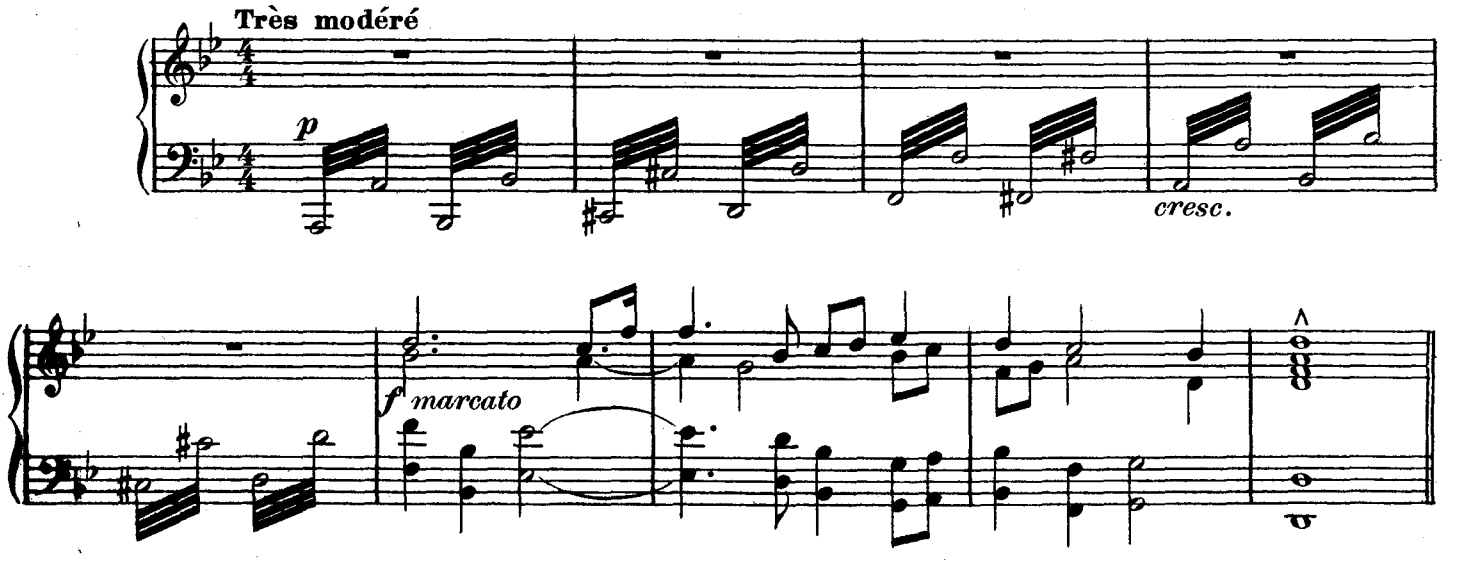
MIÉRIS. Et je n'ai pas pleuré, mais une voix parlait dans mon cœur et disait:



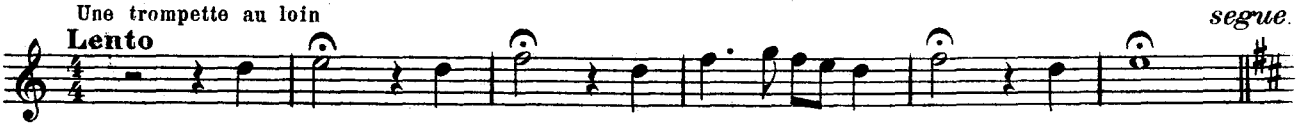


YAOUMA. Il va passer... il ne sait donc pas... Ah! enfin, on le prévient. — RHÉOU. Il s'arrête.
YAOUMA. Près du figuier, as-tu dit!... mais il continue...

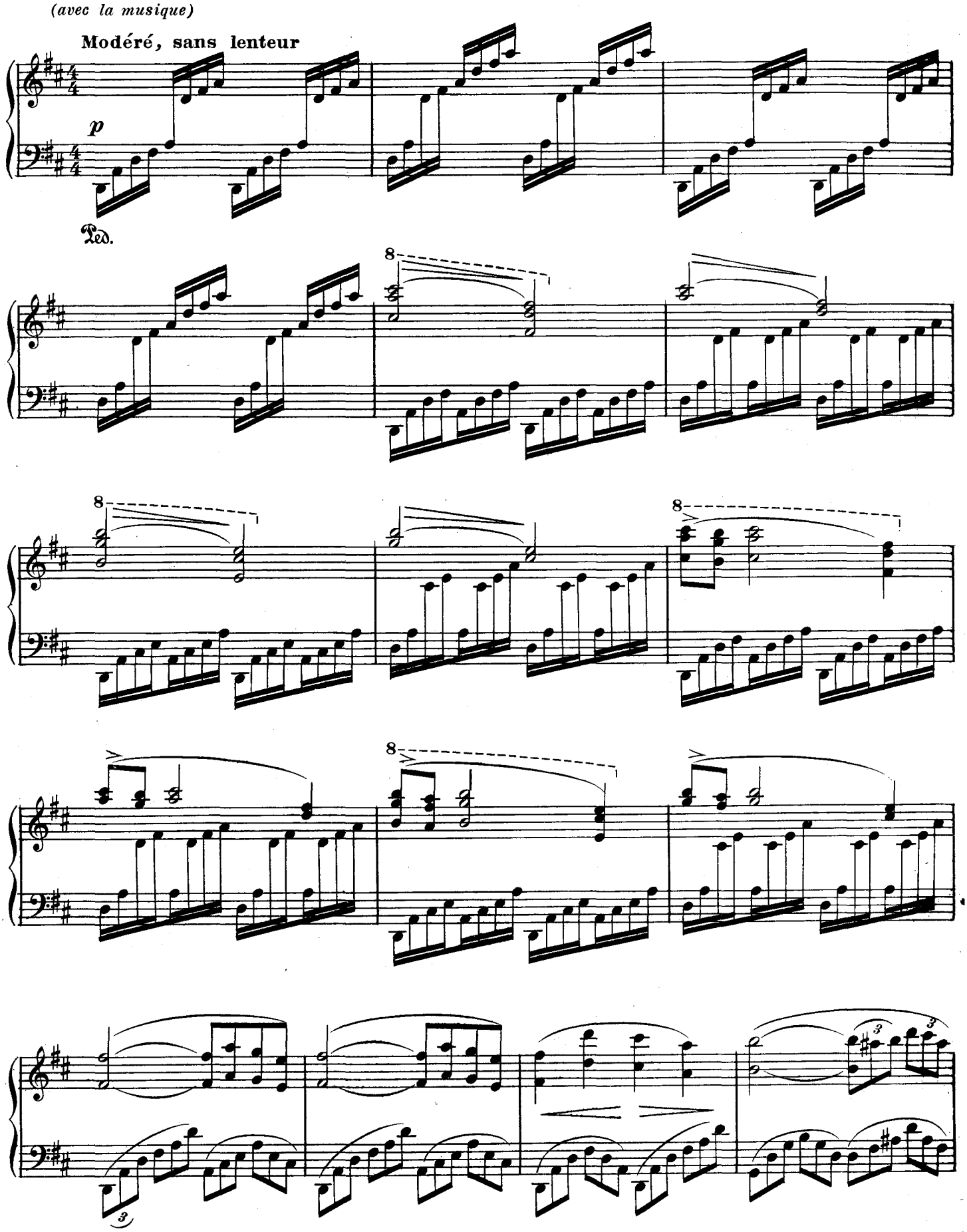
il marche... il passe... *(le dialogue continue)*

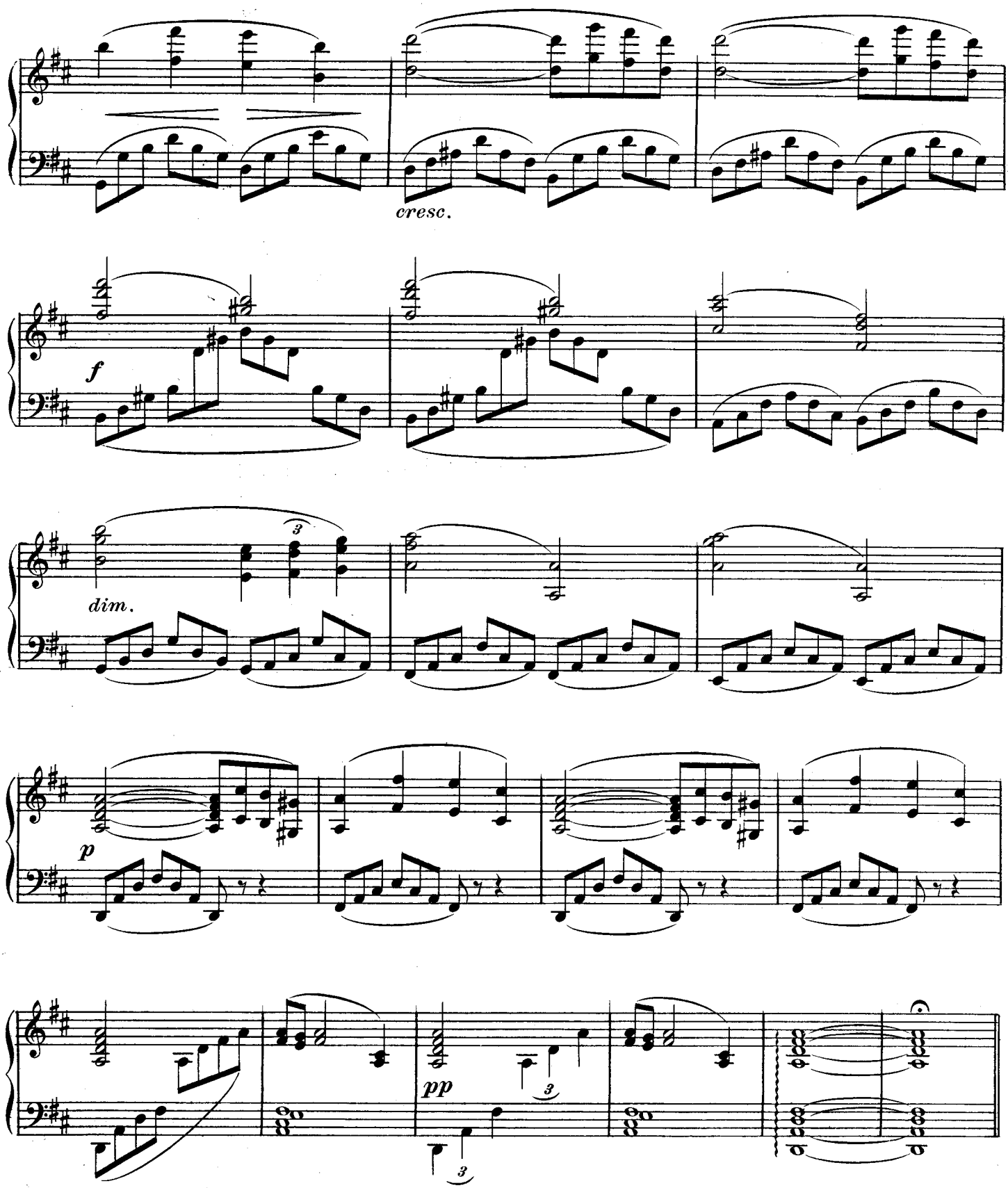


SATNI. J'ai beaucoup appris dans les pays d'où je viens. — RHÉOU. Tu es prêtre. Ton devoir n'était-il pas d'aller au temple, avant même de t'agenouiller devant ton père?
SATNI. Plus jamais je n'entrerai dans le temple.

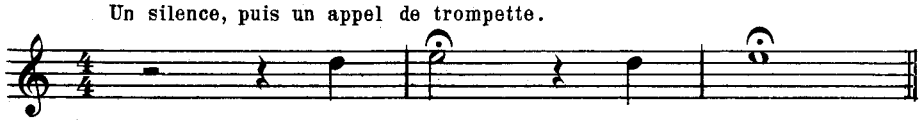


RHÉOU. ô Isis! Isis! Isis! & *(le dialogue continue jusqu'à la fin)*
(avec la musique)





Un silence, puis un appel de trompette.

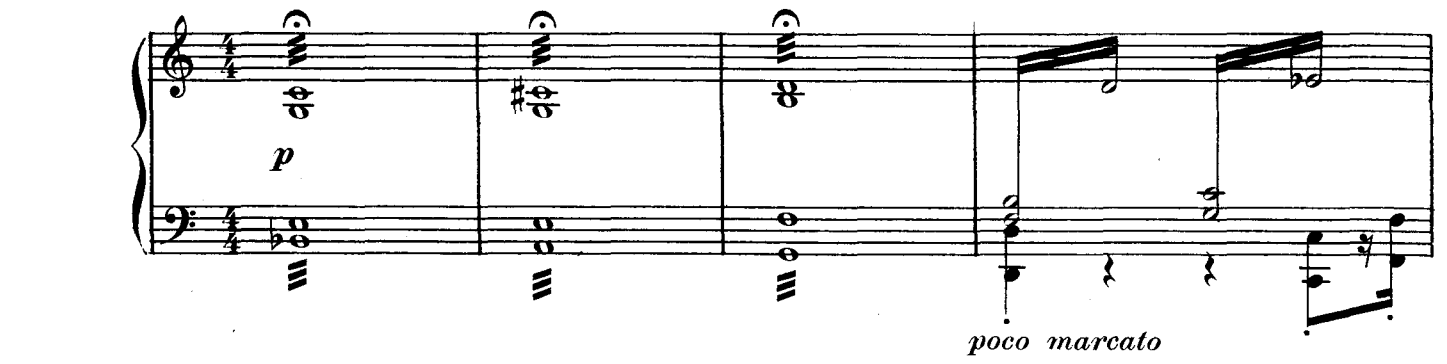


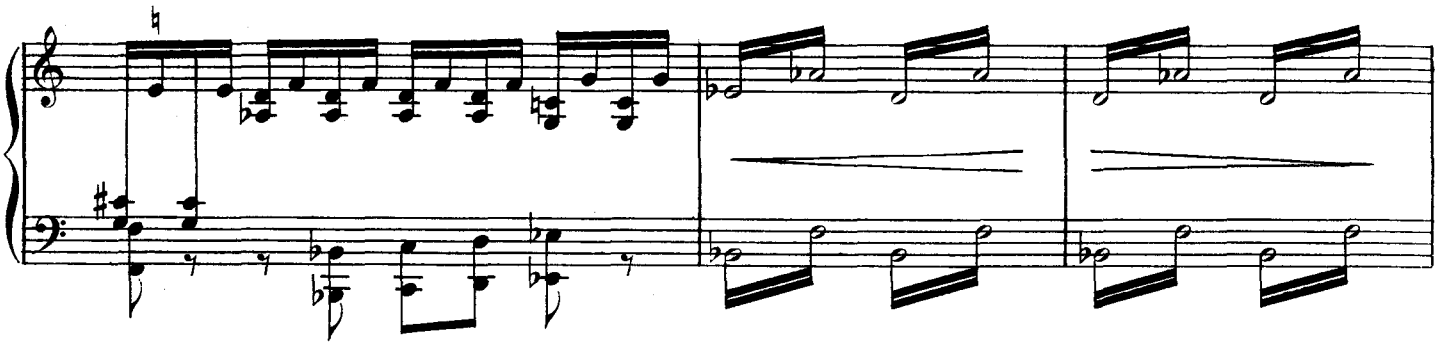
SATNI. Je ne serai pas prêtre d'Ammon.

(Ecoutez! Ecoutez! on commence à crier le nom! le nom!)

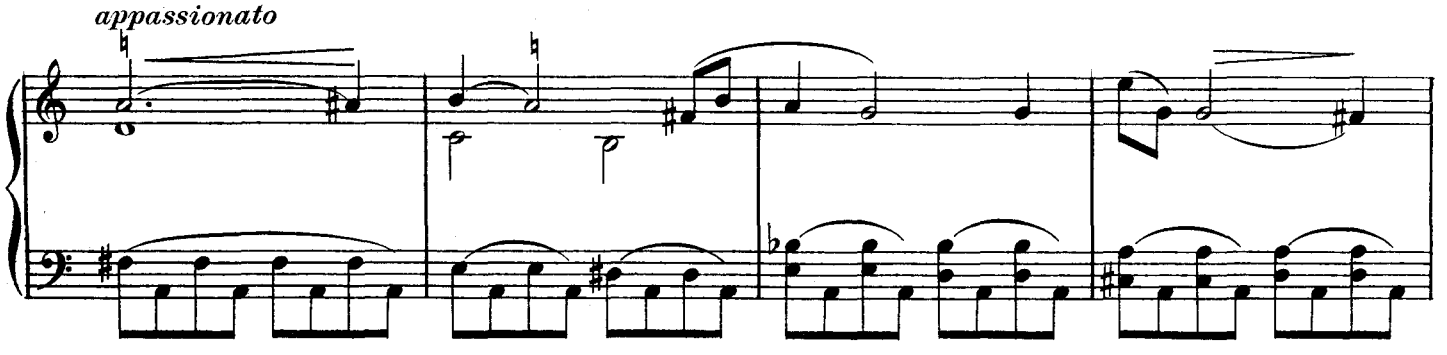
Allegro

SATNI. Enfin je te retrouve, Yaouma &

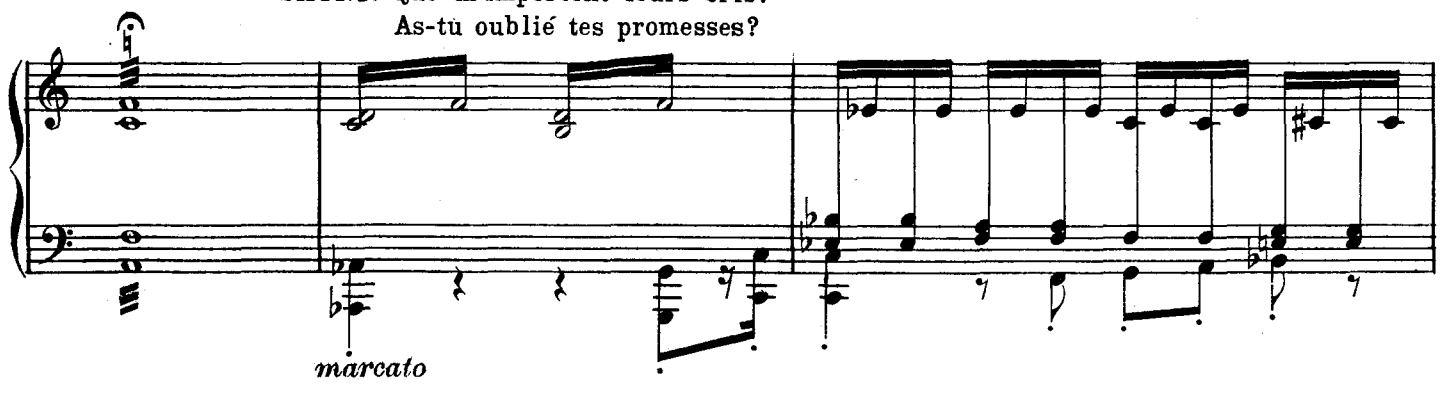




appassionato

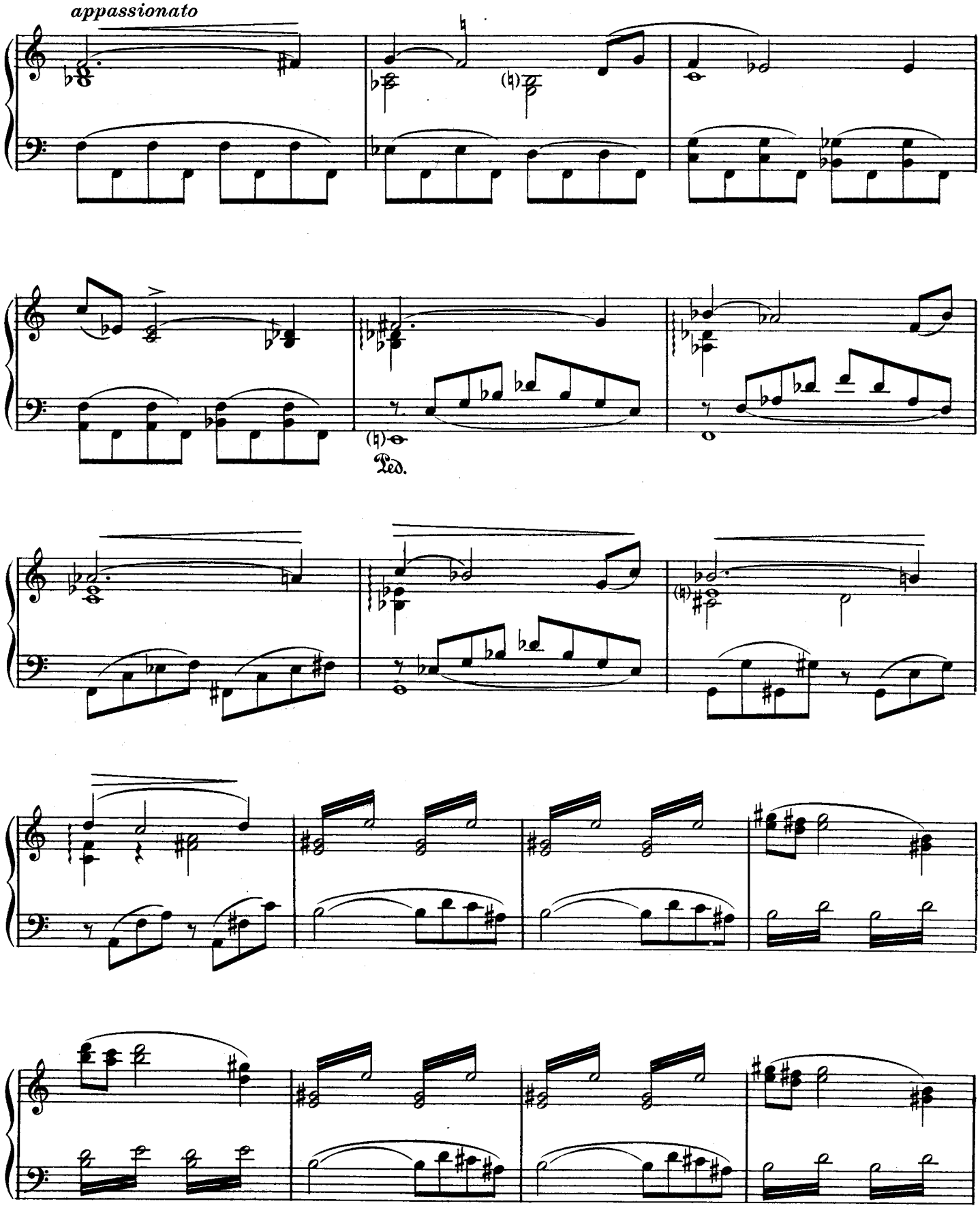


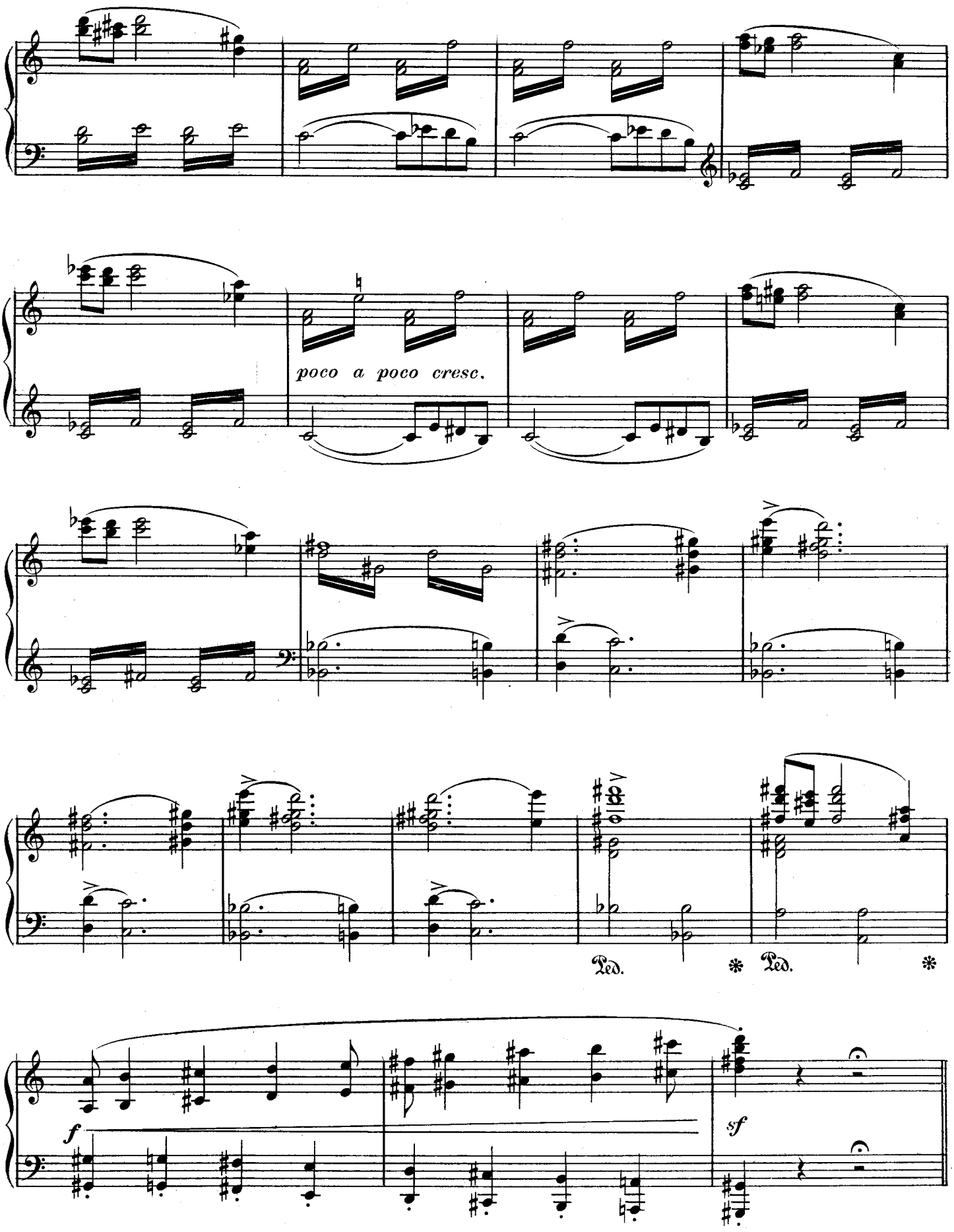
SATNI. Que m'importent leurs cris!
As-tu oublié tes promesses?



YAOUMA. Non, écoute!..

appassionato



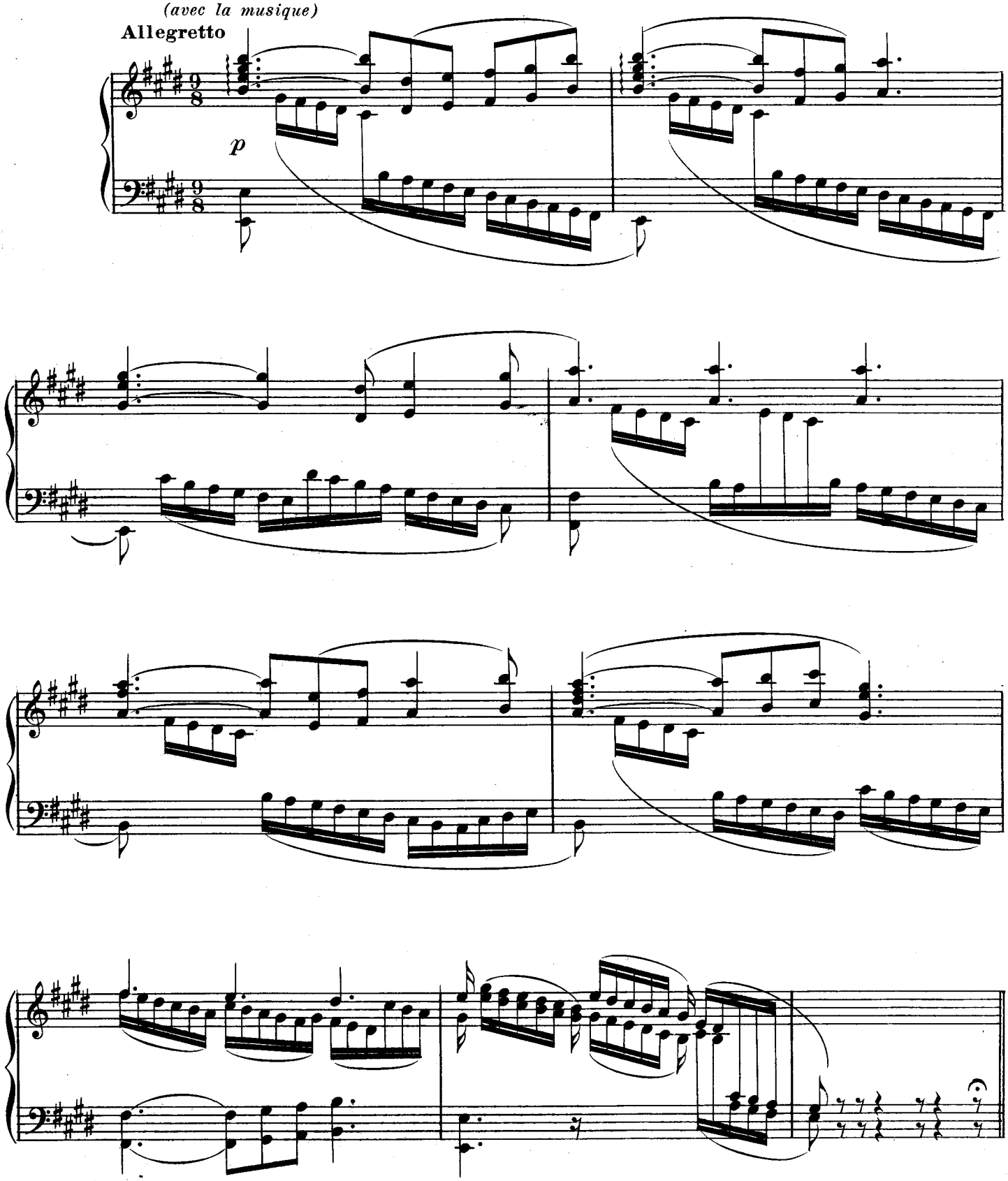

poco a poco cresc.
Ped.
*
Ped.
*
f
sf

SATNI. Nous rêvions des nuits pendant lesquelles ta tête dormirait sur mon cœur.
YAOUMA. Oui... _SATNI. Et tu préférerais aller t'ensevelir dans le limon du fleuve?

SCÈNE VII.

YAOUMA. Le limon du fleuve est saint &

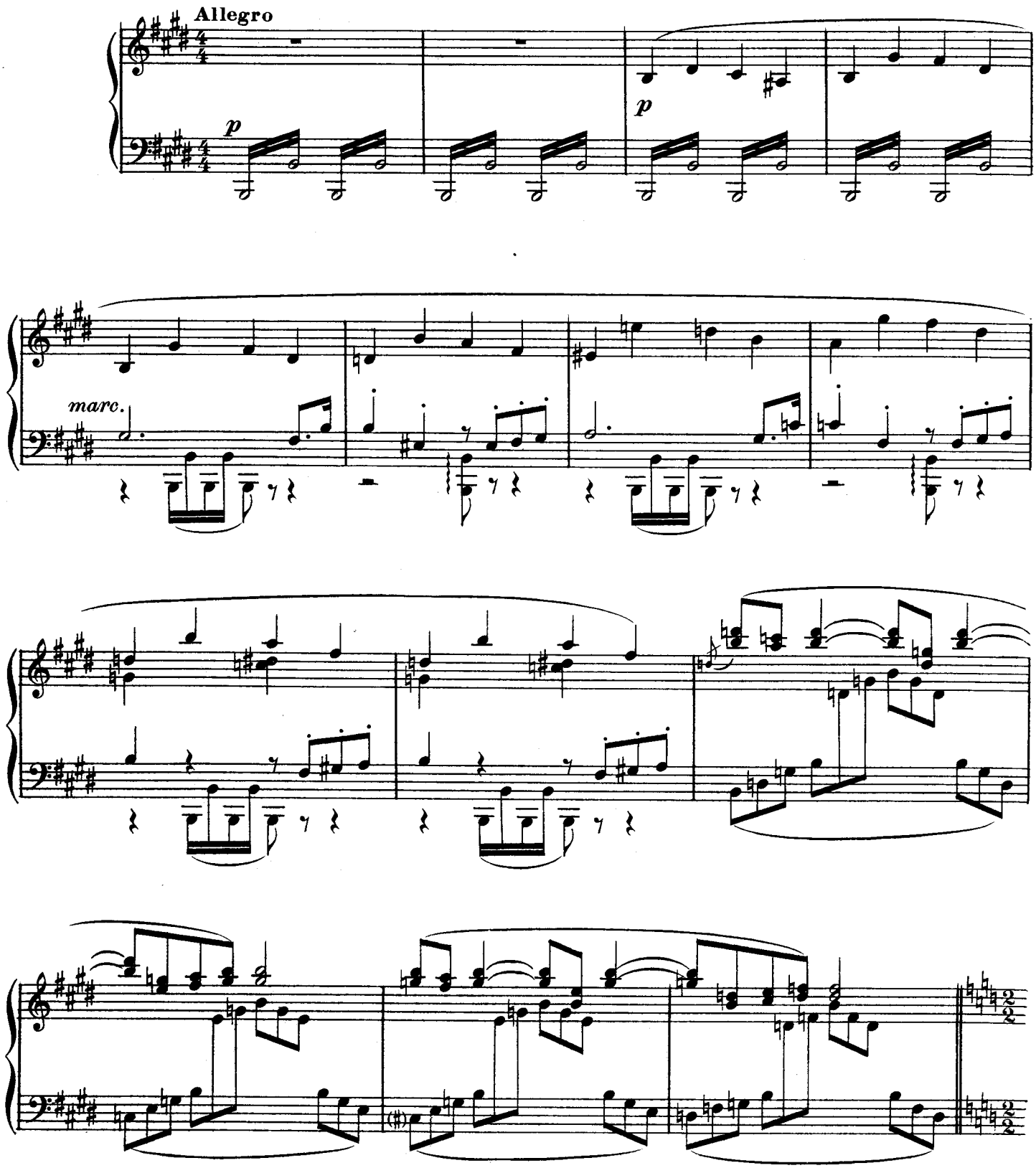
(avec la musique)

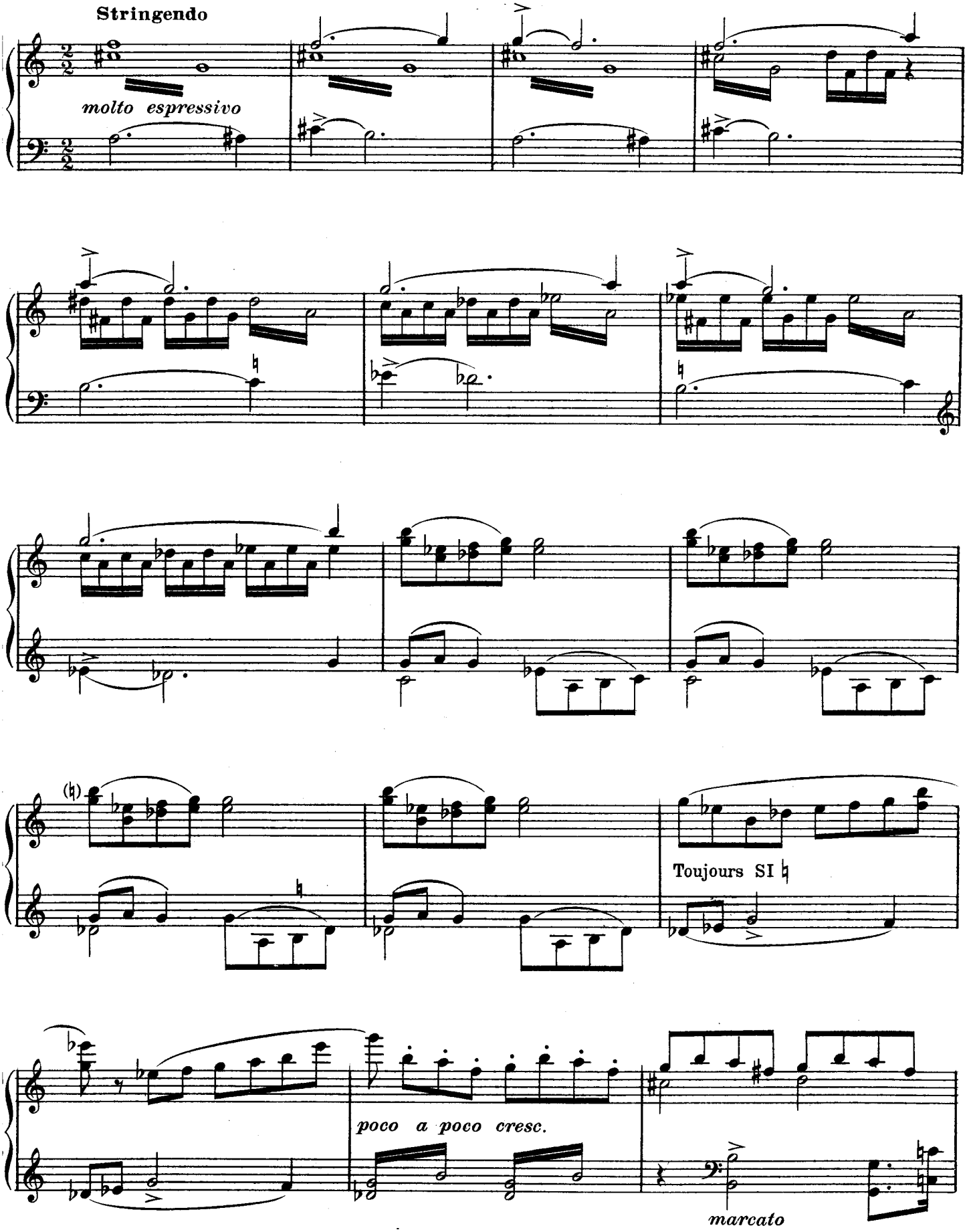


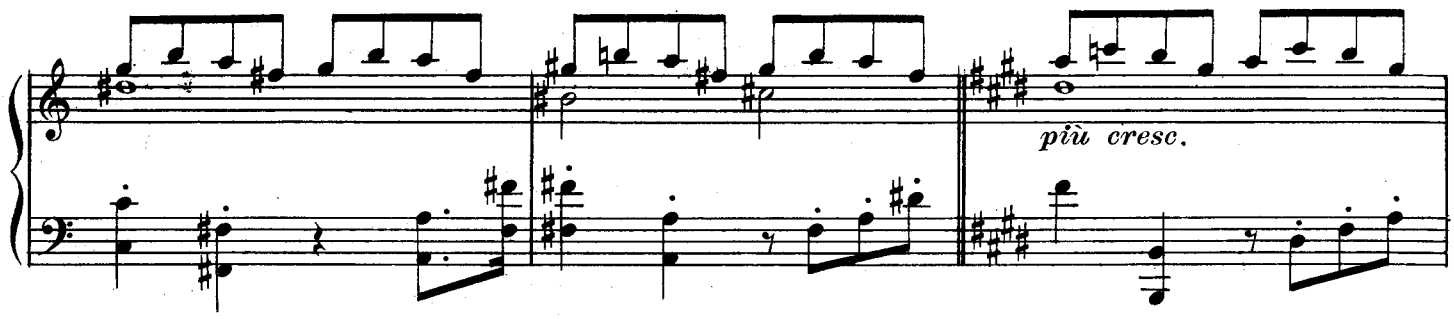
SATNI. Mais, comprends-moi donc, le dieu bœuf, le dieu hippopotame, le dieu chacal ne sont que des idoles. — YAOUMA. Mon père les adorait...

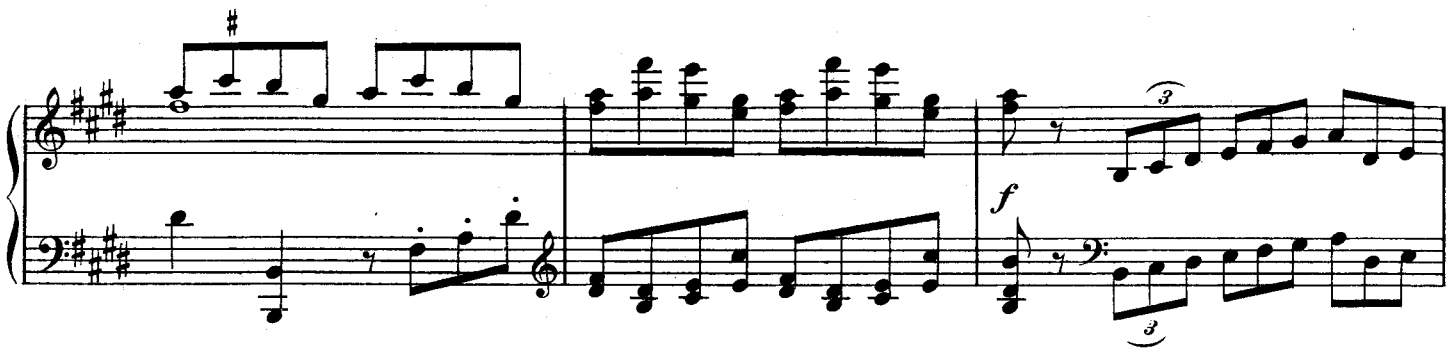
SCÈNE VIII.

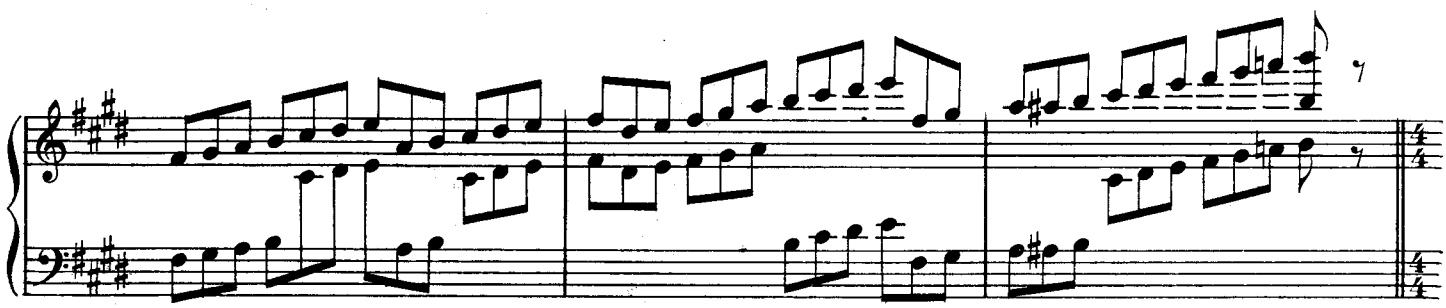
(le dialogue continue jusqu'à la fin)



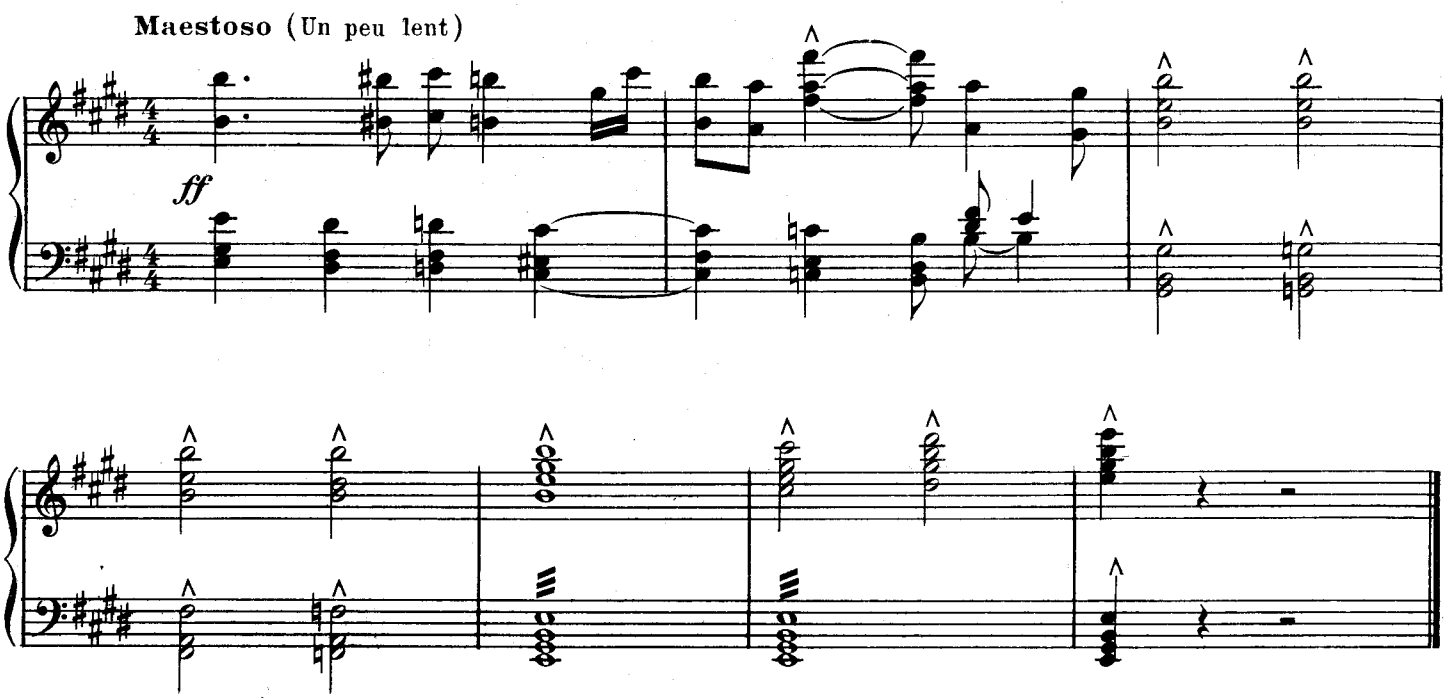

Stringendo
molto espressivo
Toujours SI ♮
poco a poco cresc.
marcato







Maestoso (Un peu lent)

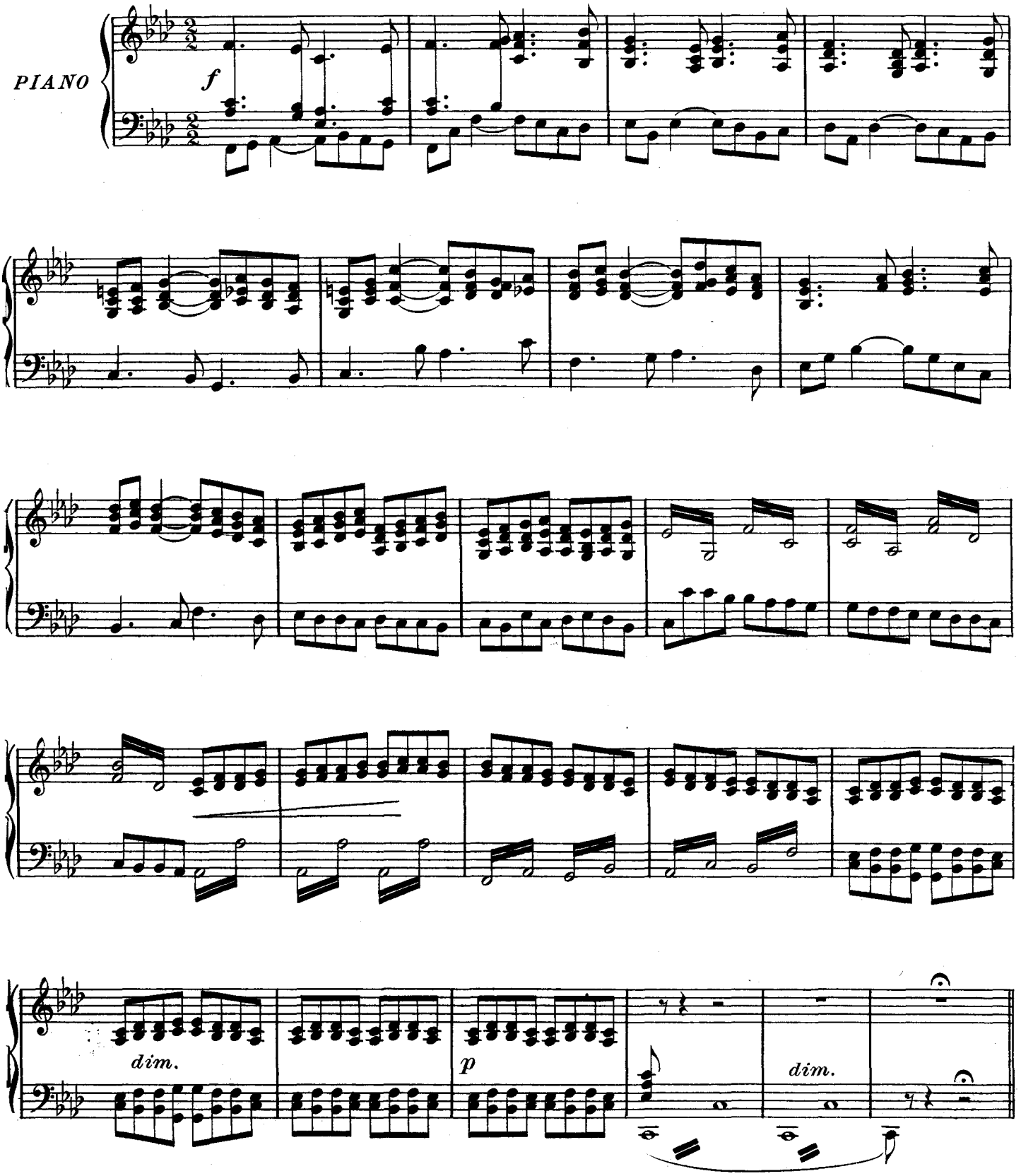


Fin du 1er Acte.

ACTE II

PRÉLUDE

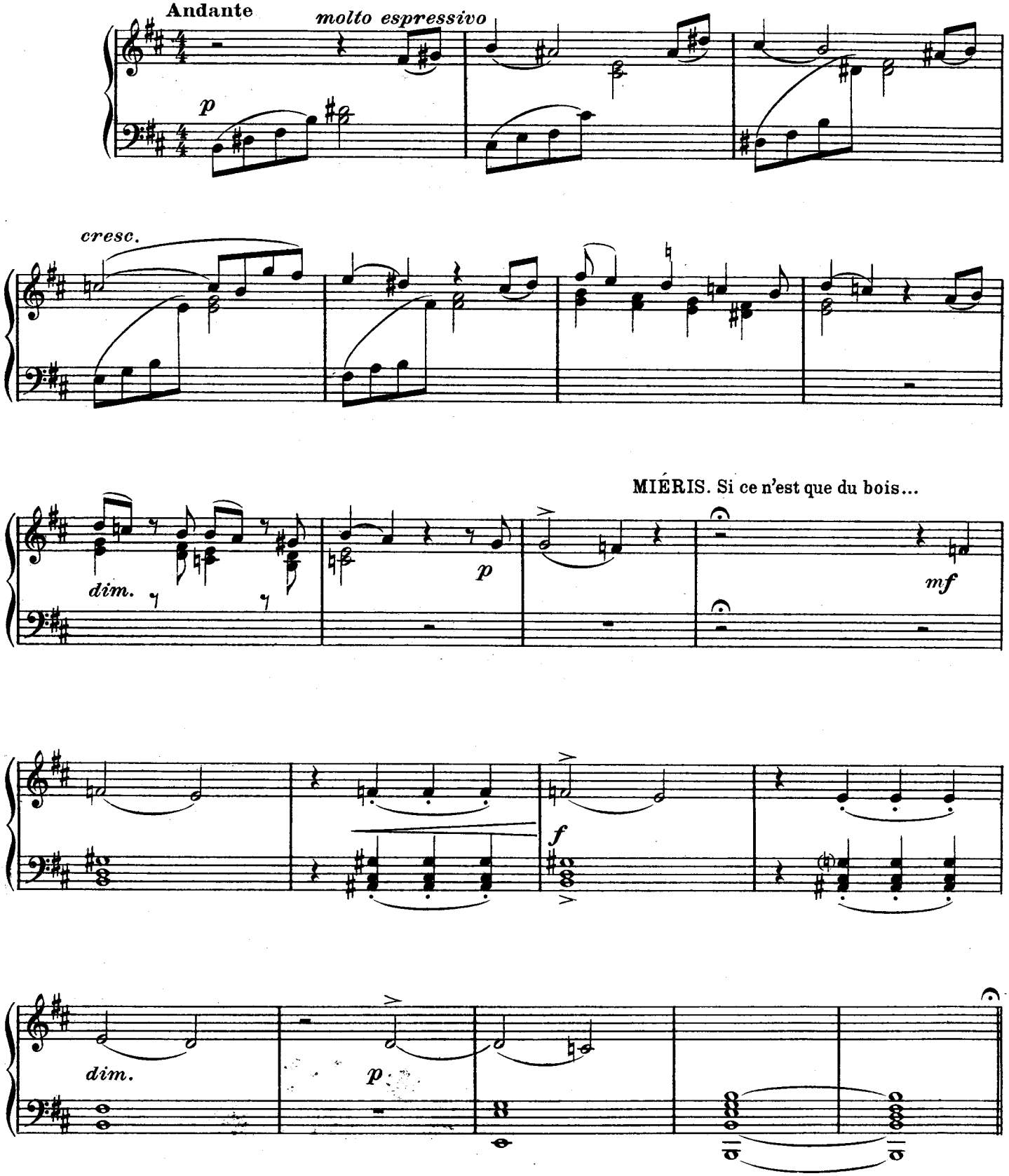
Animato (non presto)



RHÉOU. Elle veut baiser tes sandales, t'offrir un sacrifice, te rendre un culte, t'adorer. La voici avec Miéris. Reste! _ SATNI. Non. (il sort)

SCÈNE II. *Entrée de Miéris*

MIÉRIS. Est-il là? &
(avec la musique)

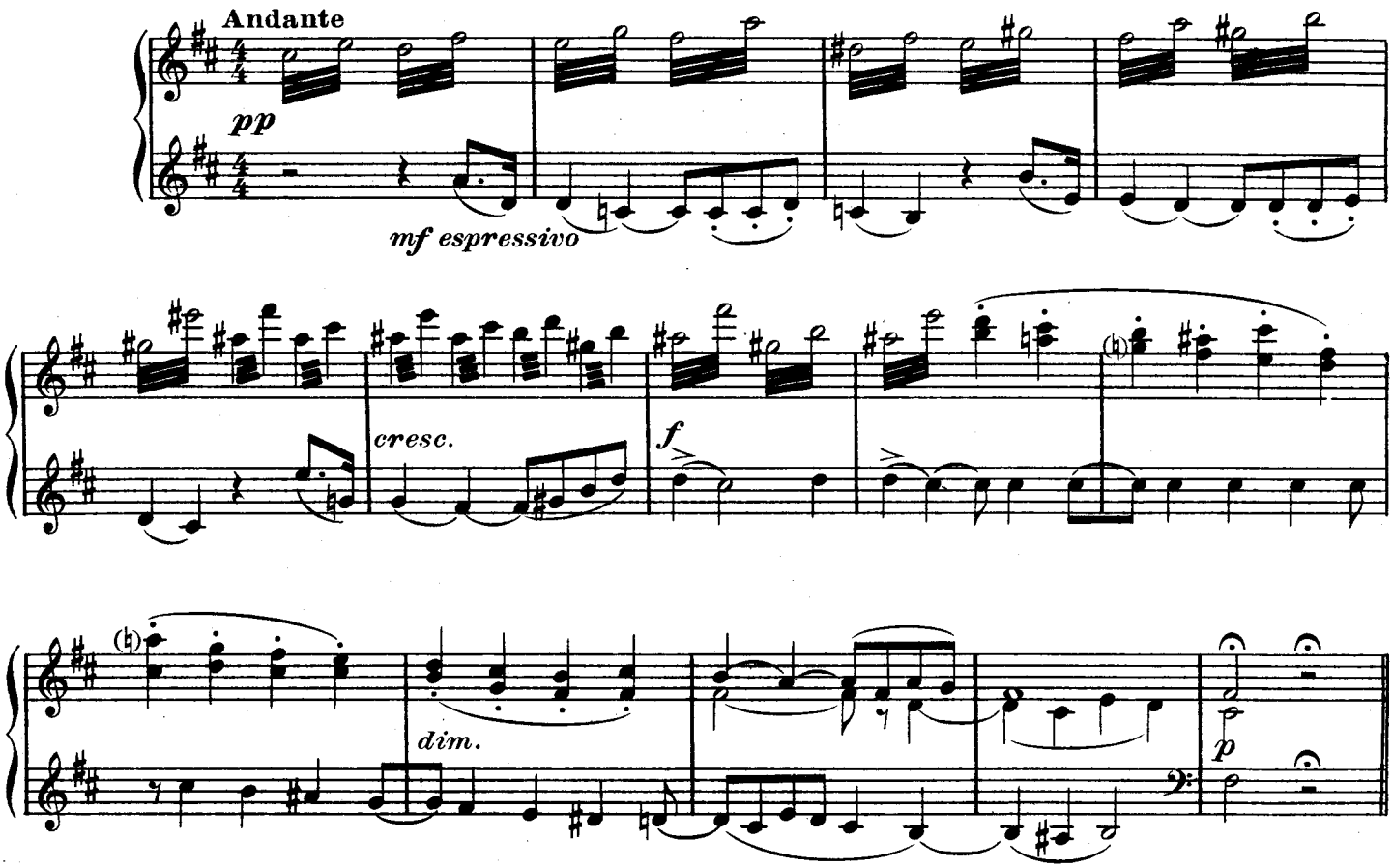


MIÉRIS. Si ce n'est que du bois...

MIÉRIS. Reconnaître sans toucher! Savoir sans avoir besoin d'entendre!.. Sentir le soleil autrement que par la chaleur de ses rayons...

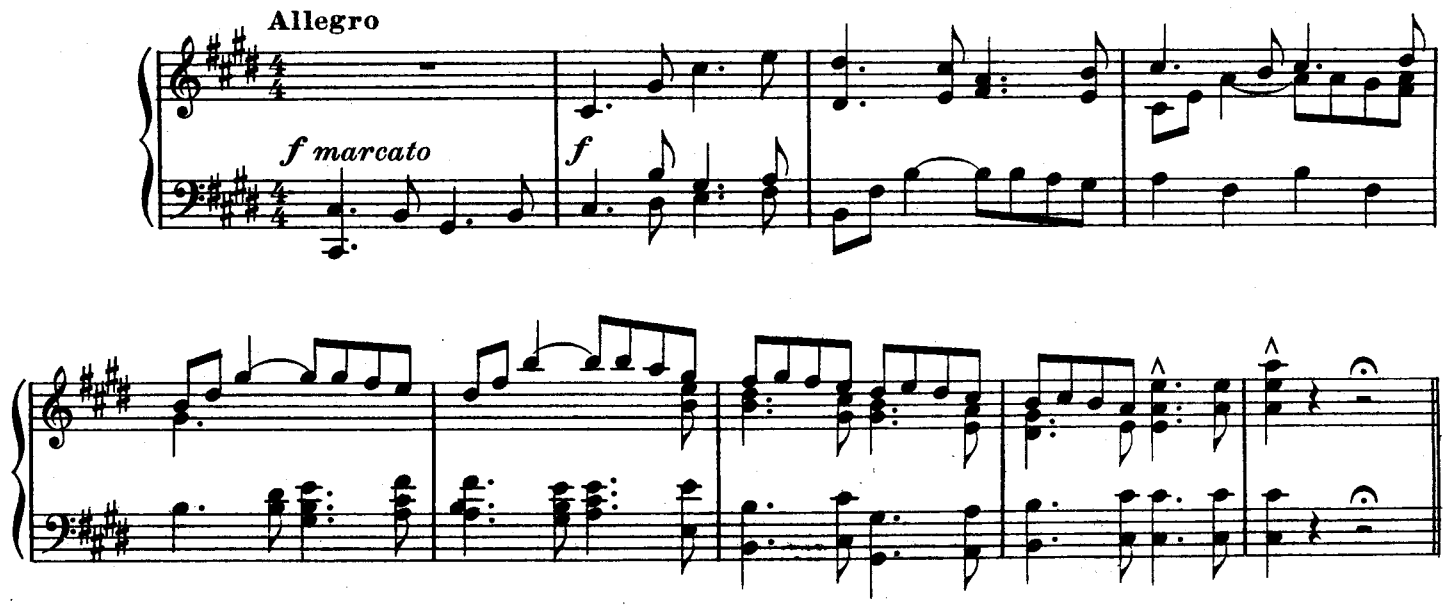
SCÈNE III

(le dialogue continue)



MIÉRIS. Je l'entends, il vient. Je te laisse avec lui! Conduis-moi jusqu'à ma porte.... Aime-moi, sauve-moi!

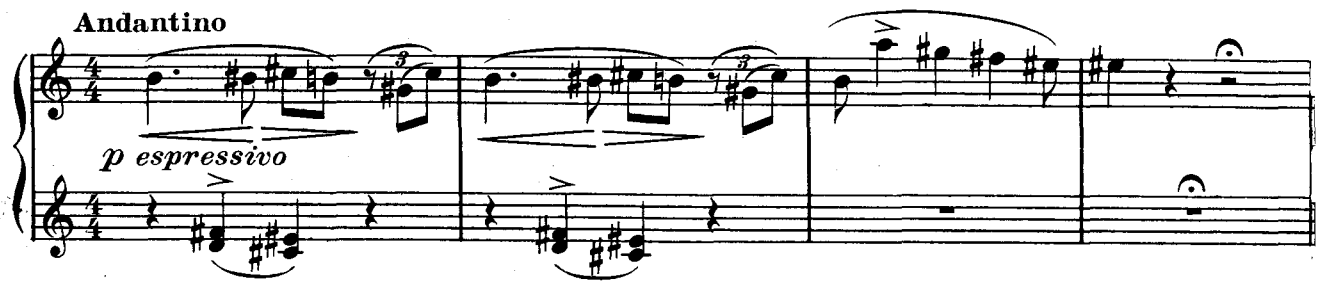
SCÈNE IV



RHÉOU. Elle se livre aux prêtres ou elle se tue!.. Que vas-tu faire?..

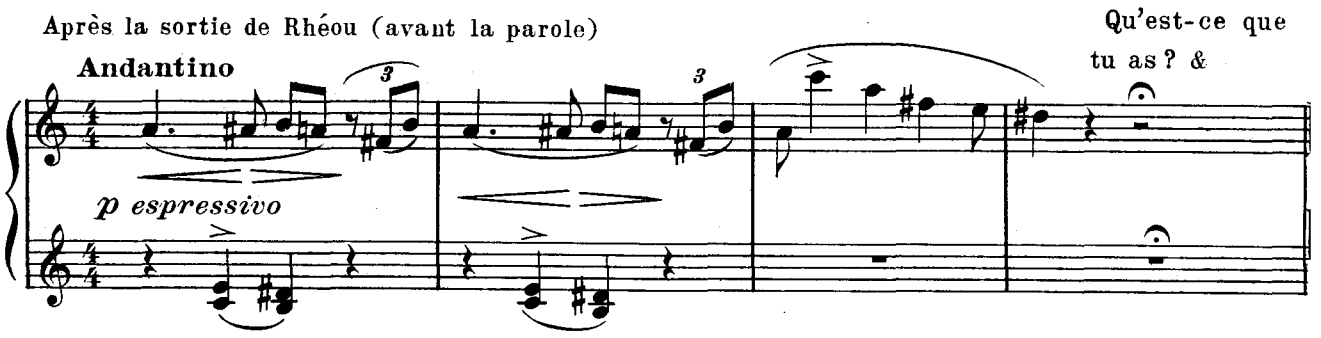
SCÈNE V

Entre Yaouma



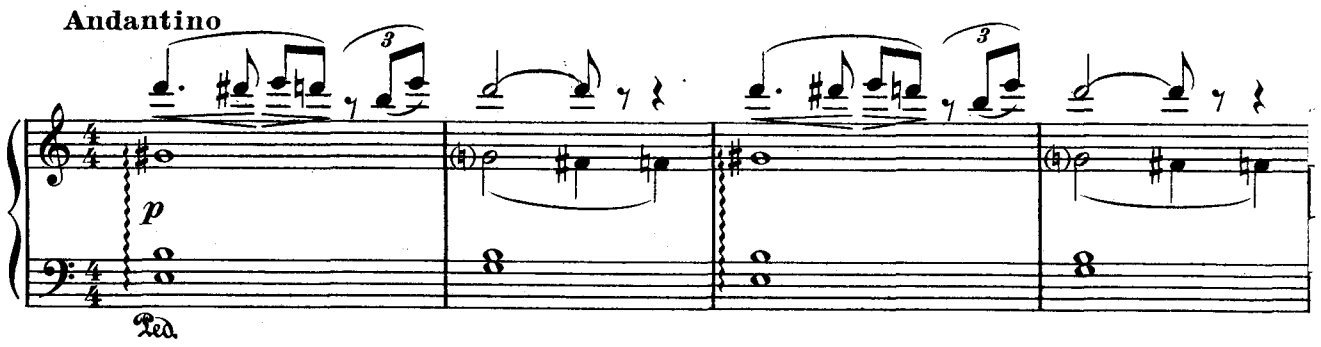
SCÈNE VI

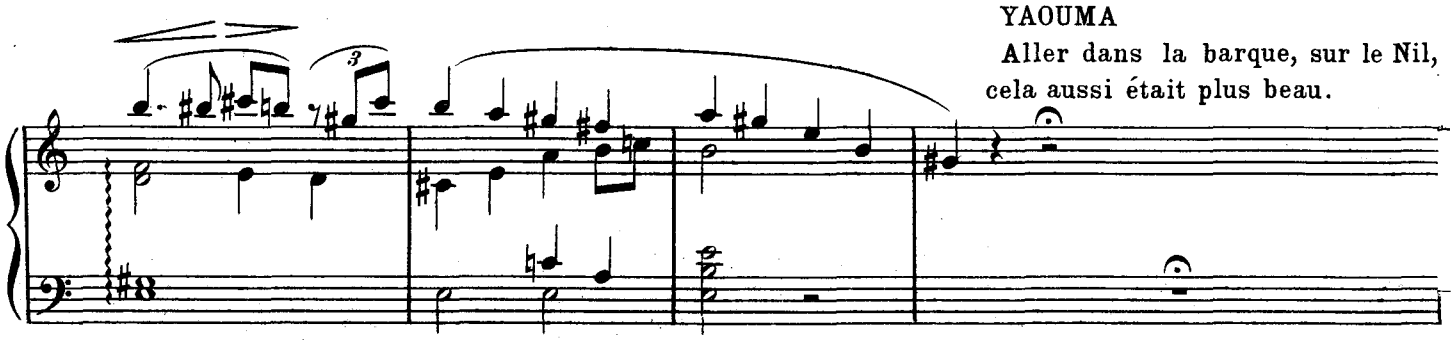
Après la sortie de Rhéou (avant la parole)



SATNI
Qu'est-ce que tu as? &

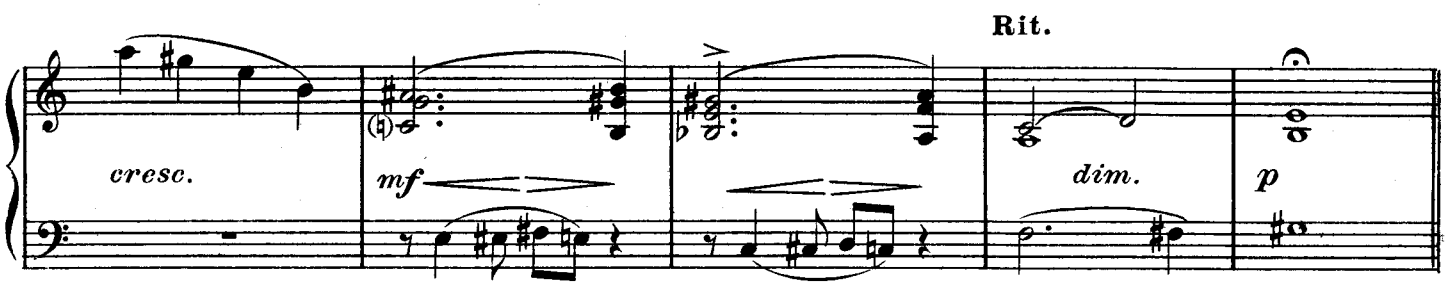
SATNI. Je dis la vérité._YAOUMA. C'est malheureux._ SATNI. Pourquoi?_ YAOUMA. C'était plus beau





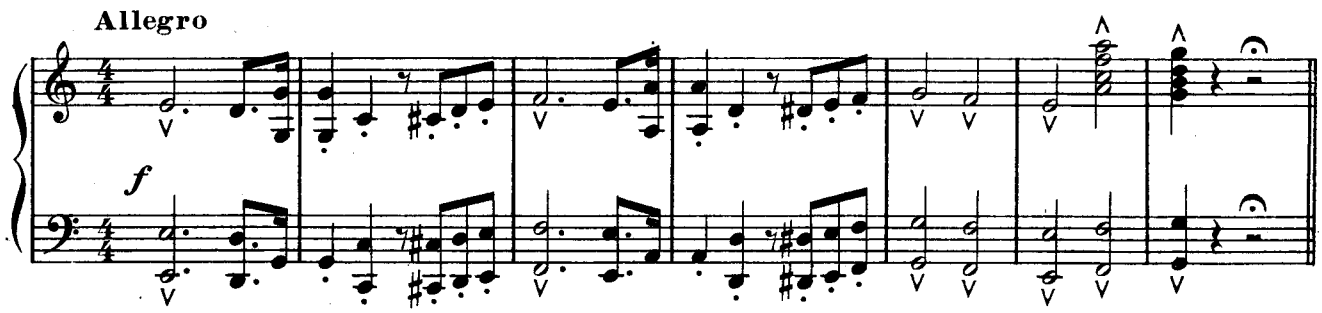
YAOUMA
Aller dans la barque, sur le Nil, cela aussi était plus beau.

Entrent Rhéou et l'Intendant (on parle)

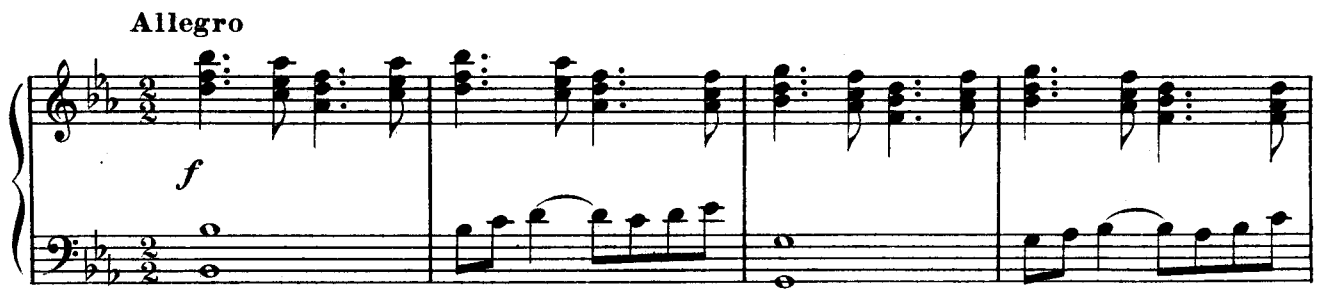


SATNI. Vous le voulez ! Vous voulez un miracle ! Eh bien, je vais en accomplir un, mais devant vous tous !

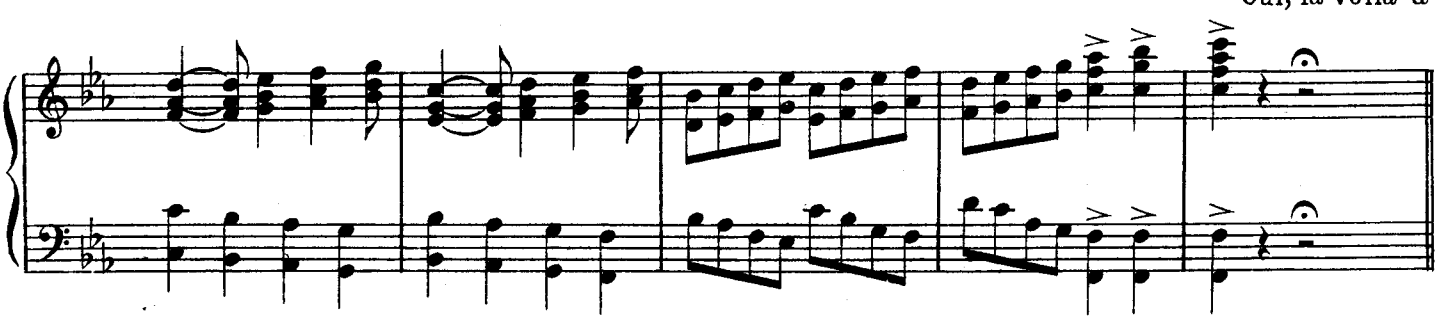
SCÈNE VIII



SATNI. La vérité n'est-elle bonne que pour les riches ?... ajouteras-tu cette injustice à toutes les autres ?... Les voici !

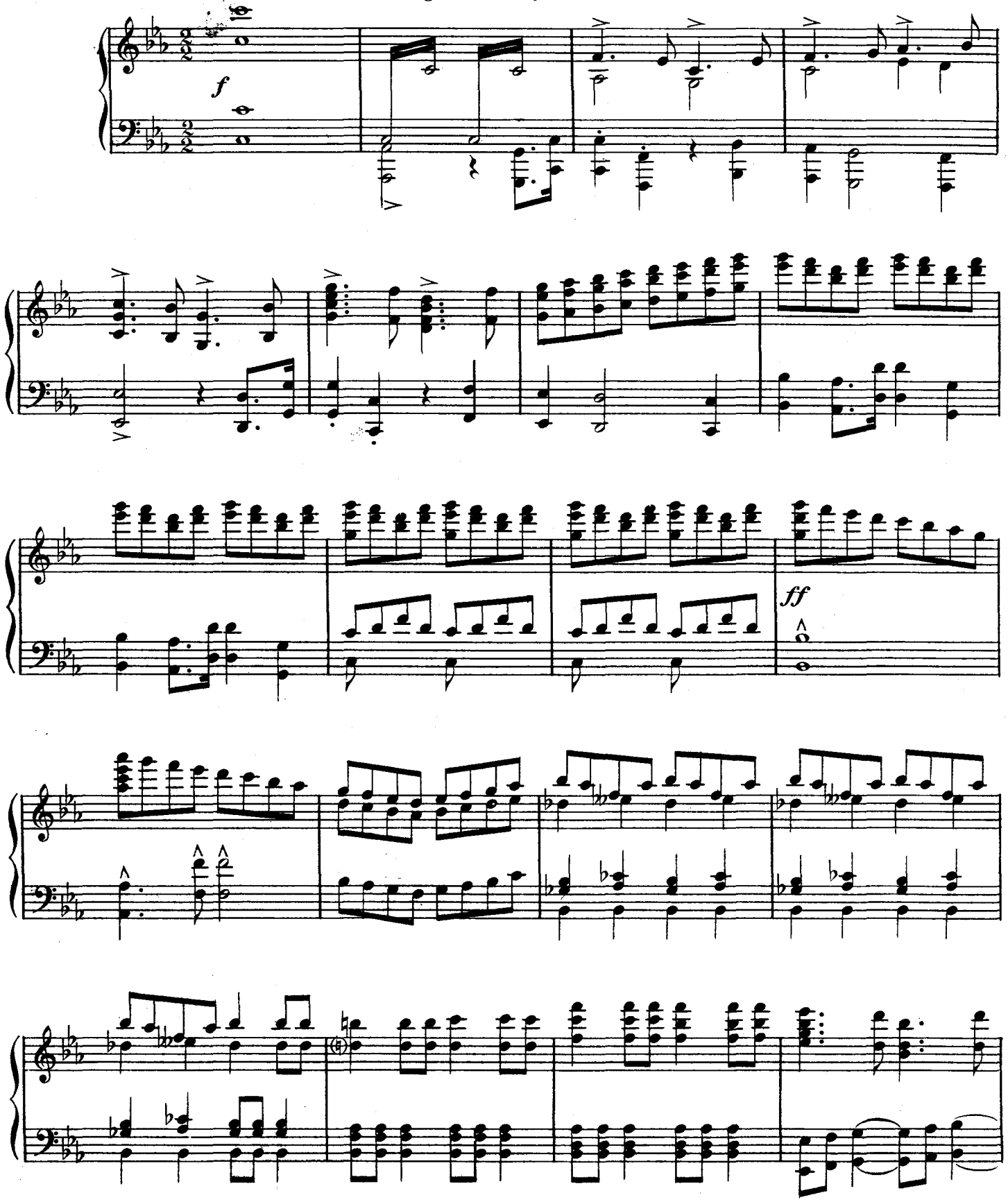


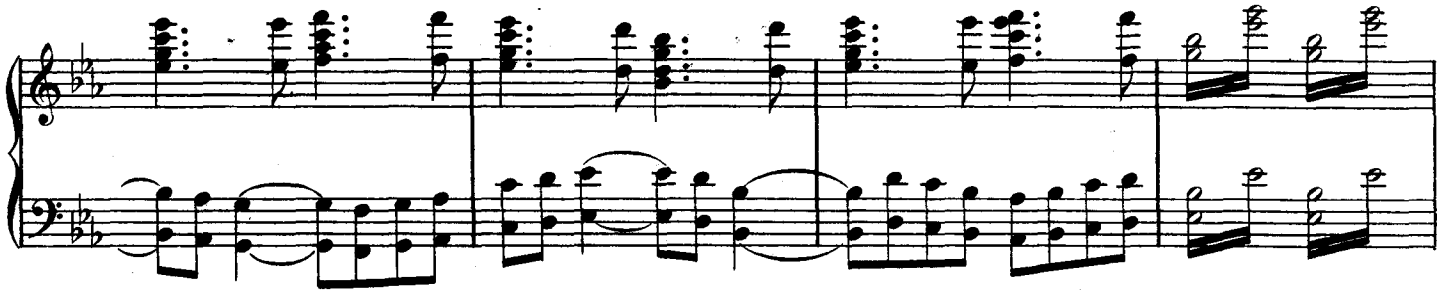
Oui, la voilà &



SATNI. Je te maudis pour la douleur que je ressens en ce moment et pour le mal que tu fais encore en disparaissant.

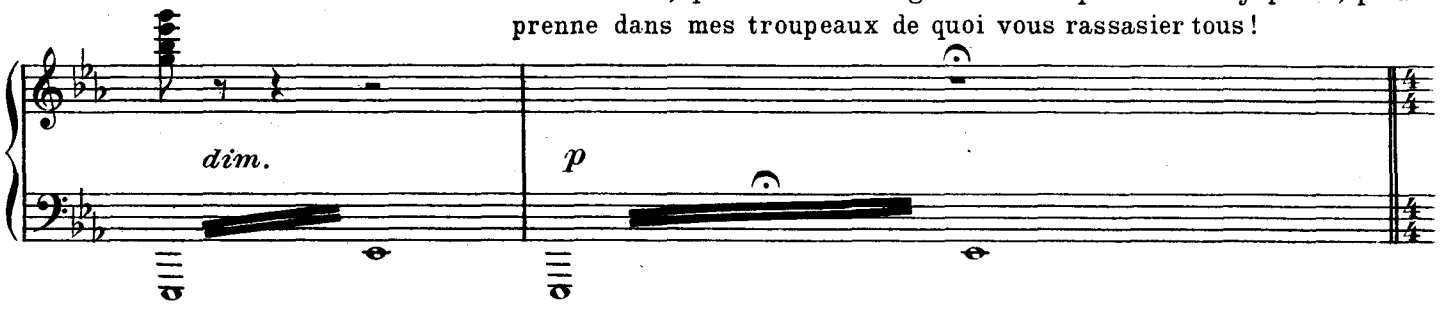
Allego Meurs! *(le dialogue continue)*

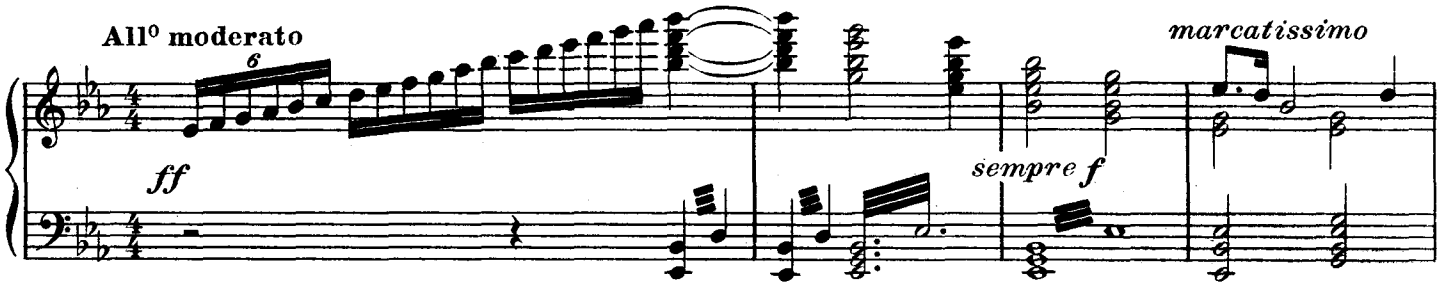


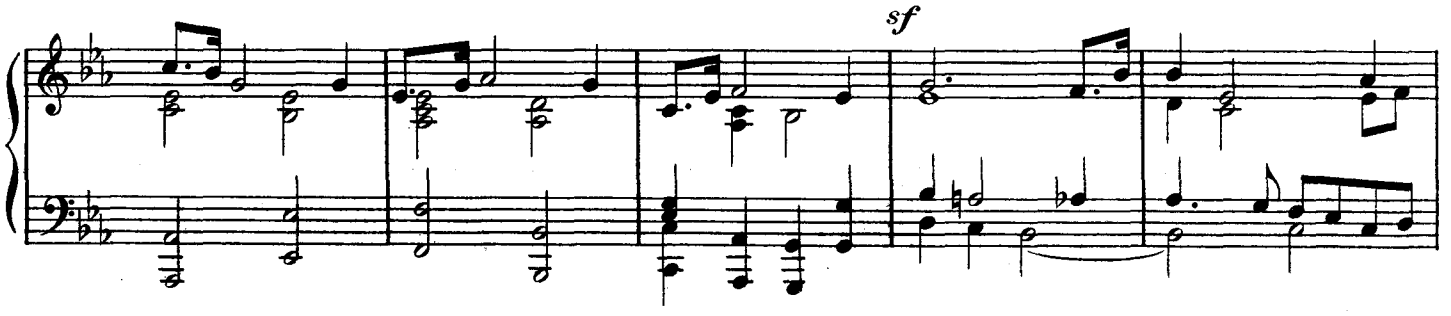


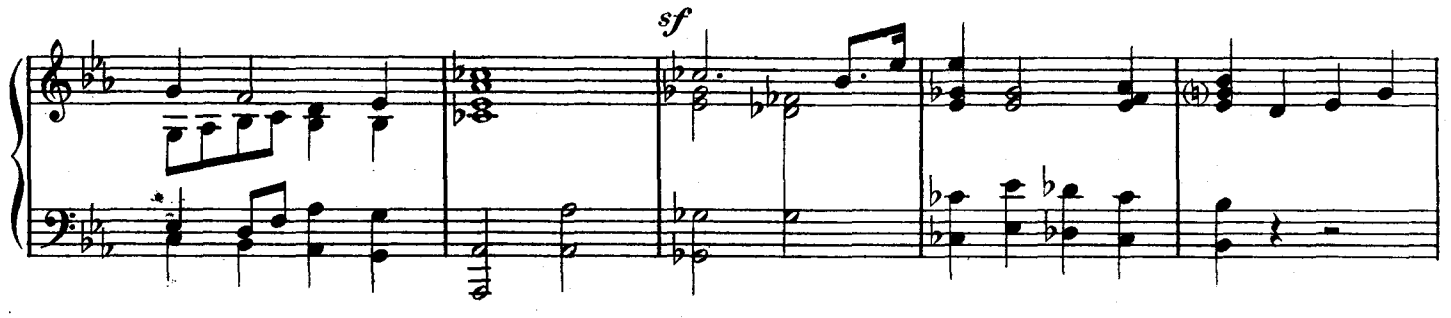
RHÉOU

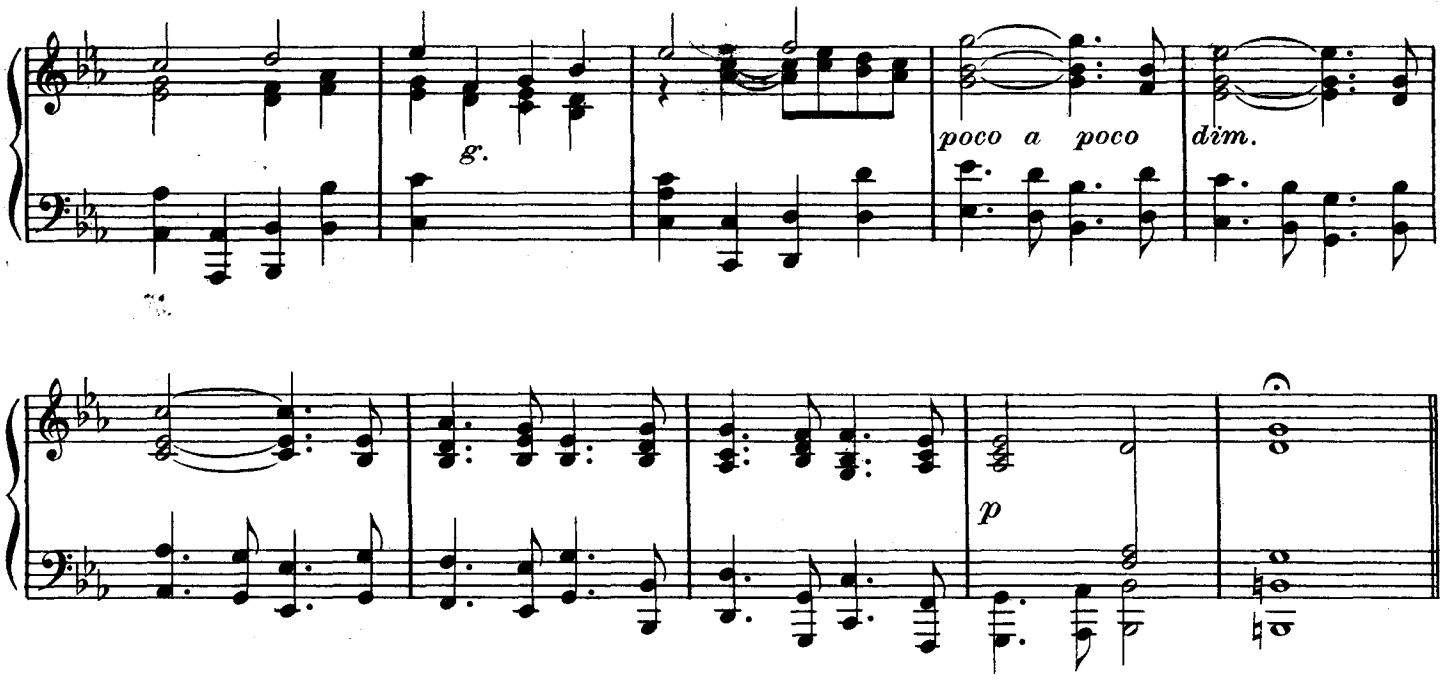
Maintenant, qu'on ouvre mes greniers et que chacun y puise, qu'on prenne dans mes troupeaux de quoi vous rassasier tous !



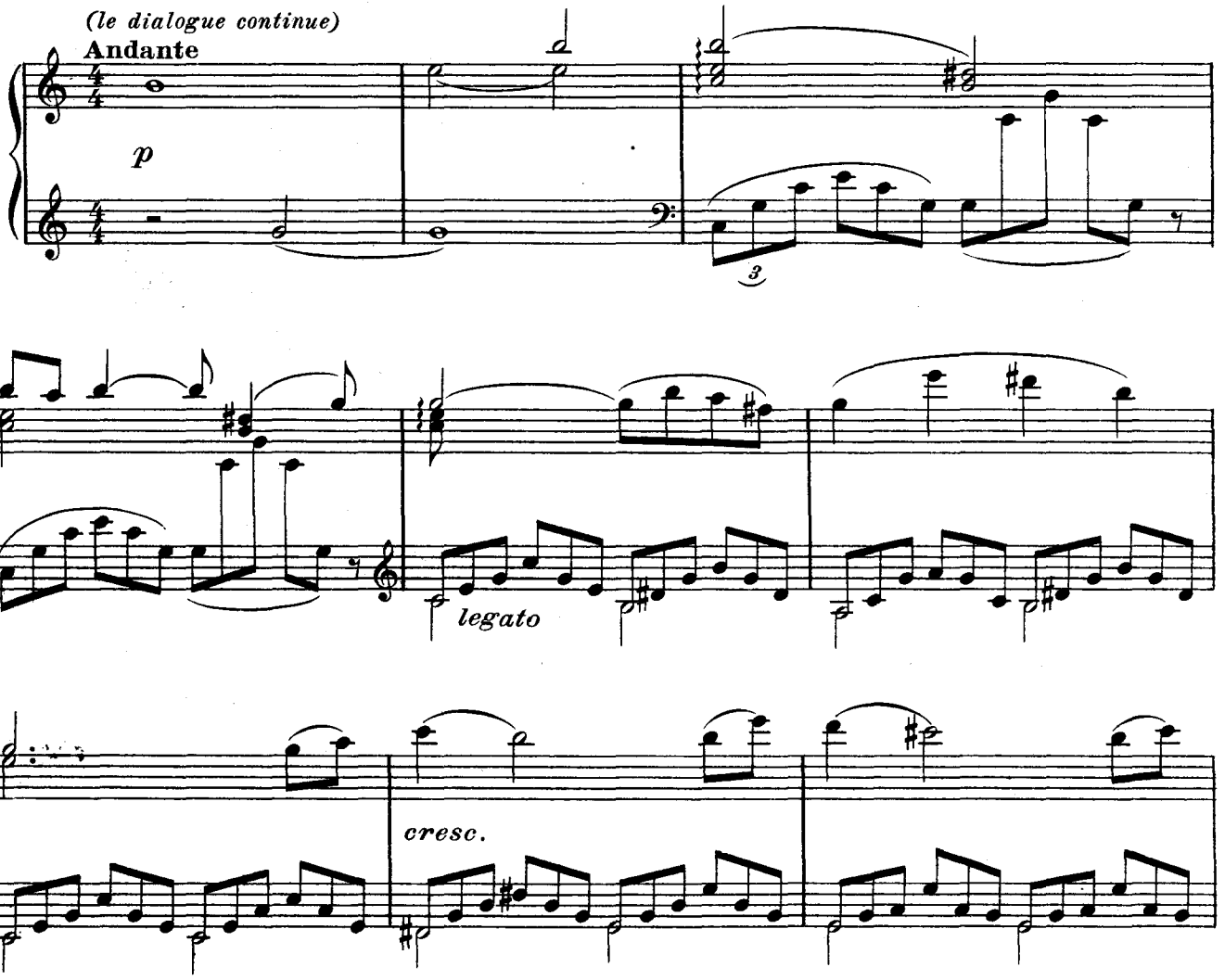


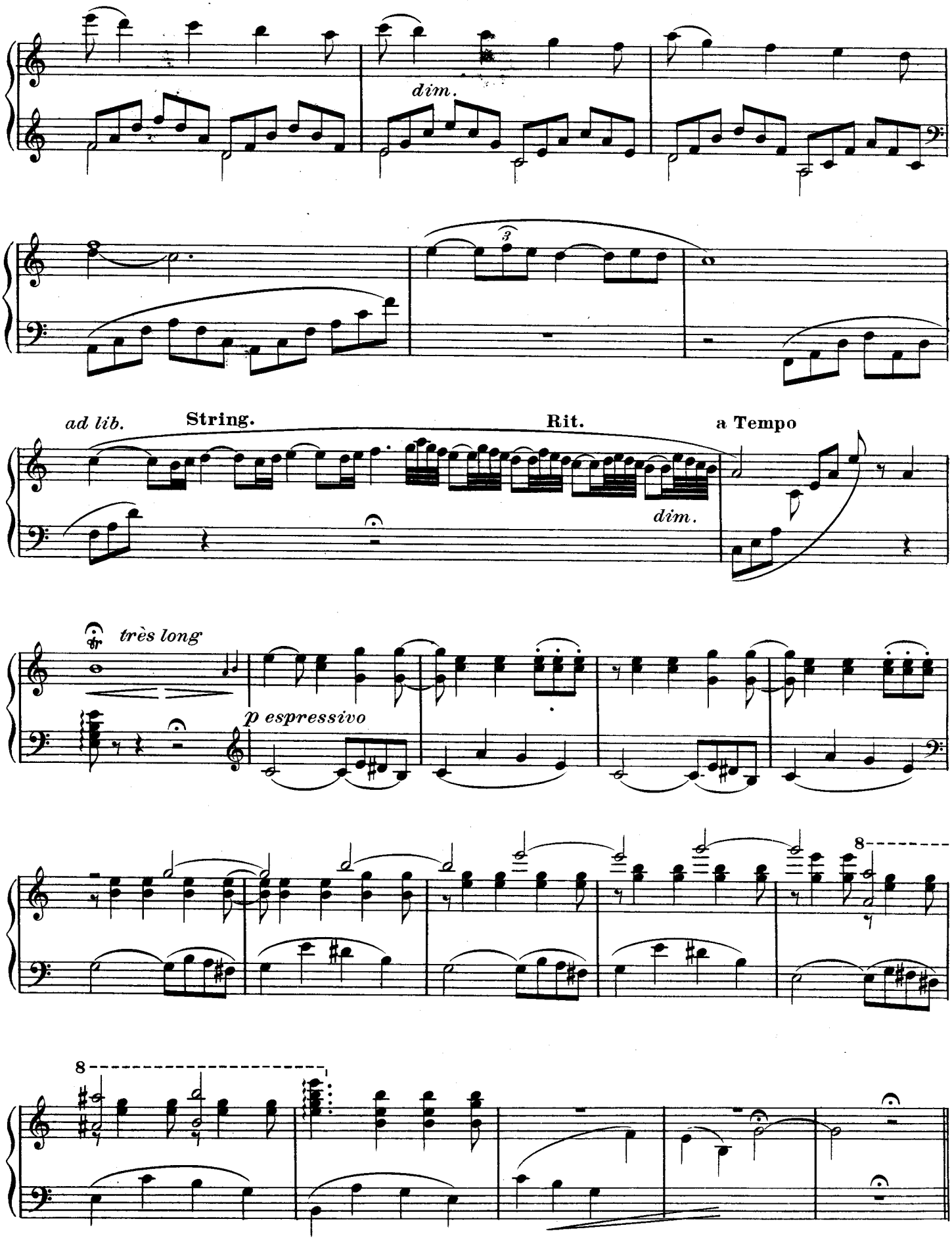






MIÉRIS. La laisseras-tu partir sans émotion ? Tout à l'heure, en désignant les dieux à la colère de la foule, Satni n'a pas tout dit.




dim.
ad lib.
String.
Rit.
a Tempo
dim.
très long
p espressivo
8
8

SATNI. Regarde, Yaouma ! Les dieux sont morts et je suis vivant... regarde-les !.. me crois-tu ? me crois-tu ?

(Yaouma éclate en sanglots)

Lent

ff

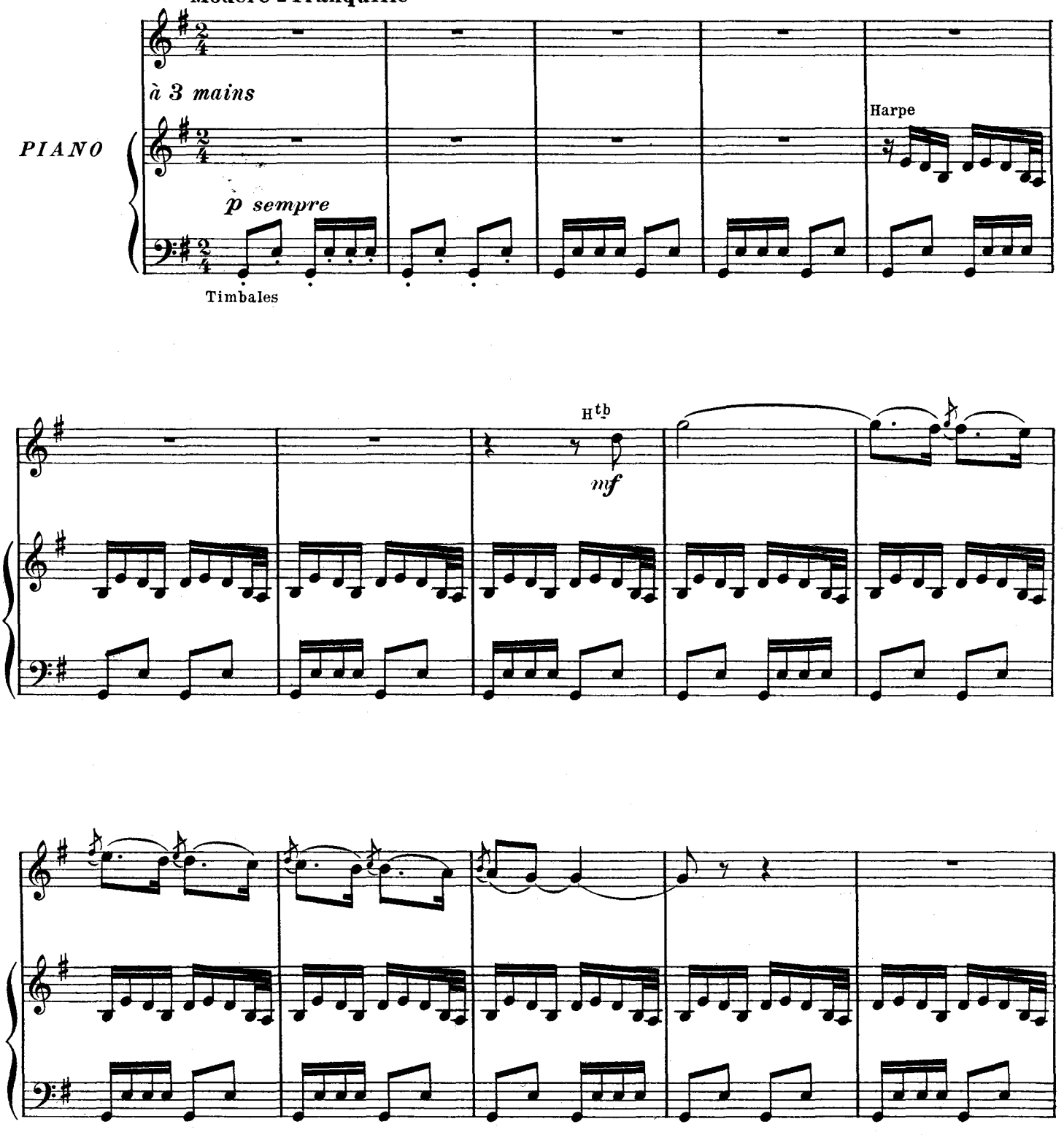
Presto

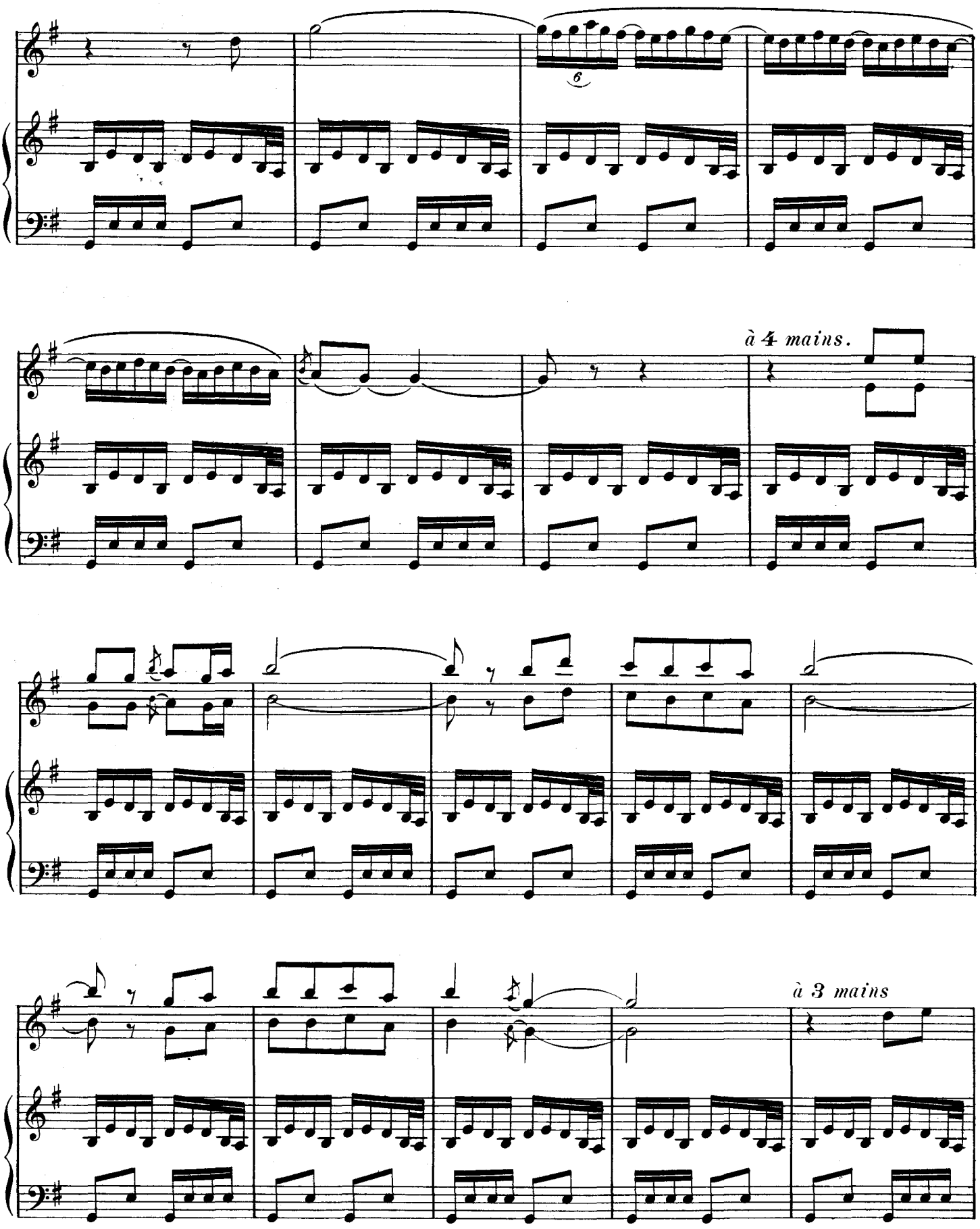
Fin du 2e Acte

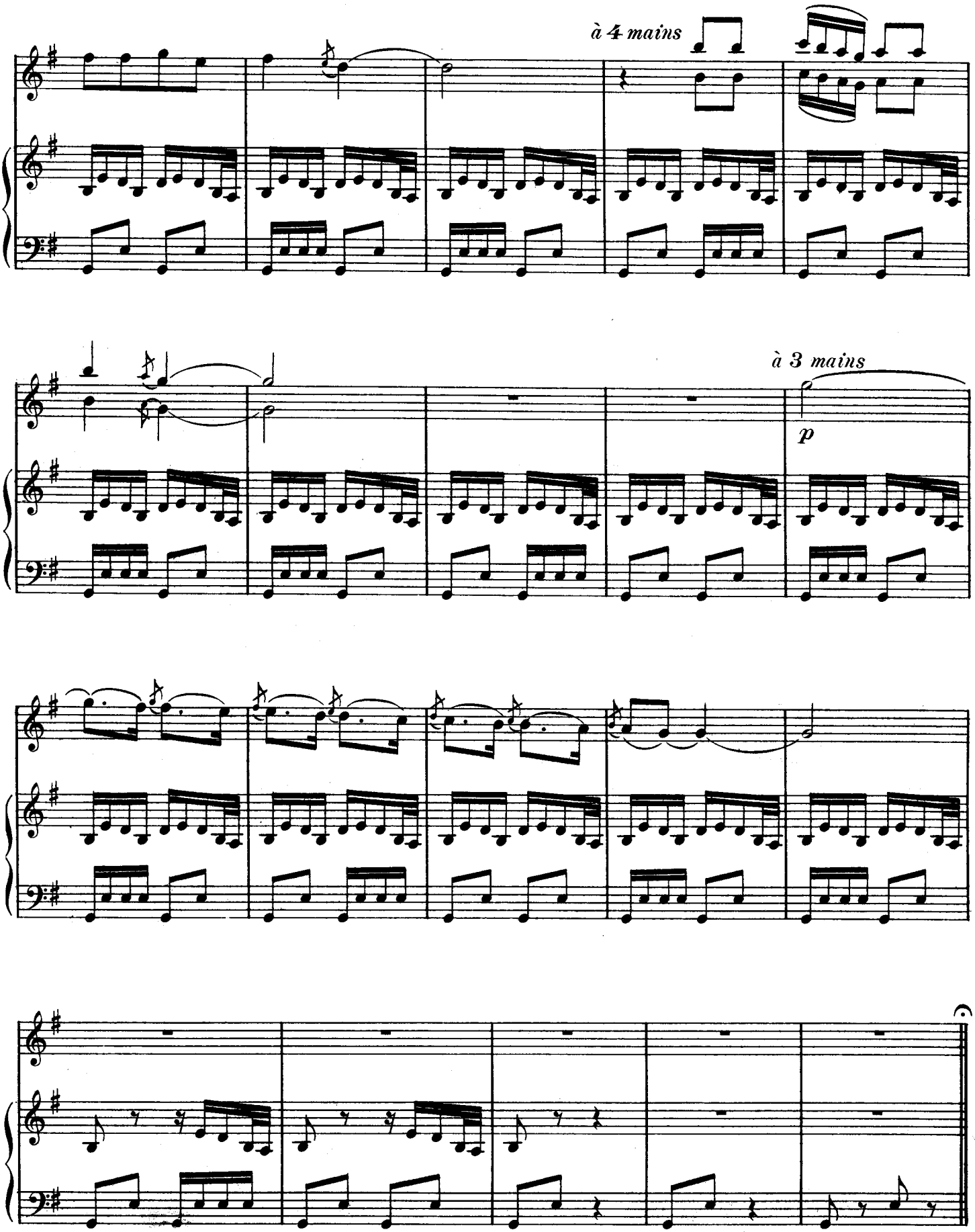
ACTE III

Rideau

Modéré - Tranquille



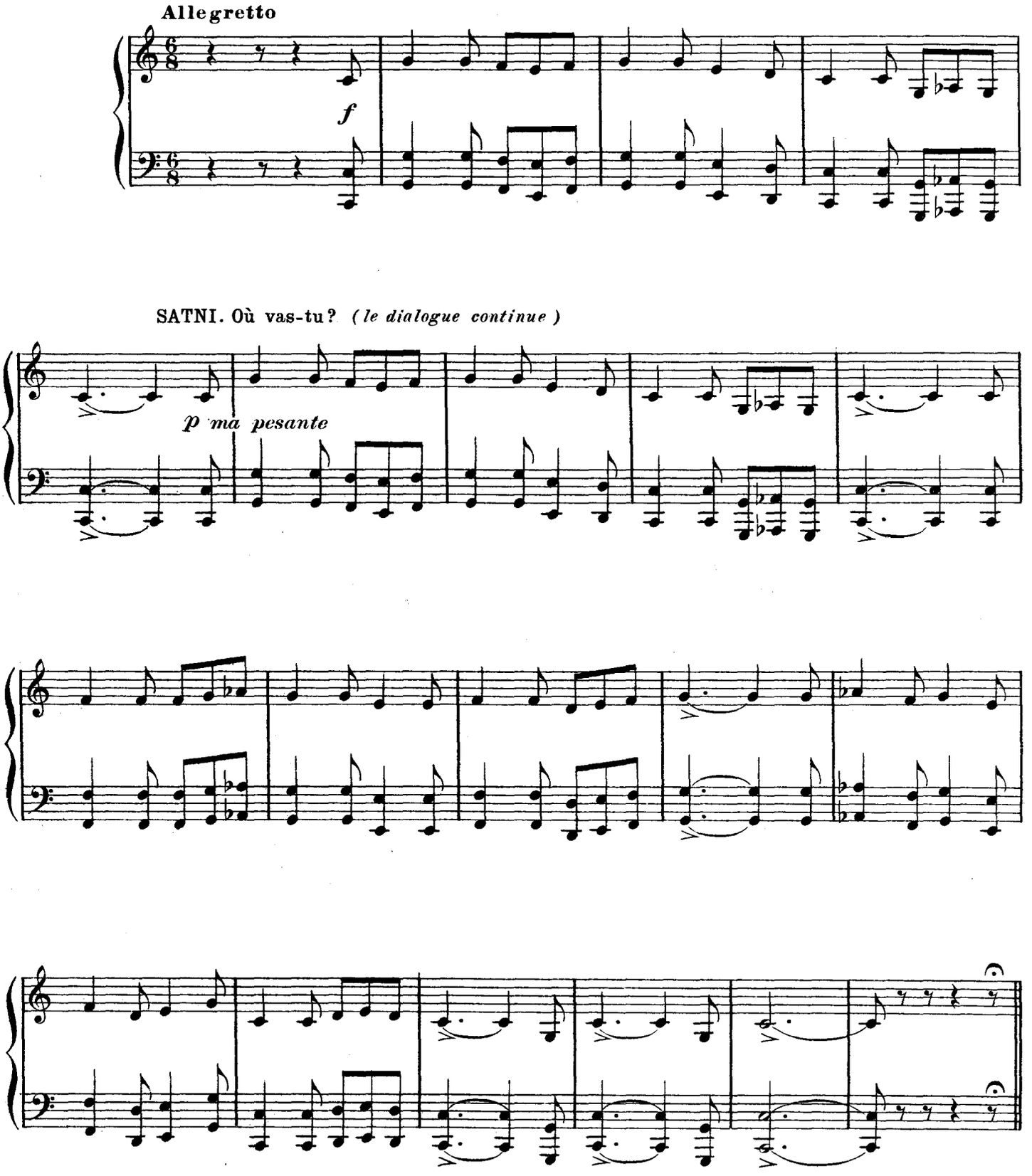

6
à 4 mains.
à 3 mains



La scène commence quand la musique cesse.

L'INTENDANT. Et j'en ai vu quelques-uns, en entrant chez toi, qui venaient s'y réfugier...
Tiens, regarde, les voici... Entrez... Venez... Satni vous appelle.

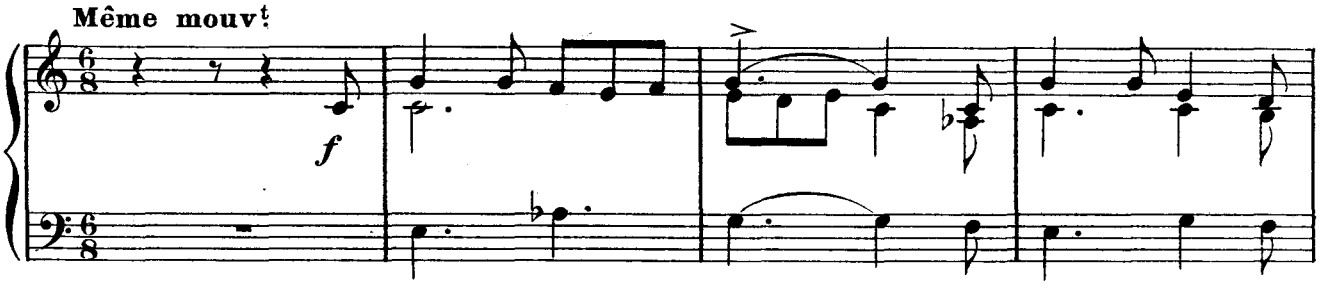
SCÈNE III.



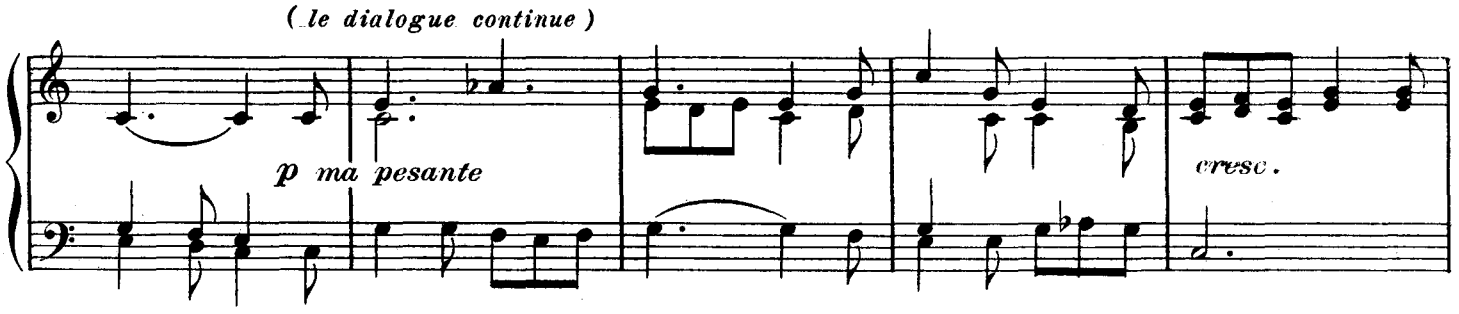
NOURM. Il est venu dans notre tête. « Meilleur de ne pas prendre blé du bon maître et prendre celui du méchant ! » — SOKITI. Justice ! — BITIOU. Toi content, toi encore tout ton blé.

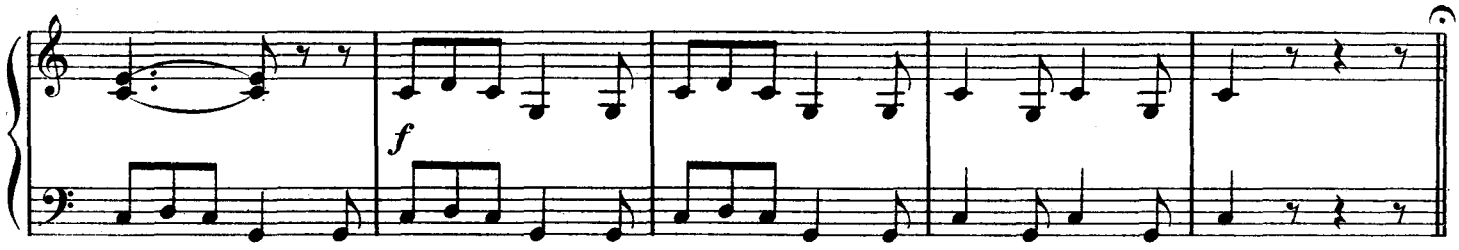
(Ils rient)

Même mouvt



(le dialogue continue)



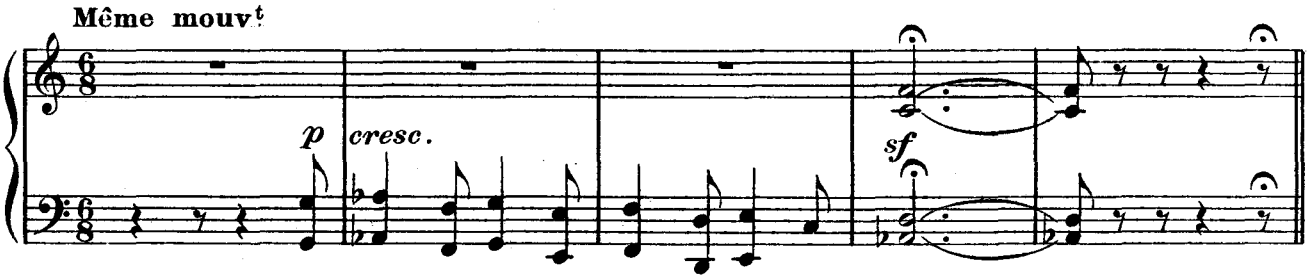


SOKITI. J'ai compris. Tu dis : si l'esclave m'avait tué ... Non ce n'est pas cela.

SATNI. La vie humaine doit être respectée.

(Nourm ramasse un paquet et cherche à sortir)

Même mouvt

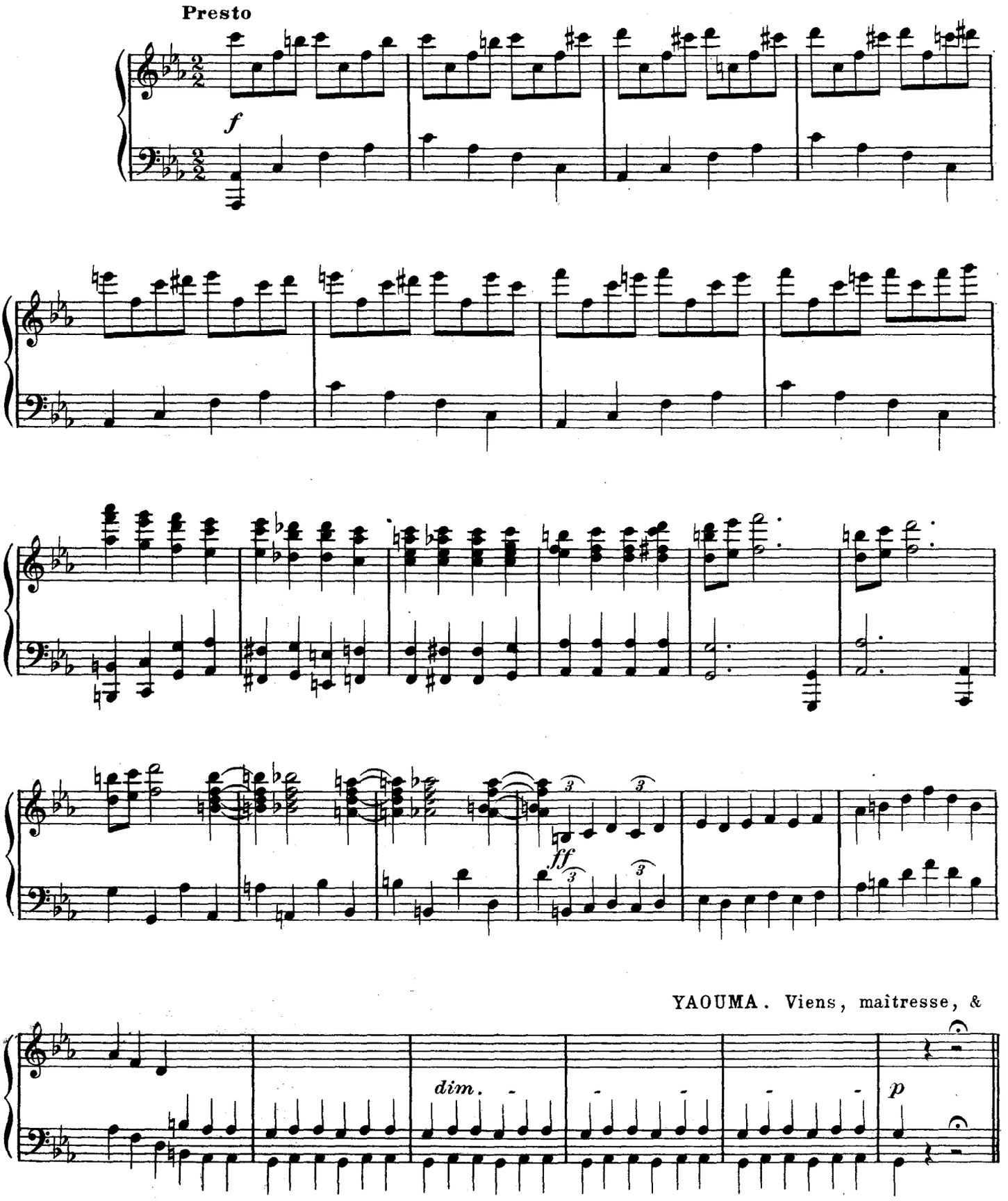


SATNI. Non,il faut chercher patiemment à le redresser. Et surtout, il ne faut pas laisser courber ceux qui sont jeunes.

SCÈNE IV.

(On entend des cris au dehors)

Presto

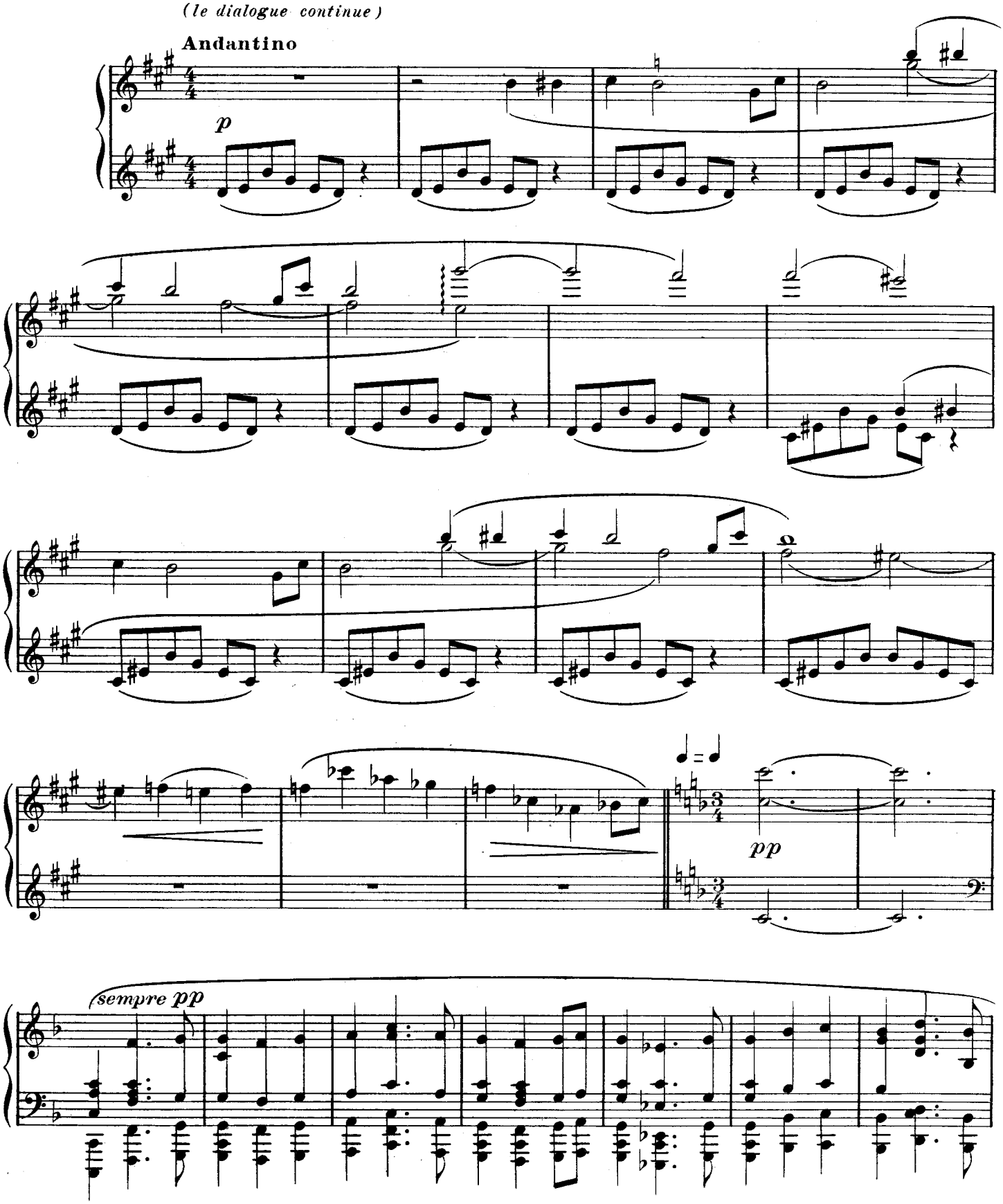


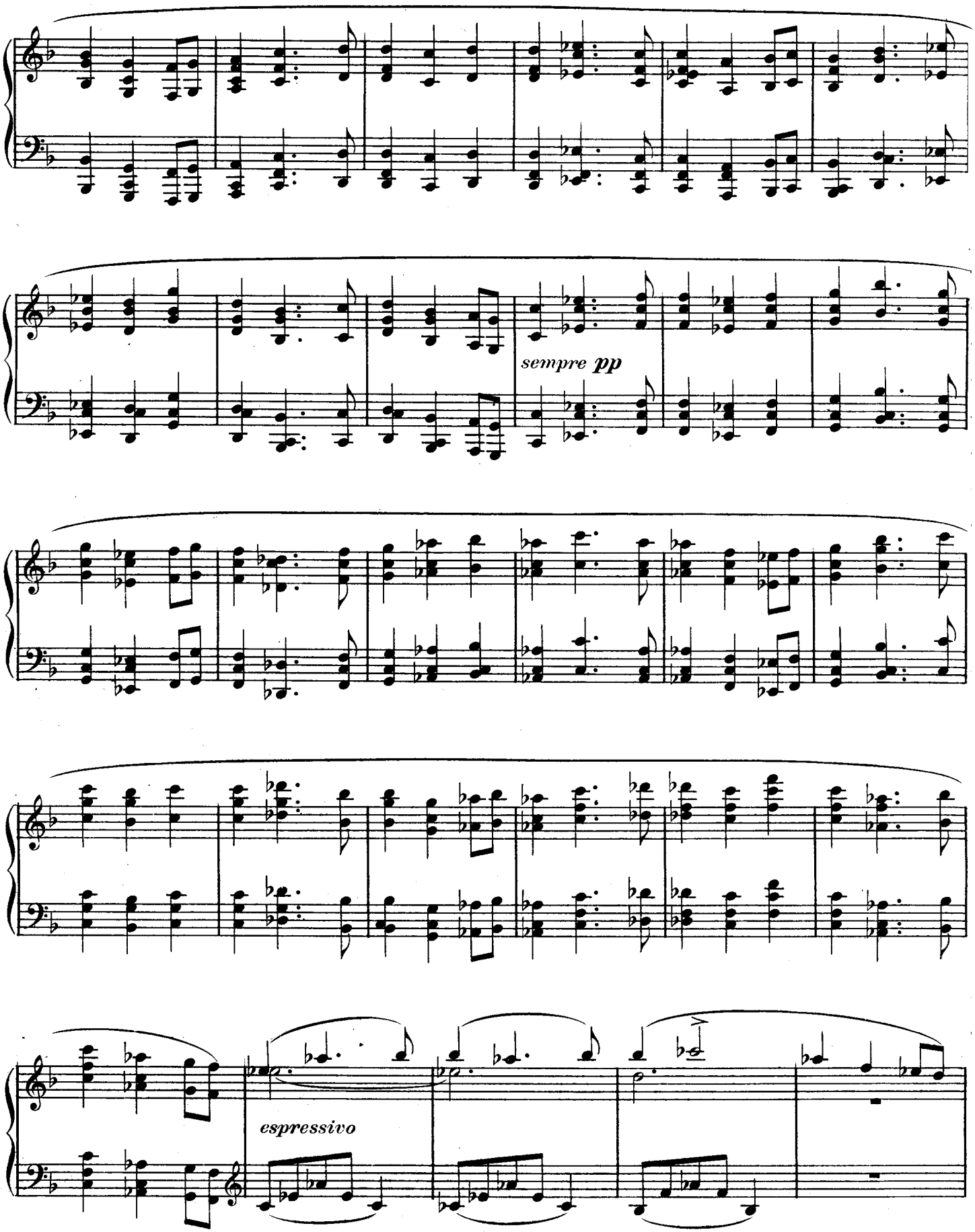
YAOUMA. Viens, maîtresse, &

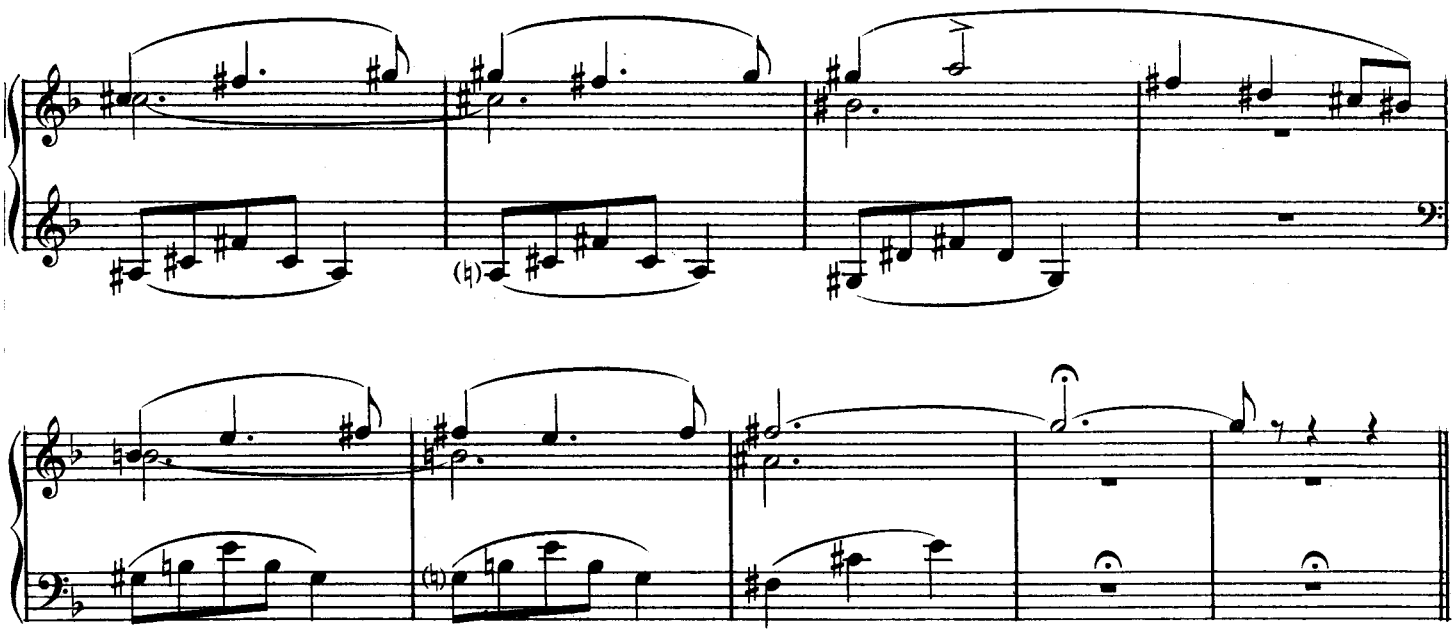
MIÉRIS. Tu as voulu t'échapper? _YAOUMA. Pour aller au temple, pour me remettre aux mains des prêtres, pour donner à Ammon la victime qu'il a choisie.
MIÉRIS. Tu persistes à croire à toutes ces fables?

SCÈNE V

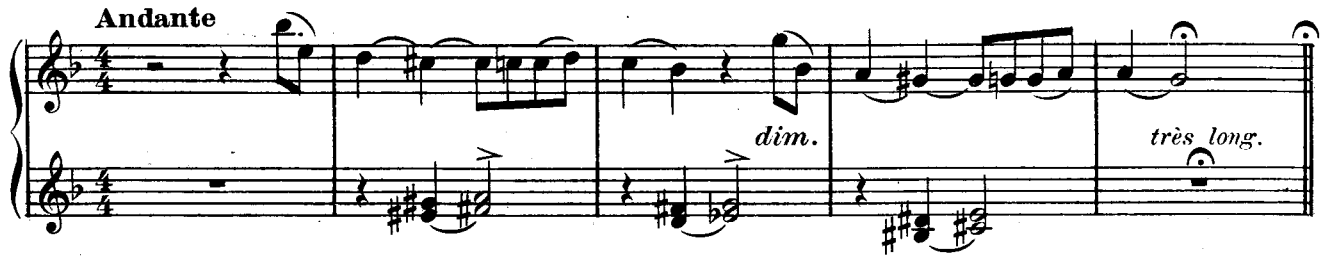
(le dialogue continue)




sempre pp
espressivo

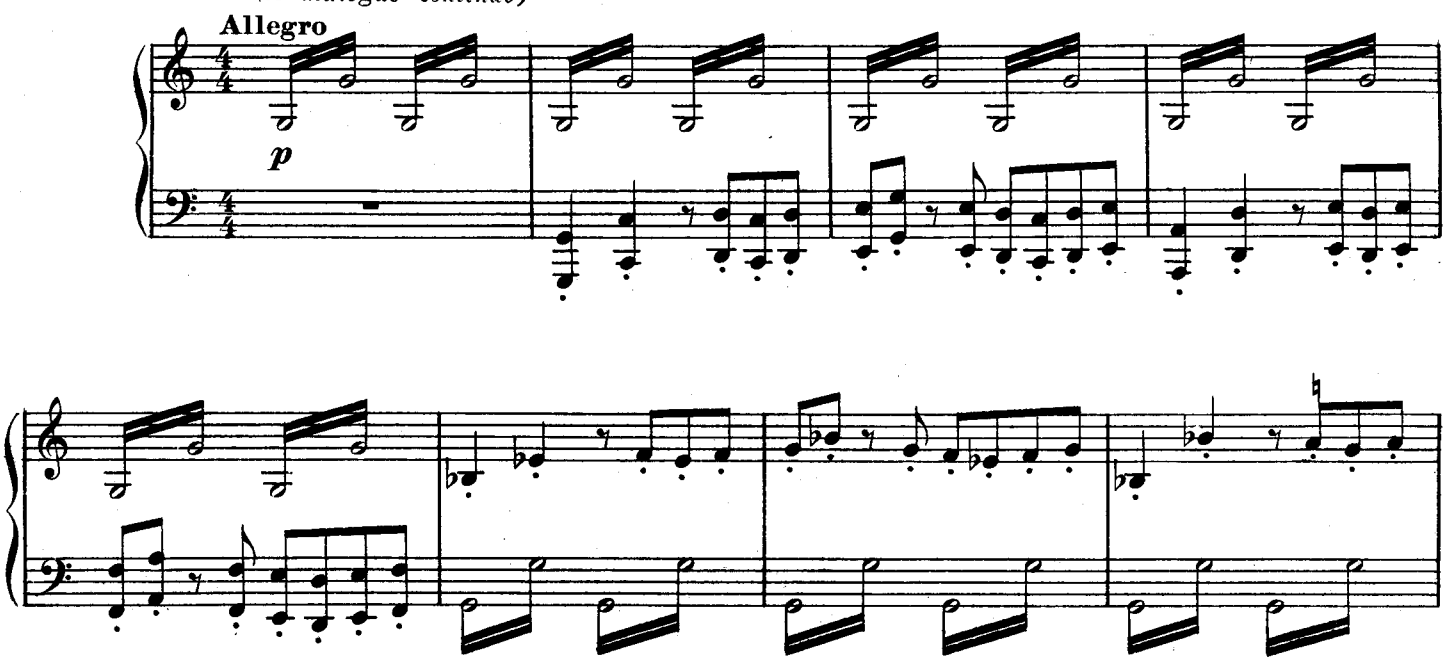


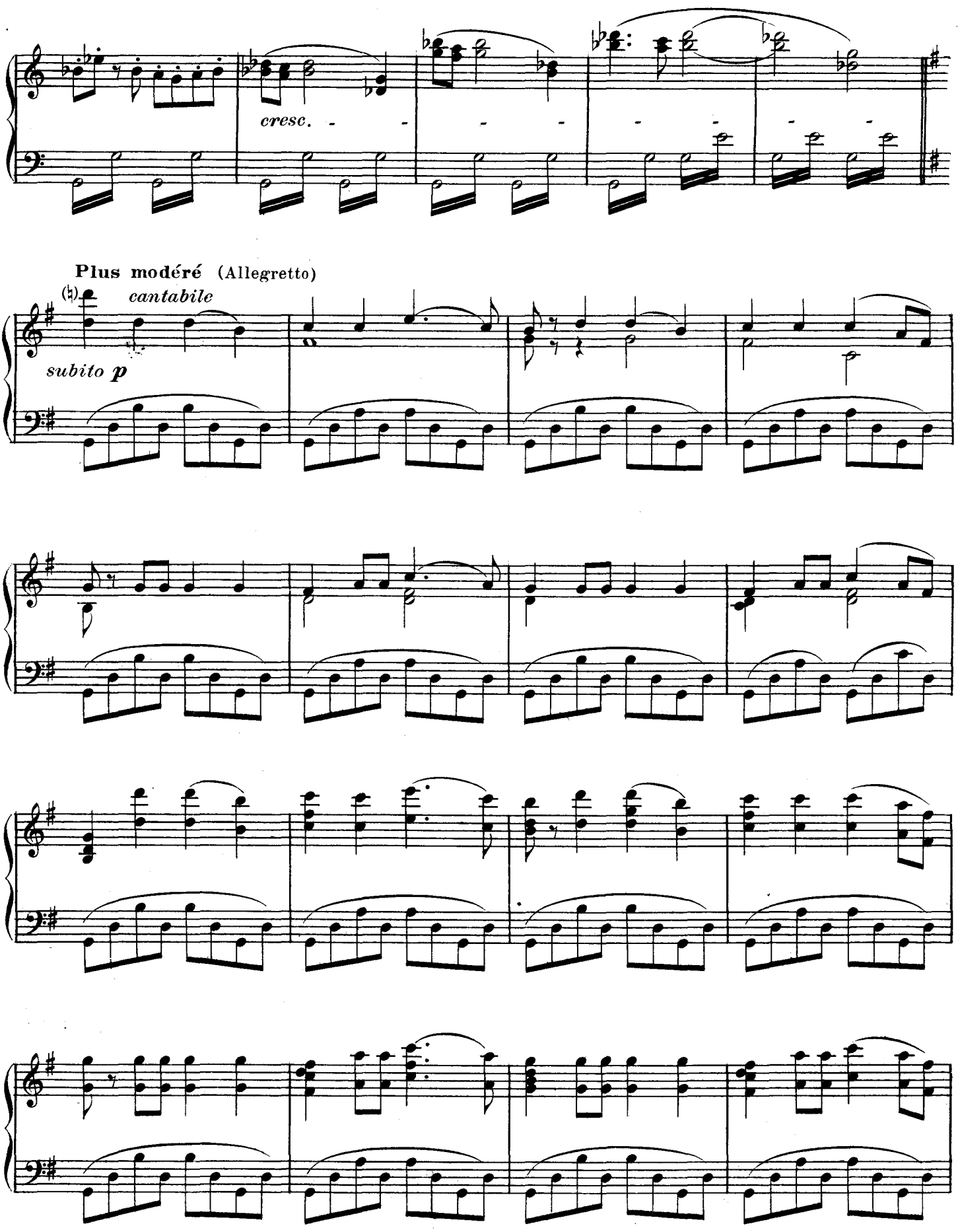
MIÉRIS. Mon âme est comme une maison après l'incendie, vide, dévastée. Il n'y reste plus que des ruines, et des ruines ridicules.

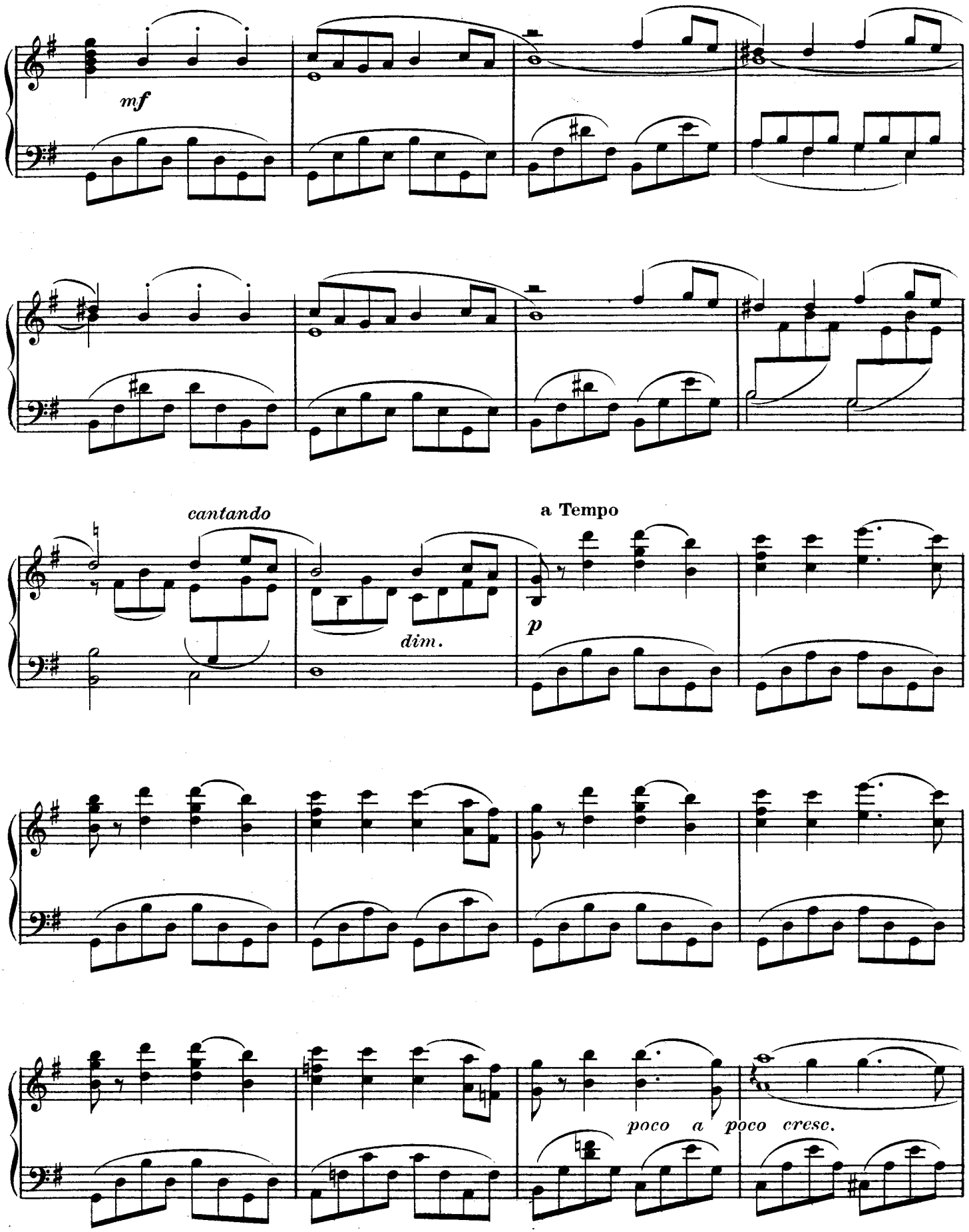


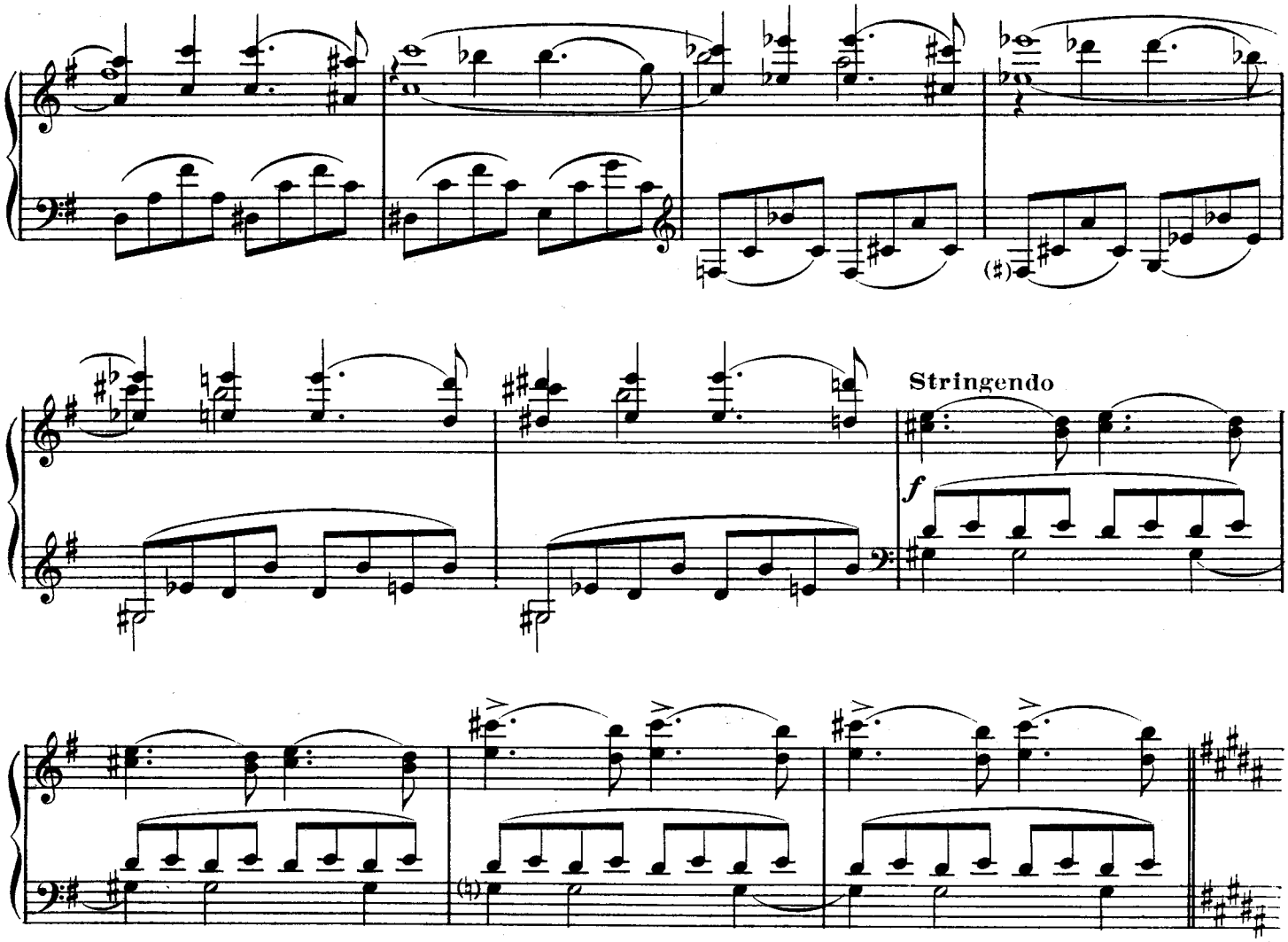
YAOUMA. Pourquoi ne pas te rappeler ce que ta mère t'avait appris? Pourquoi ne pas les relever toi-même dans ton cœur, les statues renversées?

(le dialogue continue)

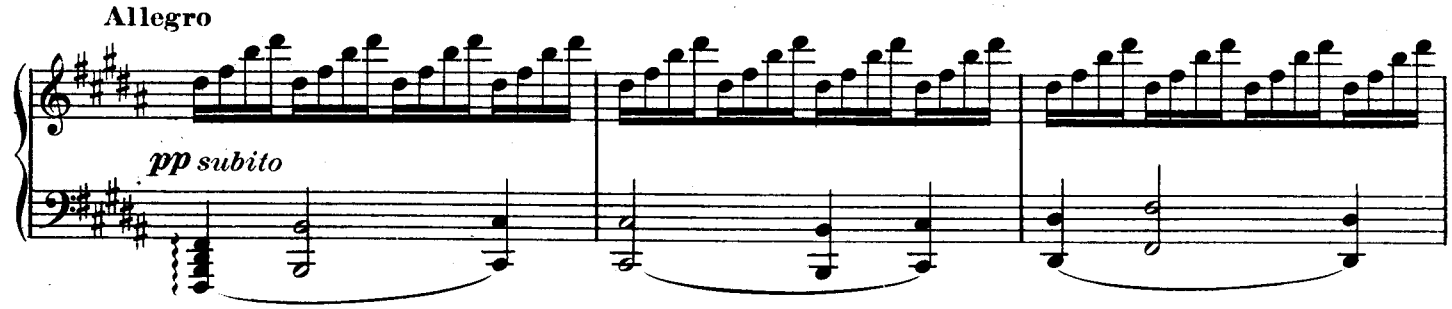



cresc.
Plus modéré (Allegretto)
cantabile
subito p

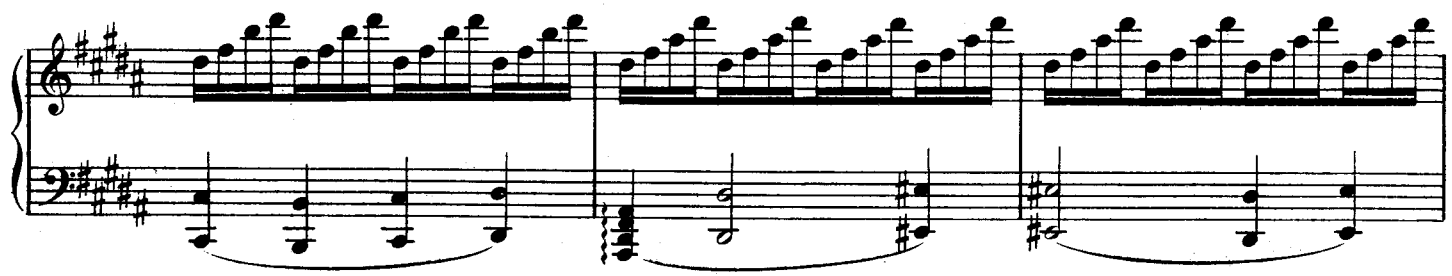

mf
cantando
dim.
a Tempo
p
poco a poco cresc.



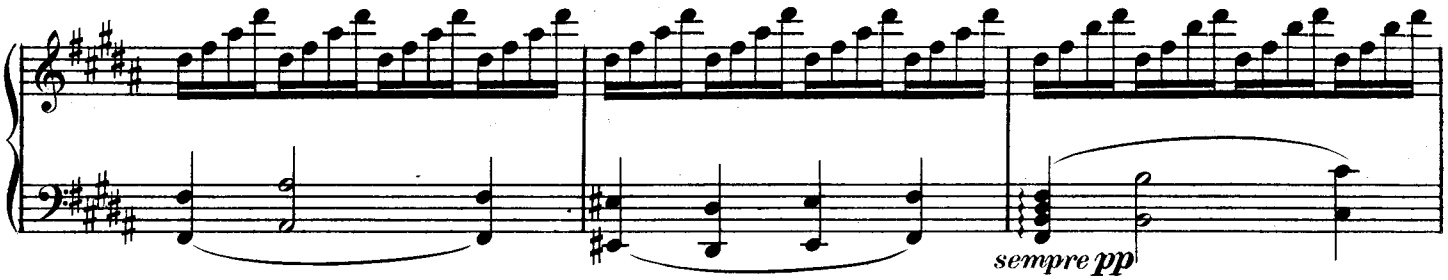
YAOUMA. Isis, maîtresse, entends-tu?... _ MIÉRIS. je n'entends rien....



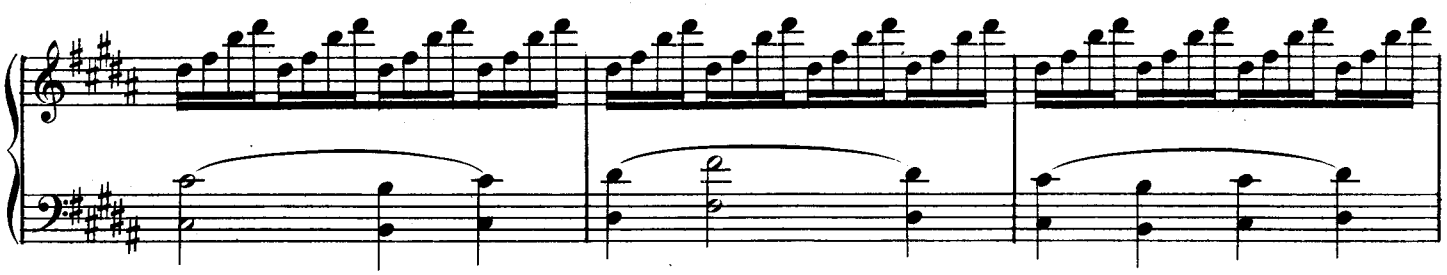
YAOUMA. des chants, des harpes... c'est elle...



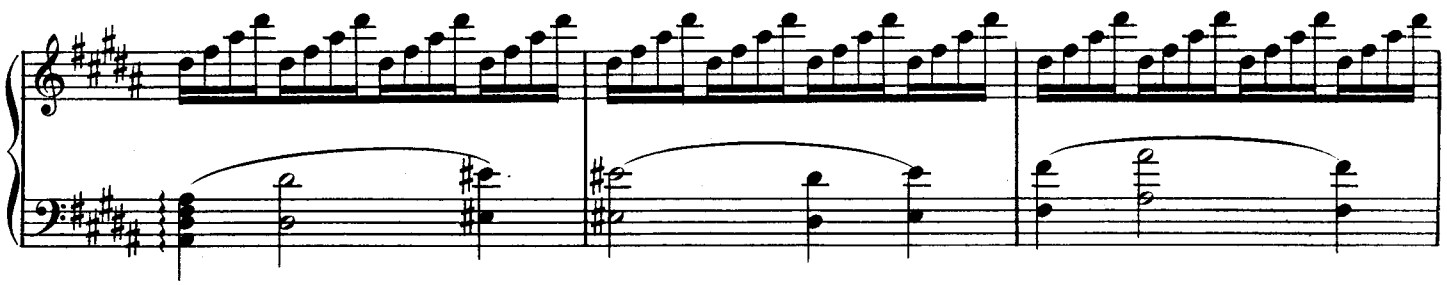
MIÉRIS. Je n'entends pas ....



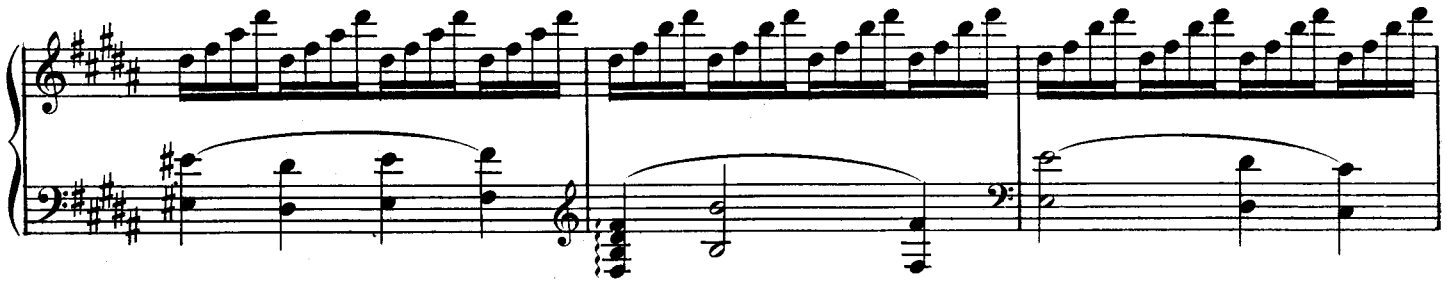
YAOUMA. Elle parle! Oui.... déesse!



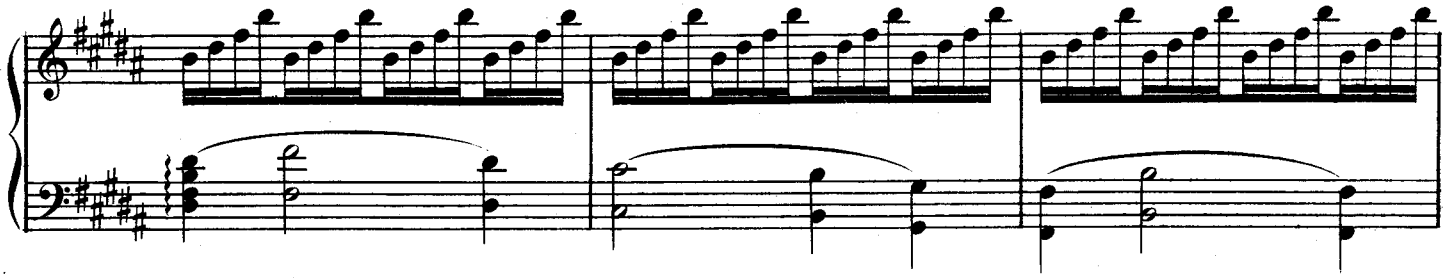
MIÉRIS. Tu la vois? YAOUMA. Je la vois! Elle se penche sur nous...



MIÉRIS. O déesse!...



YAOUMA. Elle est partie.... Tu n'as pu la voir, ô maîtresse, mais as-tu entendu le bruit de ses pas?



Rit.

dim.

MIÉRIS. Oui, je crois l'avoir entendu.... je crois et je suis consolée. — YAOUMA. Je suis heureuse! au

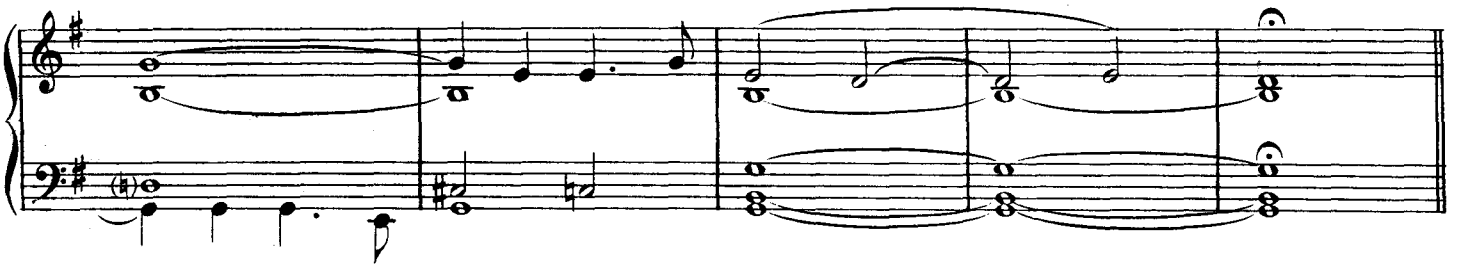
Allegretto

p

Ped.

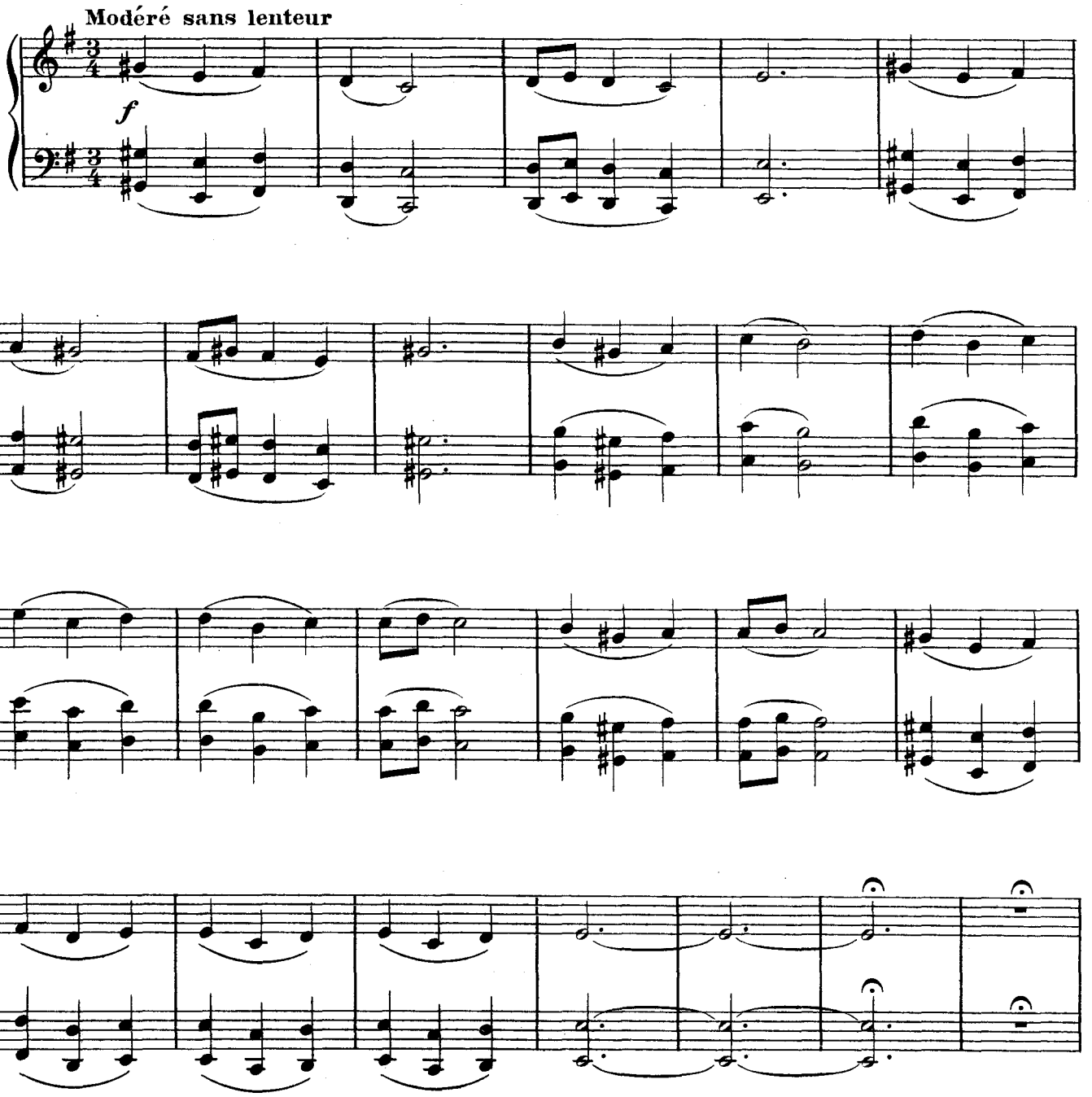
temple! elle me fait signe! au temple! Viens!

pp



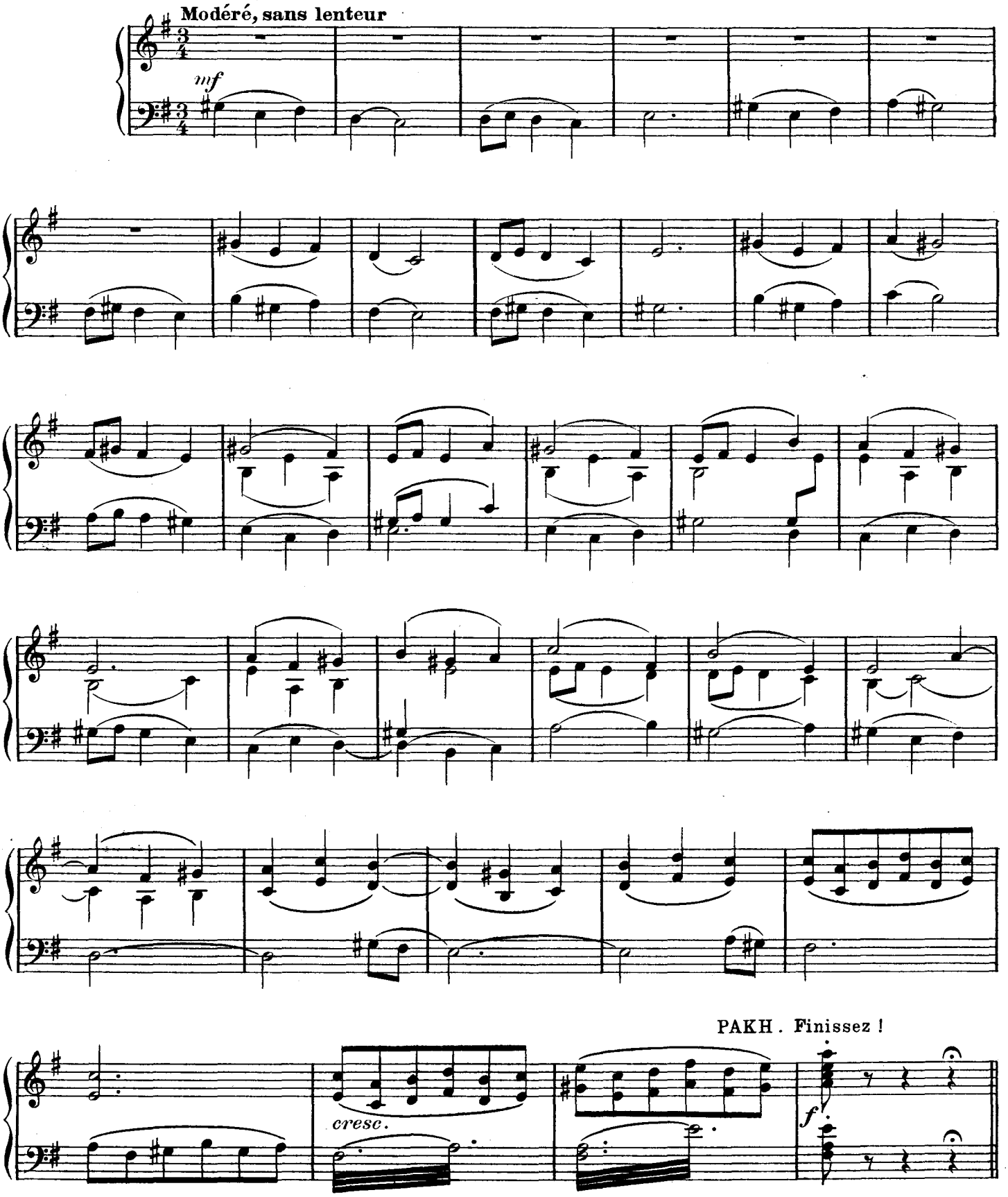
YAOUMA. Je suis heureuse ! au temple ! elle me fait signe !
au temple ! Viens !
MIÉRIS. Au temple ! Allons prier !

SCÈNE VI



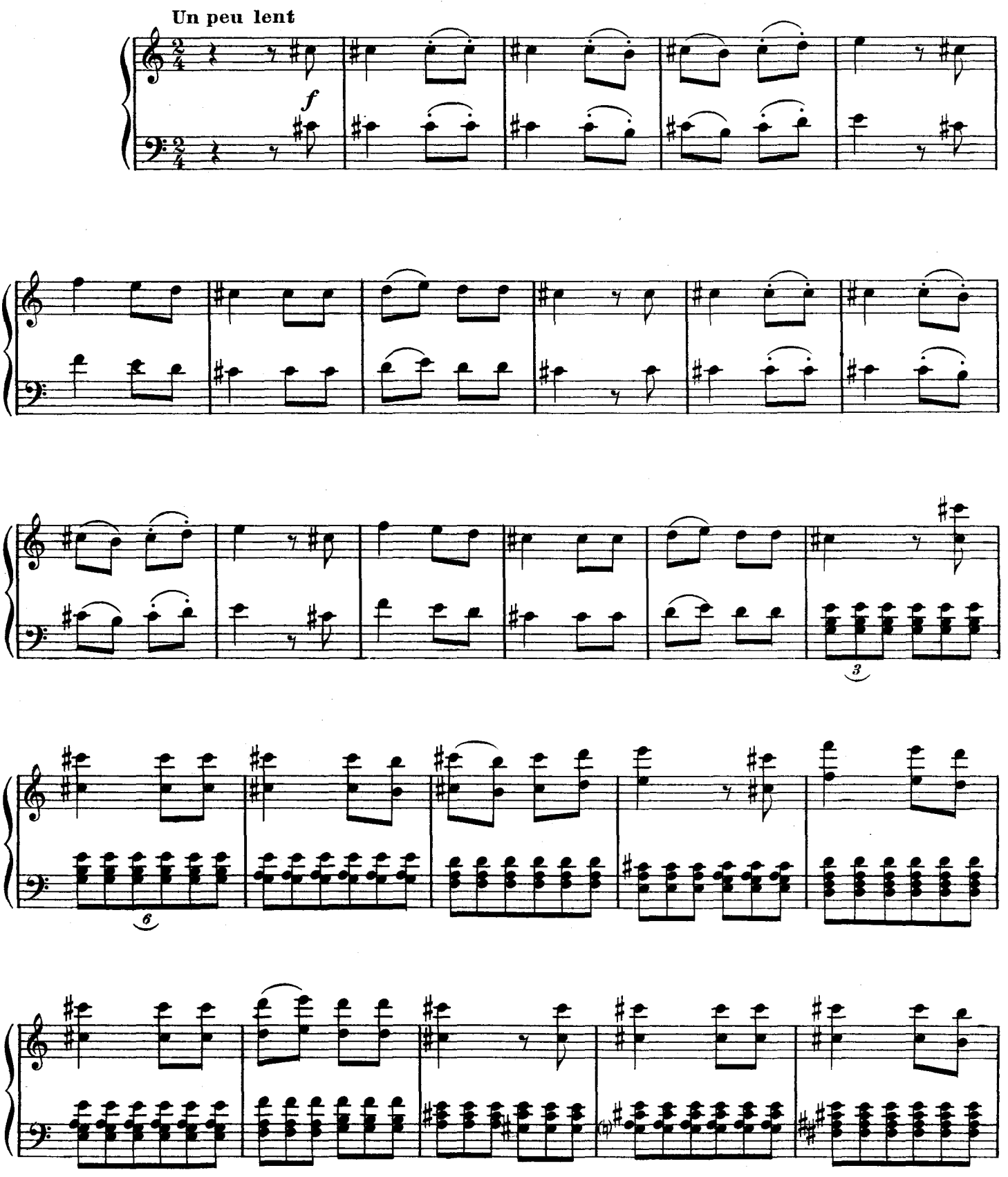
L'EXORCISTE. Pakh! fils de Rittii! *(le dialogue continue)*
(avec la musique)

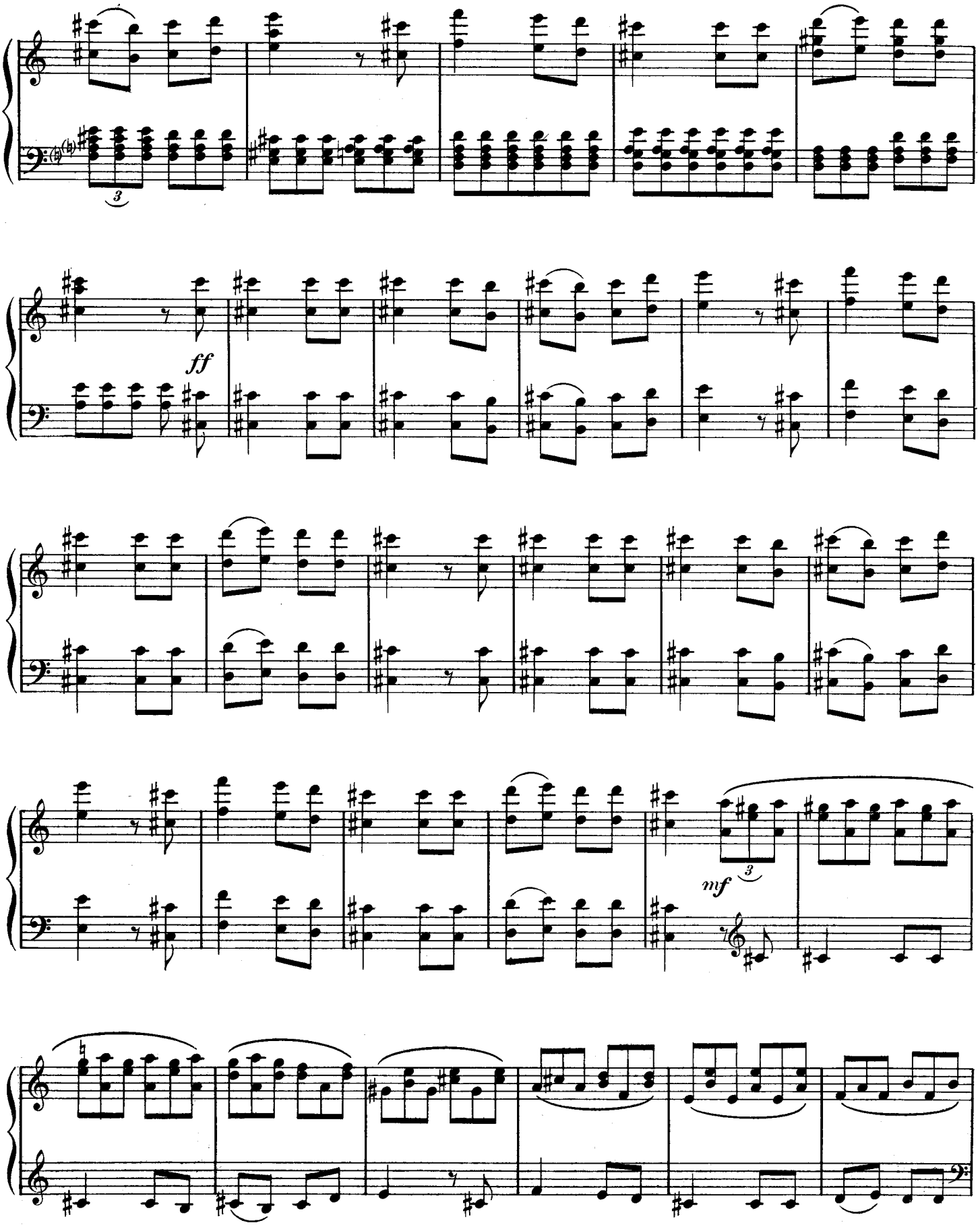
Modéré, sans lenteur

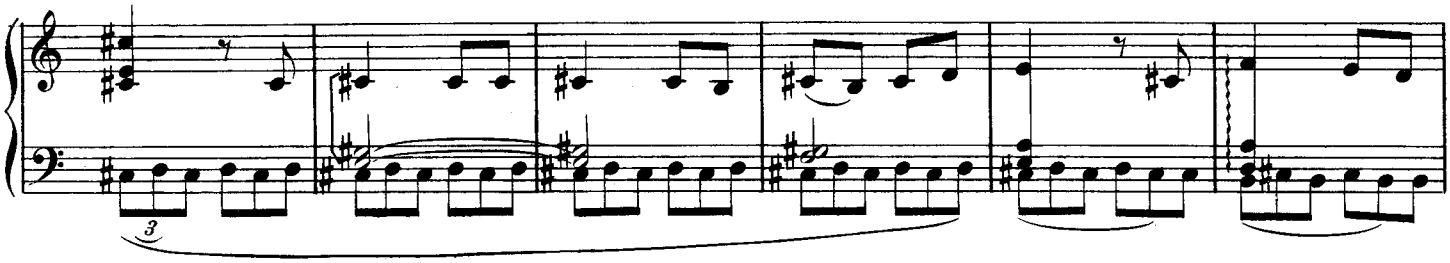


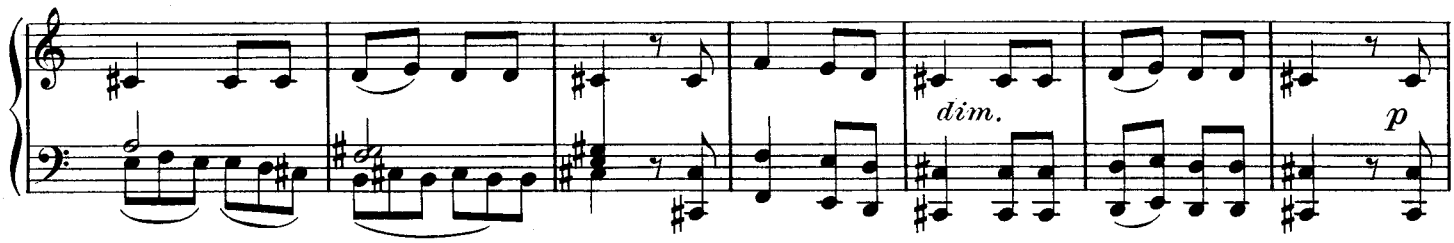
KIRJIPA. Le maître est mort ! Le maître est mort ! Le maître est mort !
Le maître est mort !

SCÈNE VII.

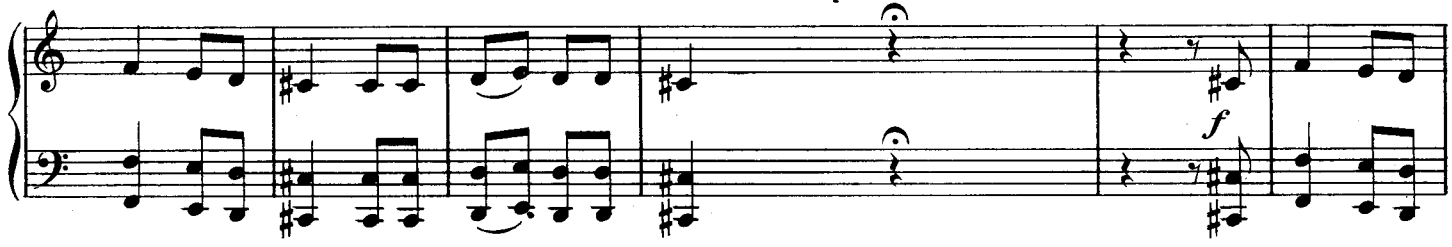


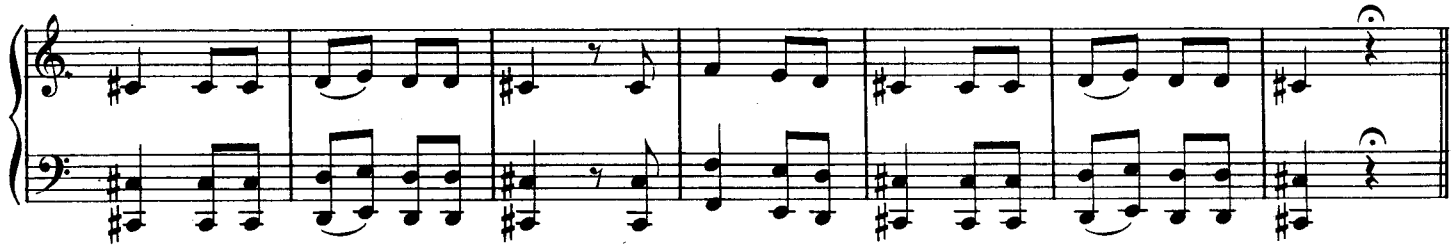

3
ff
3
mf



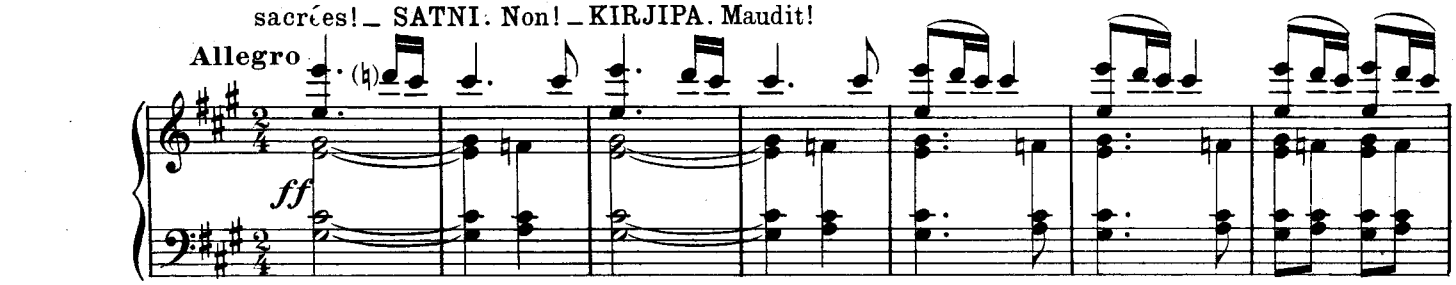


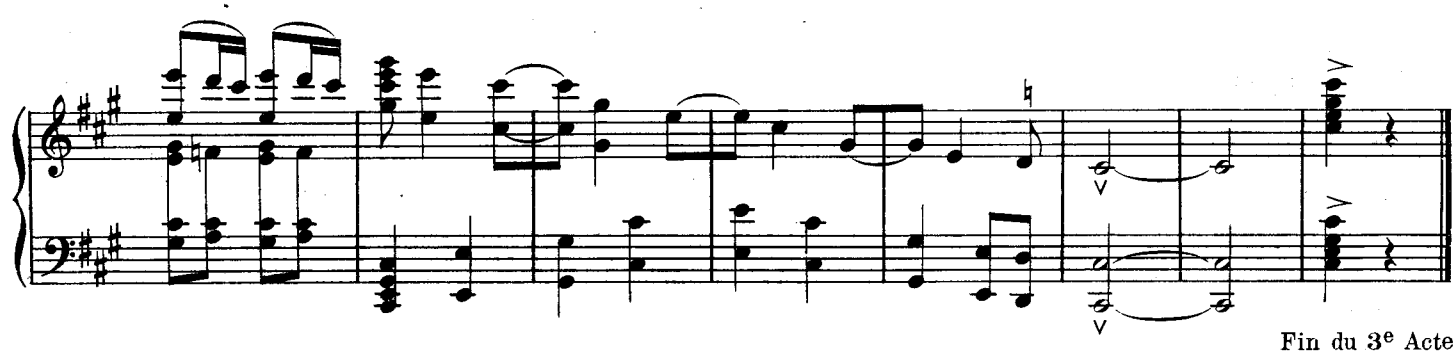
KIRJIPA. Ton fils est là, ton fils va
dire les paroles sacrées...





SATNI. Je ne dirai pas les paroles menteuses! _ KIRJIPA. Prononce les paroles sacrées! _ SATNI. Non! _ KIRJIPA. Maudit!

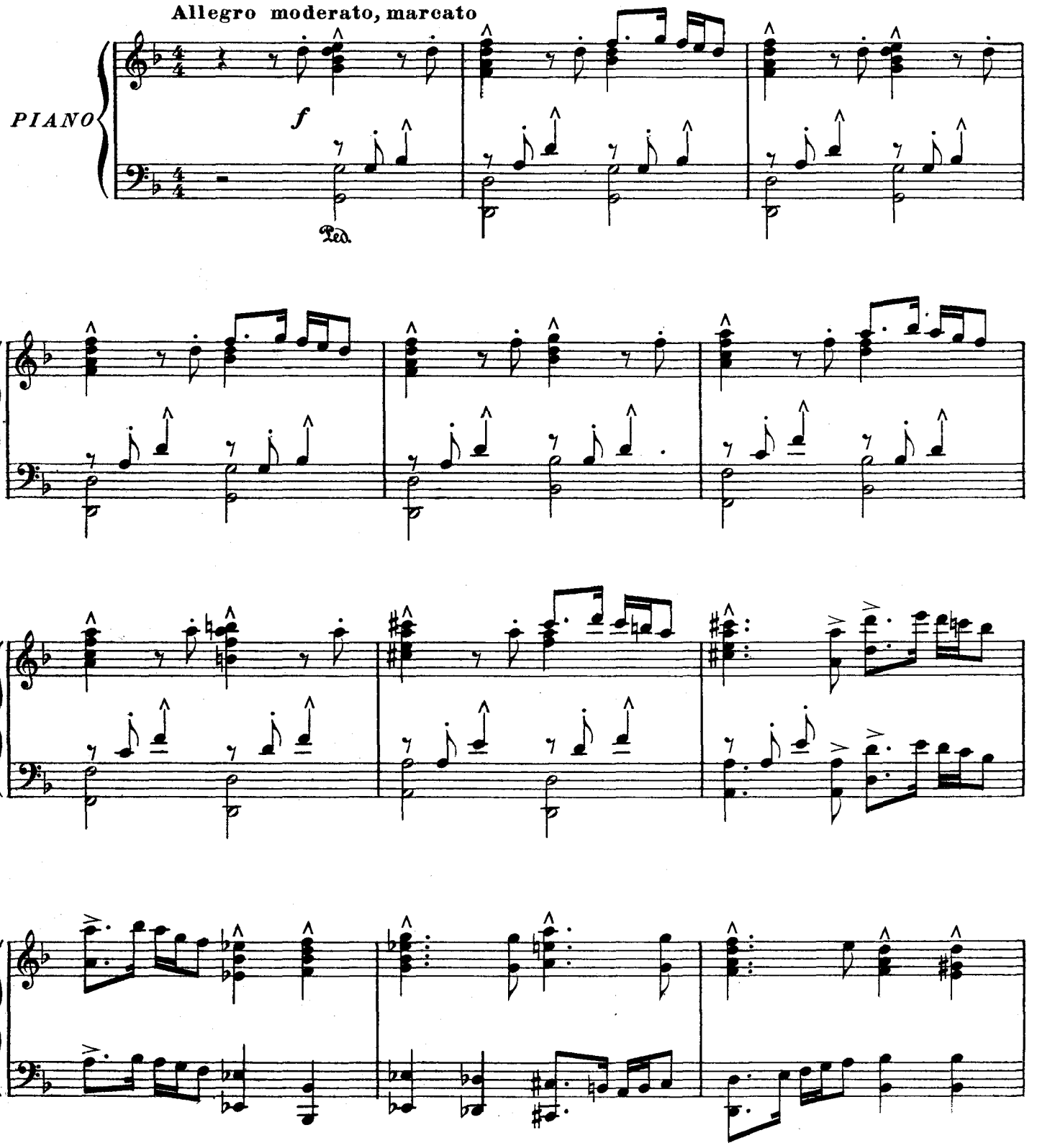


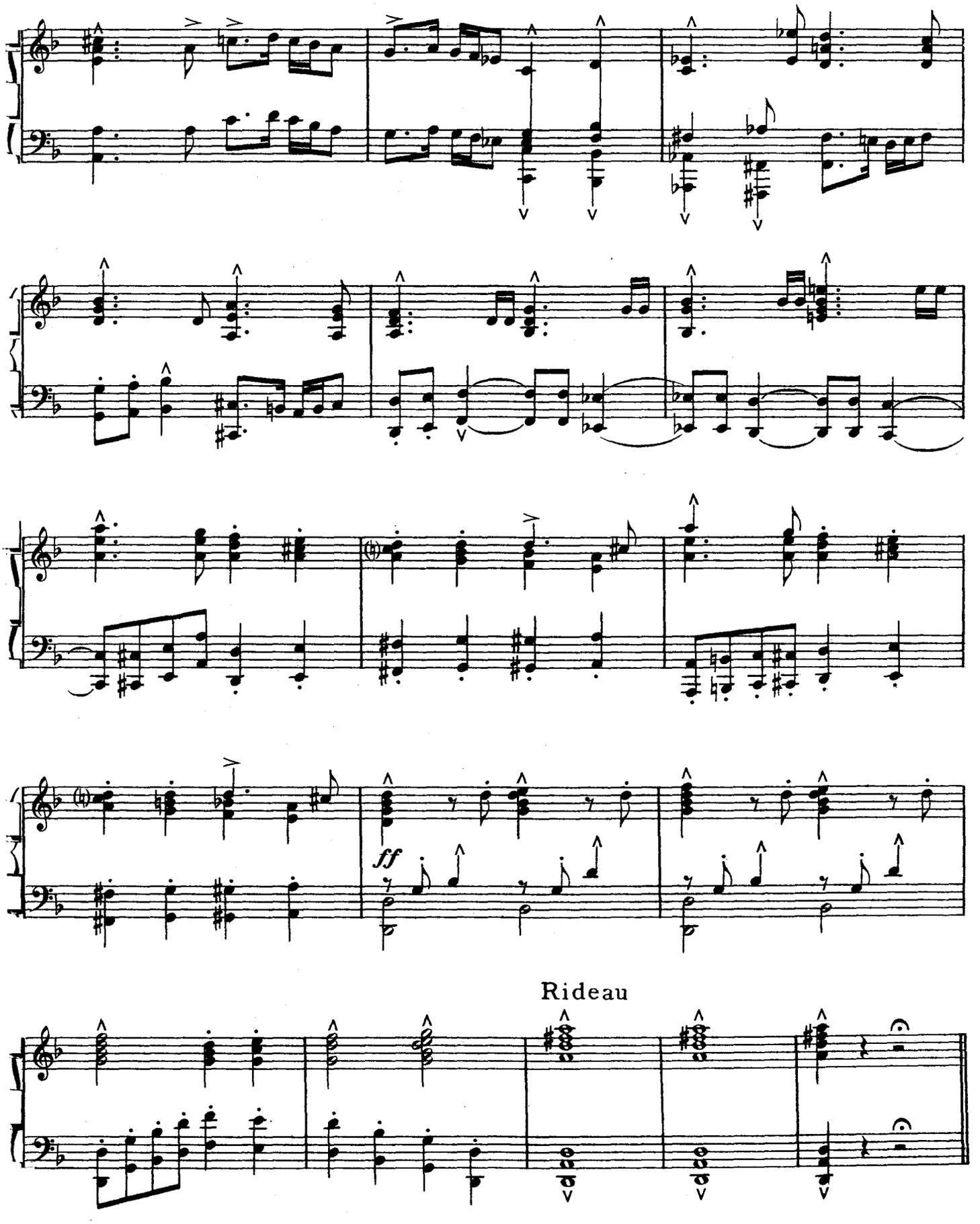


Fin du 3e Acte

ACTE IV

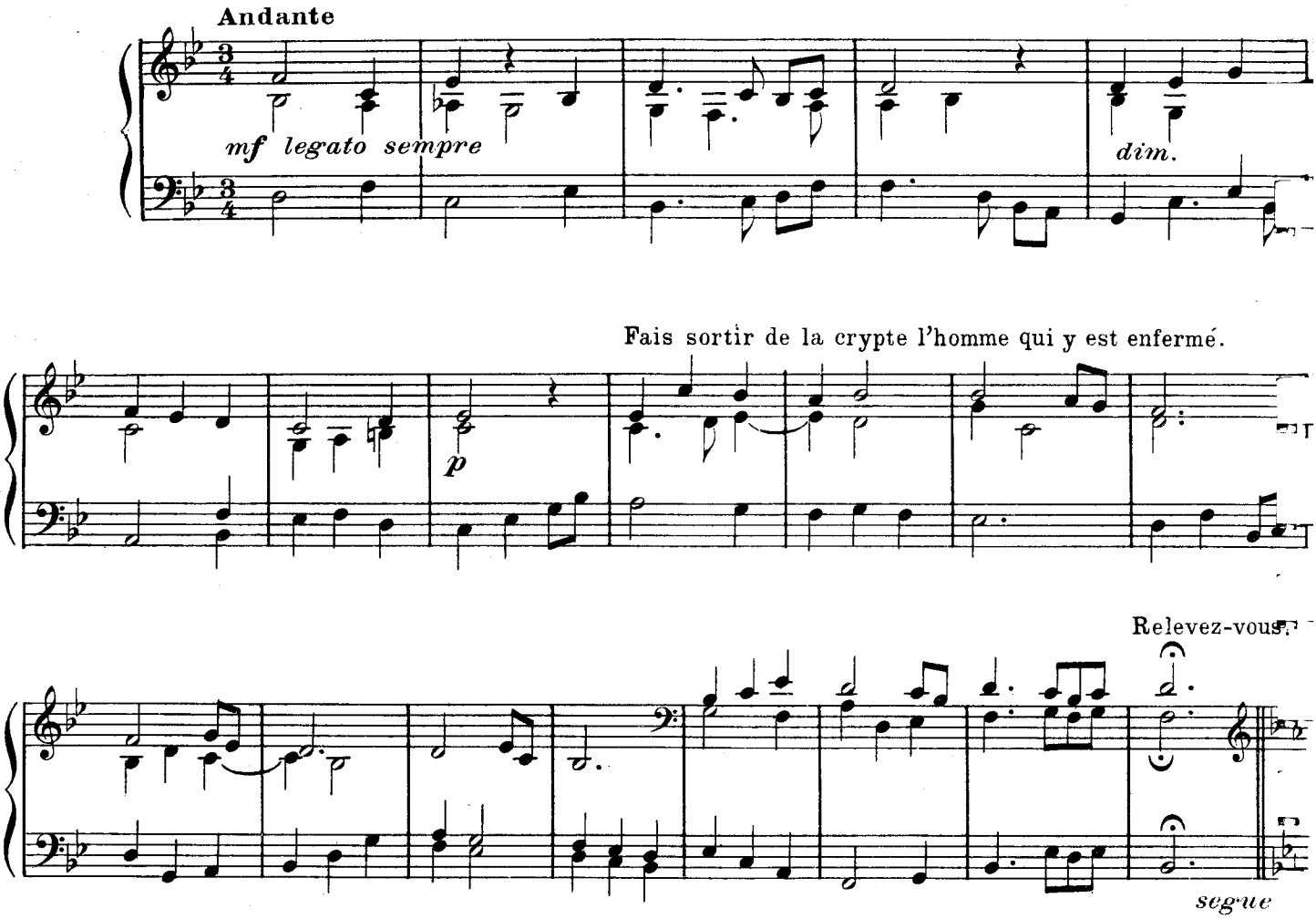
PRÉLUDE



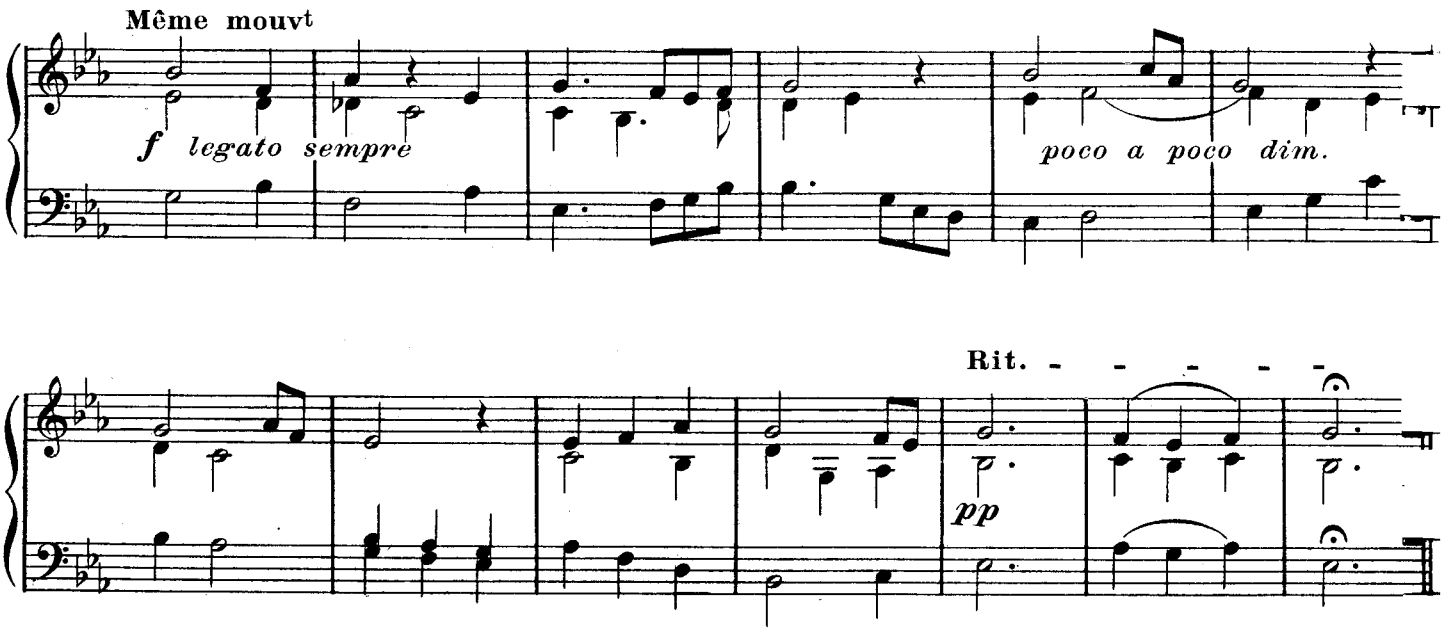

ff
Rideau

LE GRAND-PRÊTRE. Inclinez-vous devant le Pharaon, qu'il vive en force et en santé.

SCÈNE I

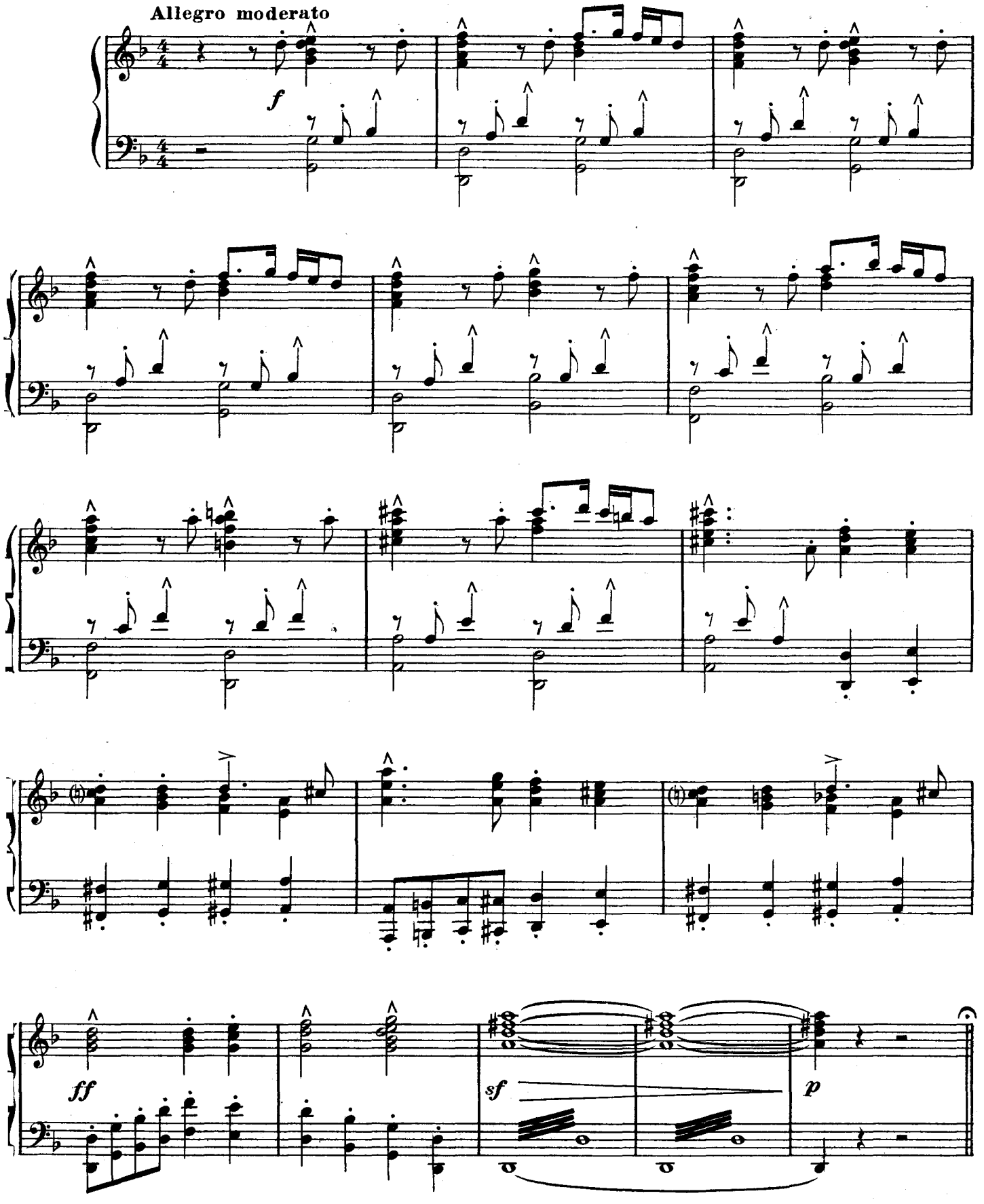


Fils d'Ammon-Râ, incline-toi devant celui qui représente le dieu.



LE GRAND PRÊTRE. L'heure est venue pour toi de recevoir les acclamations de ton peuple et de le suivre devant la statue... où Satni n'empêchera pas le miracle, je te l'affirme.

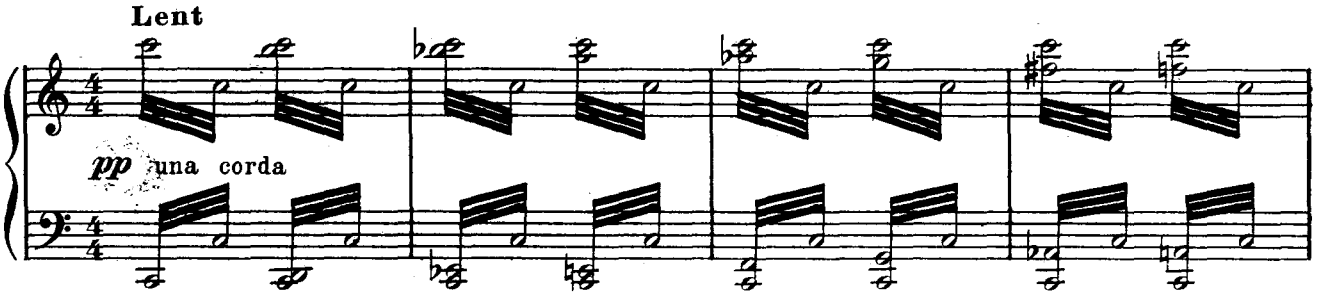
SCÈNE II



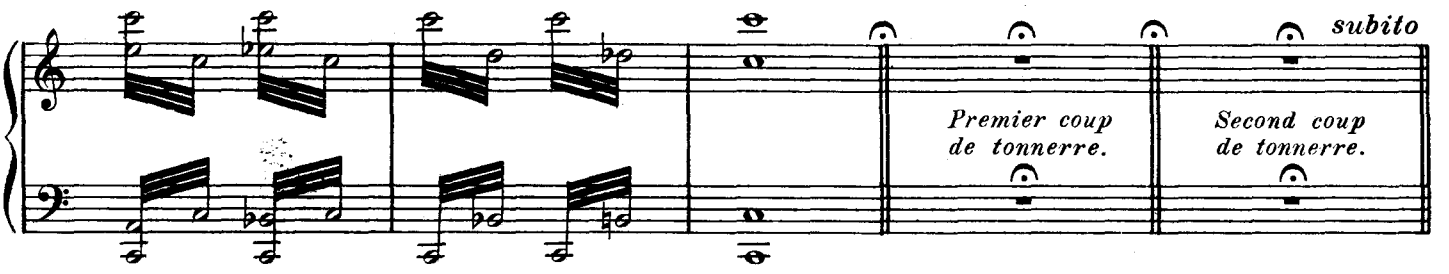
LE GRAND-PRÊTRE. Jadis, tu n'aurais jamais osé franchir la première enceinte. Tu es dans la troisième. Regarde! Voici le Saint des Saints.
(*Musique. le dialogue continue.*)

SCÈNE III

Lent

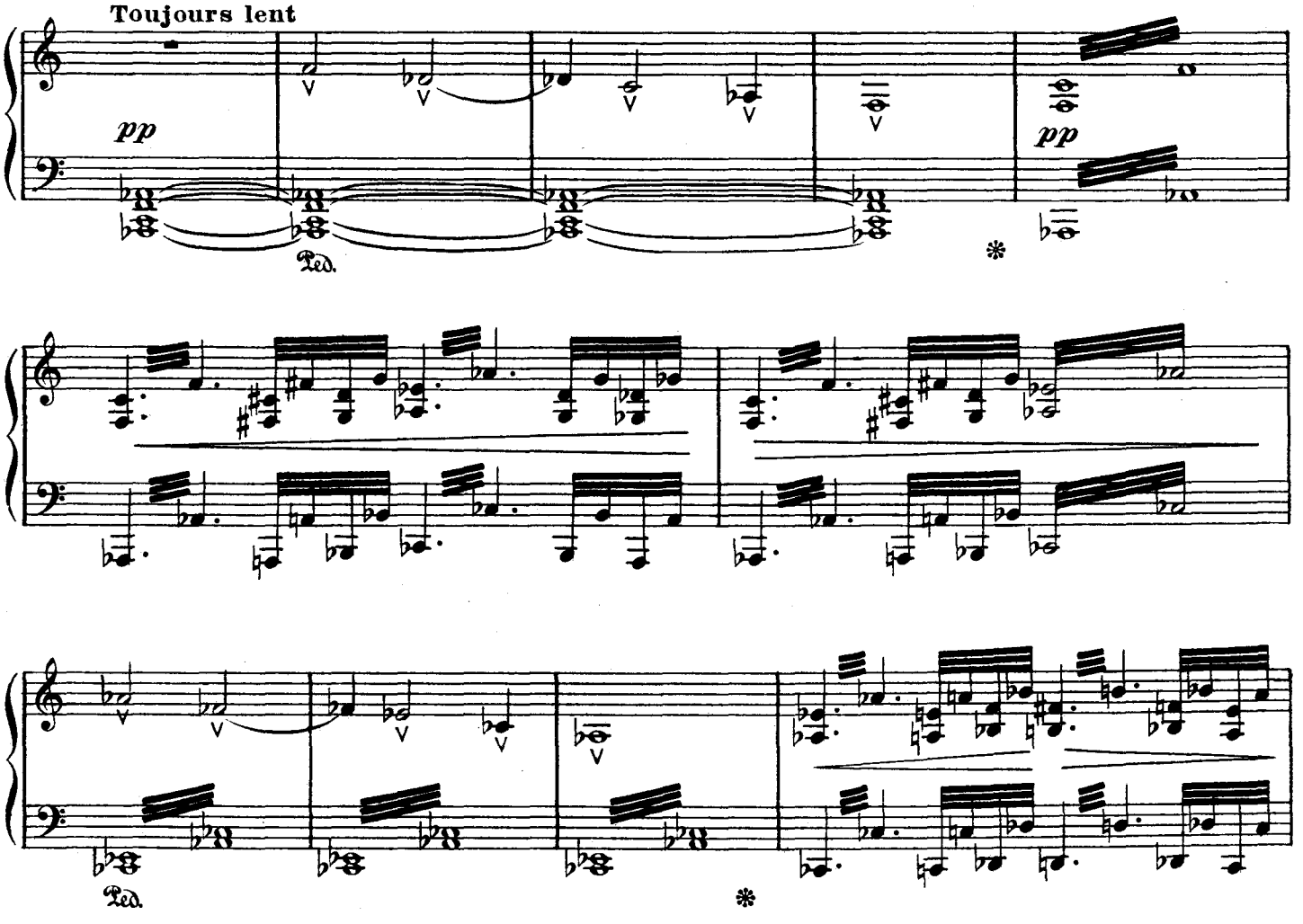


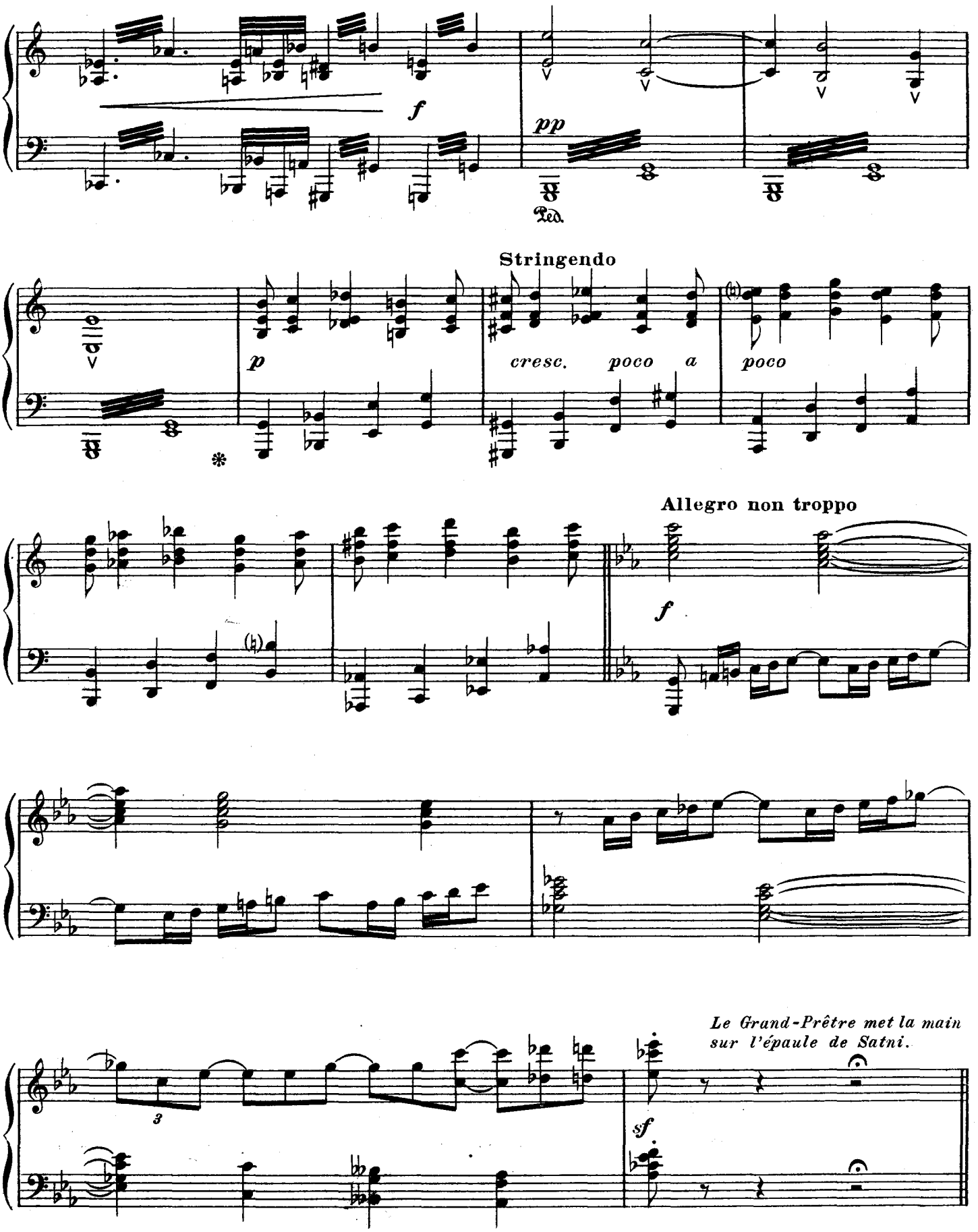
SCÈNE IV



SATNI. Le Saint des Saints s'entrouvre (*le dialogue continue*)
(*avec la musique*)

Toujours lent

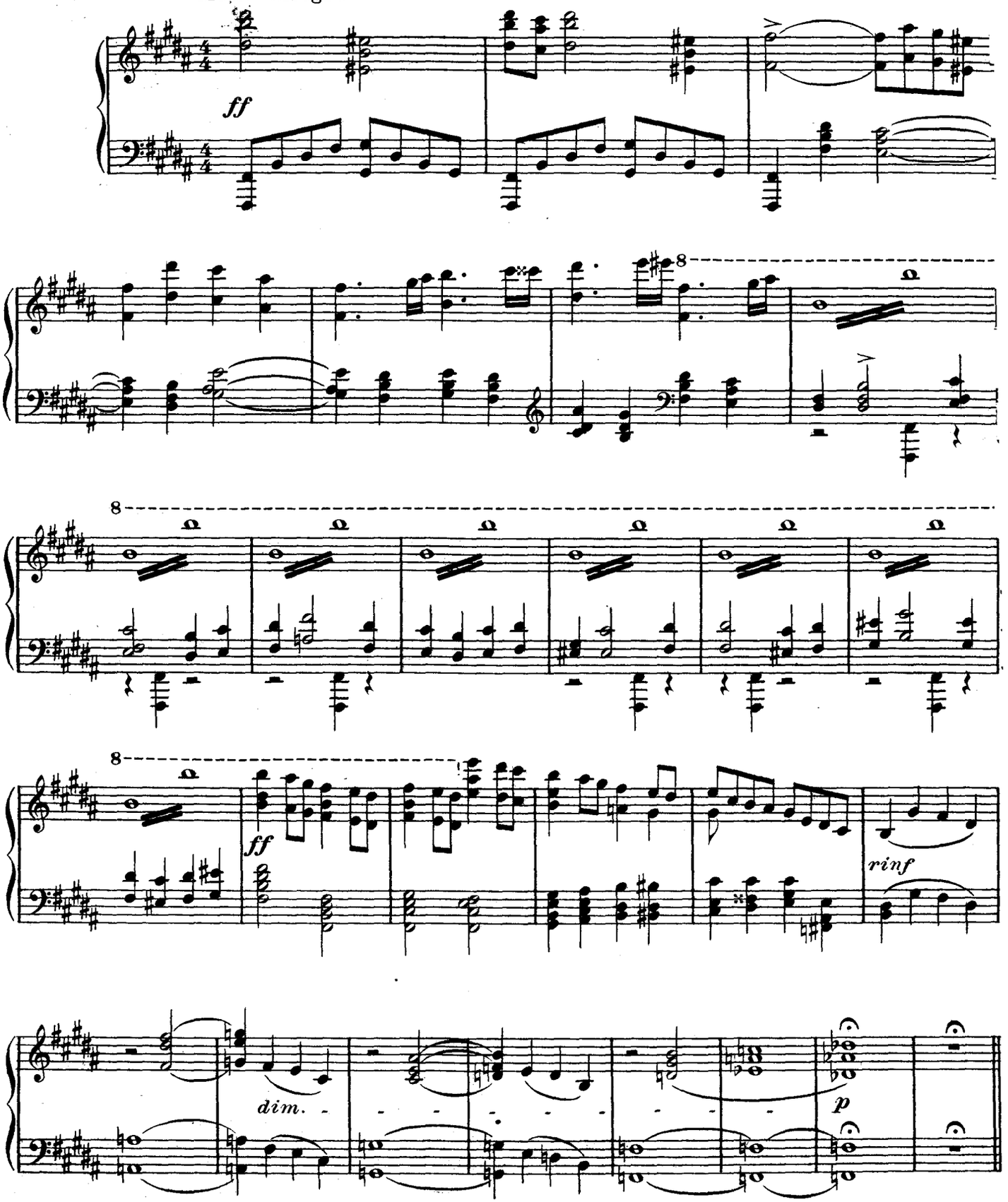



f
pp
Ped.
Stringendo
p
cresc. poco a poco
Allegro non troppo
f
Le Grand-Prêtre met la main sur l'épaule de Satni.
sf

LE GRAND PRÊTRE. Tout est prêt?_ UN PRÊTRE. Tout._
LE GRAND PRÊTRE. Écoute.... Alors, qu'on laisse entrer.

SCÈNE VI

Molto allegro



LE GRAND-PRÊTRE. Ammon est grand! &
(*Le Grand-Prêtre lève les bras au ciel*) _ UN PRÊTRE. Allez!

SCÈNE VII

Lent

ff

Ped.

Poco a poco più animato

LE GRAND PRÊTRE. Relevez-vous! Contemplez et priez!

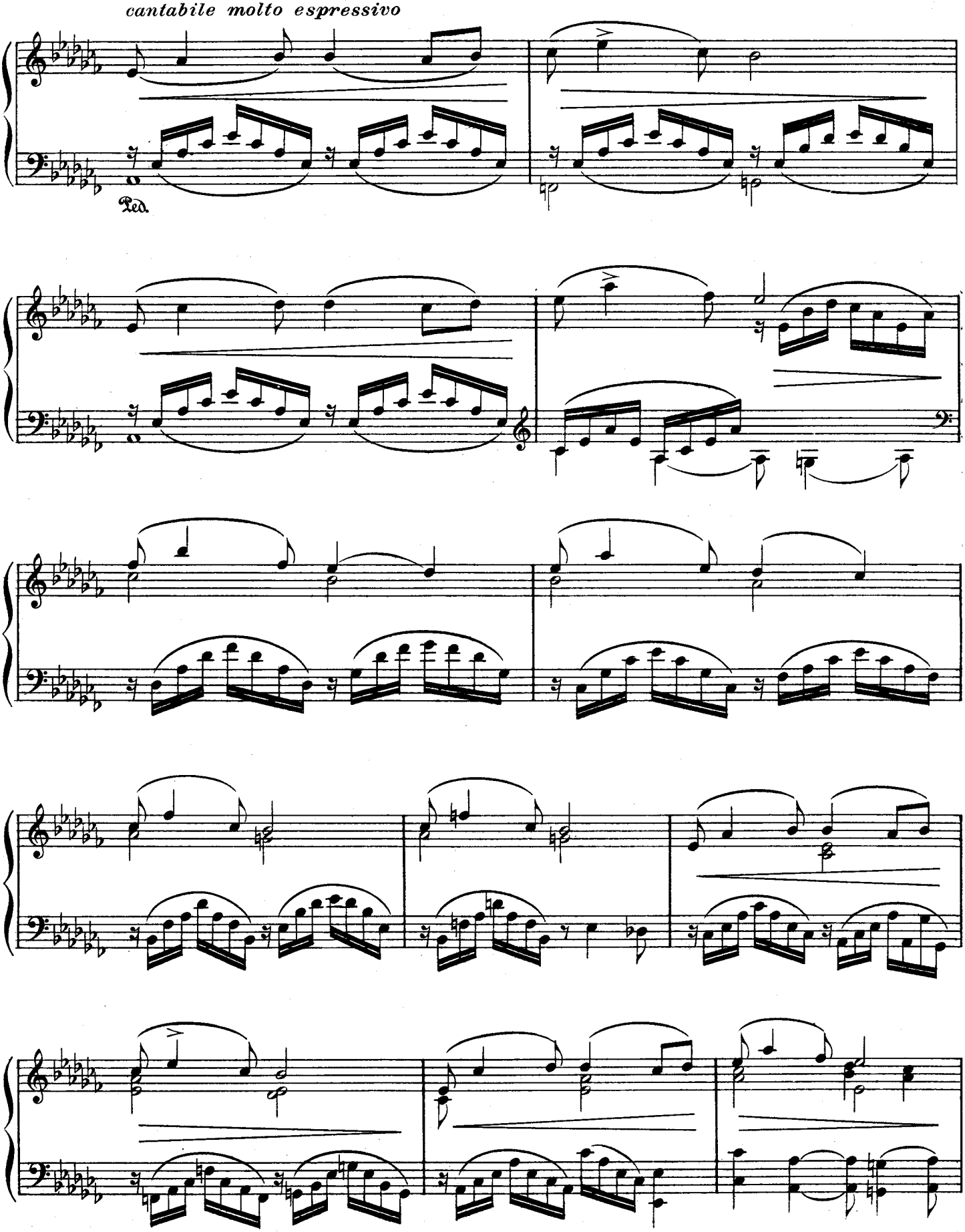
dim.

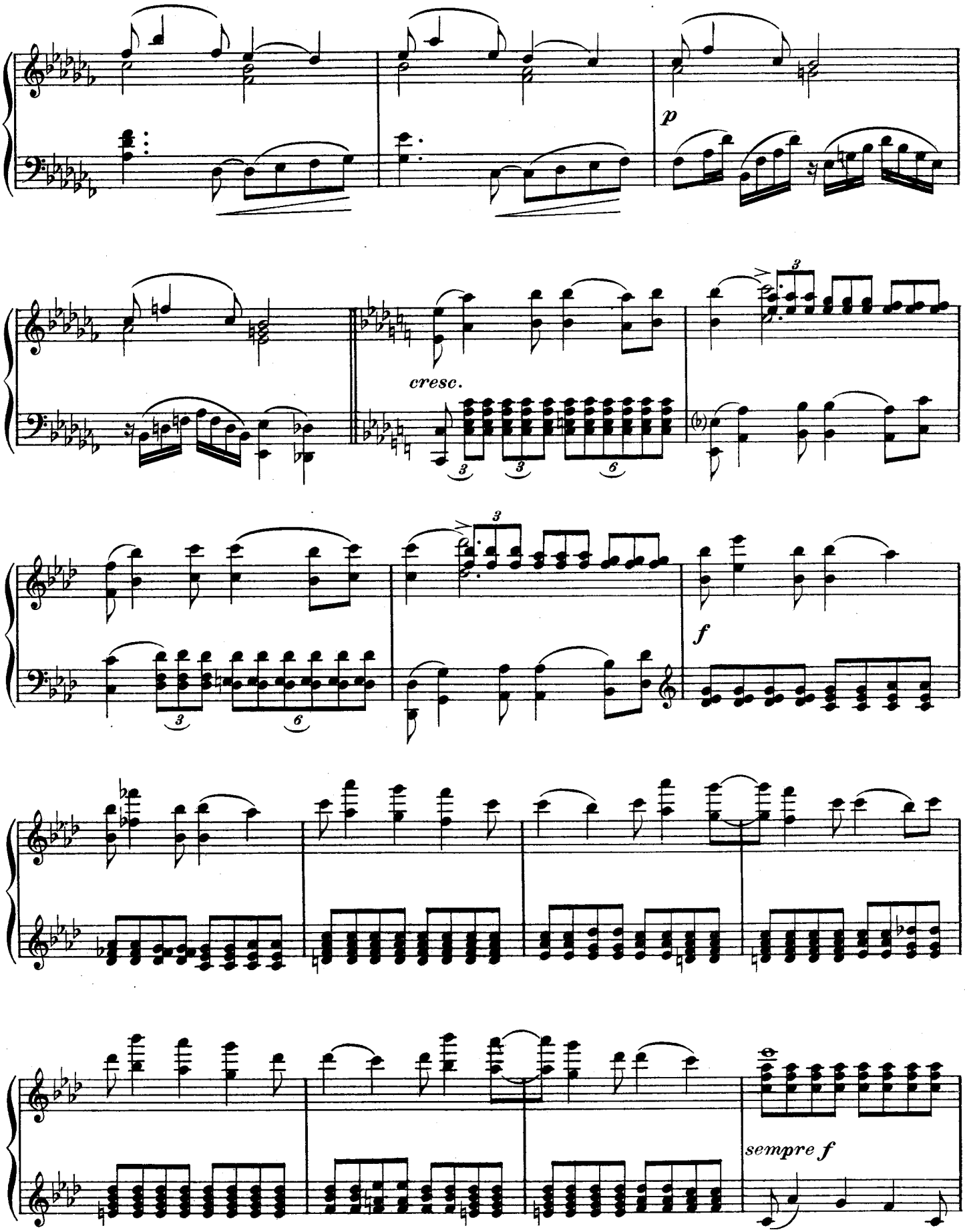
(*Le dialogue continue*)

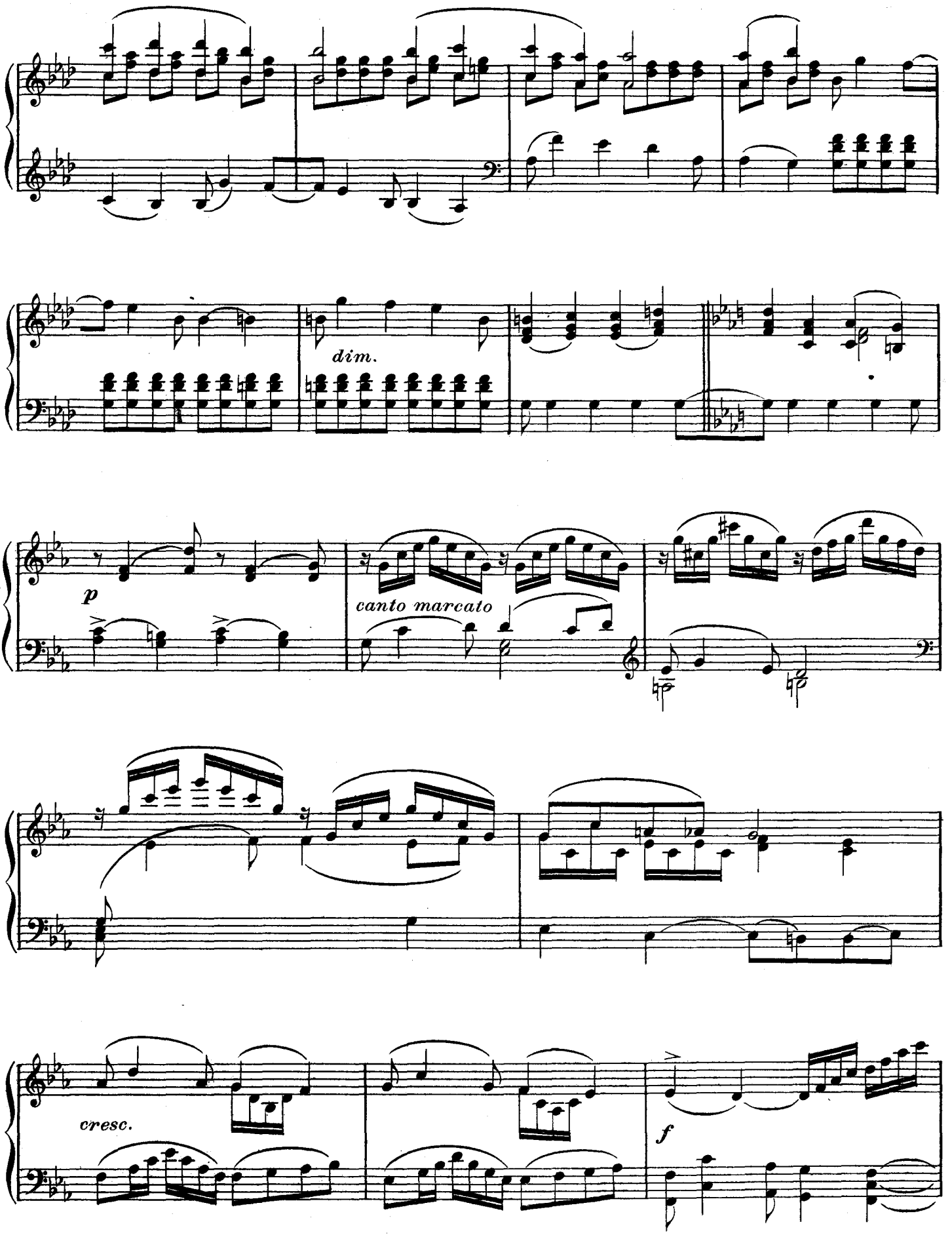
Allegro moderato

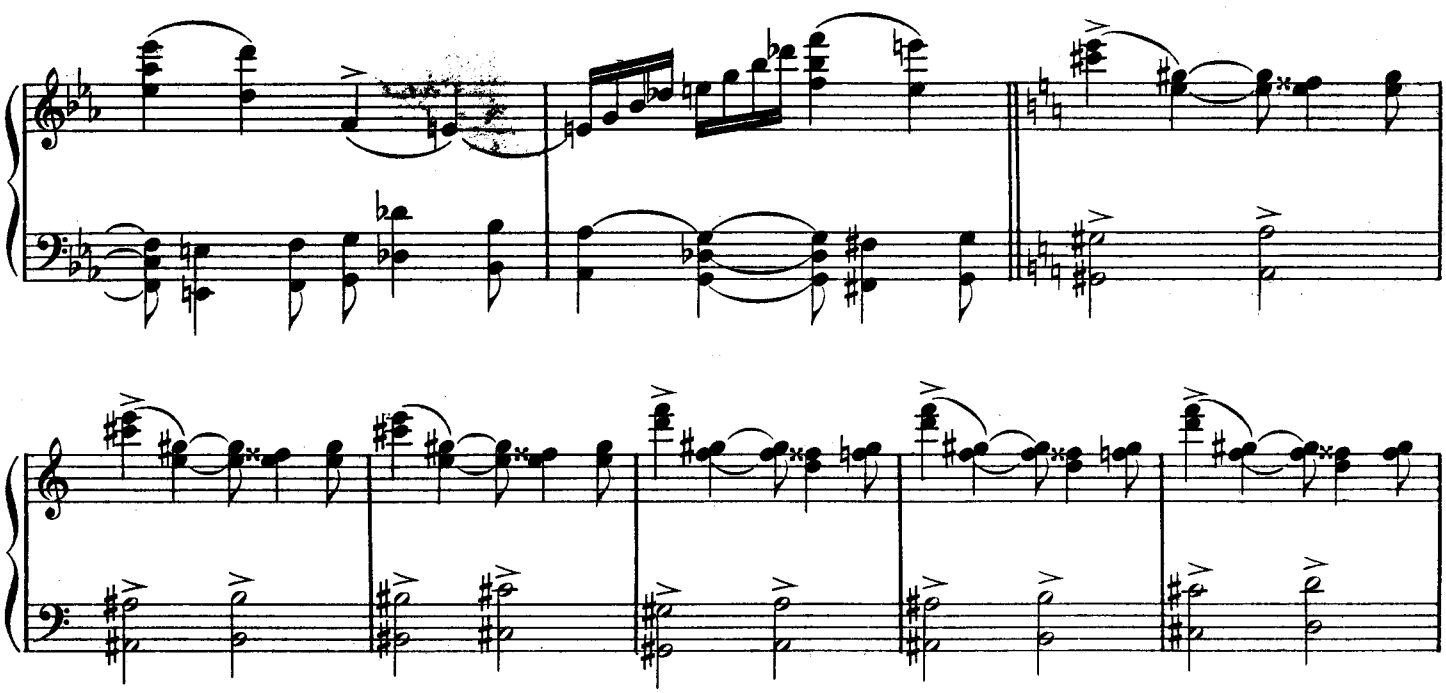
p

cantabile molto espressivo



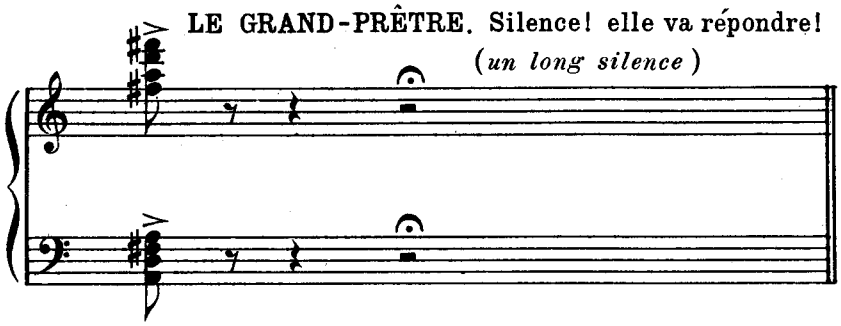

p
cresc.
f
sempre f


dim.
p
canto marcato
cresc.
f



LE GRAND-PRÊTRE. Silence! elle va répondre!

(*un long silence*)



LE GRAND-PRÊTRE.

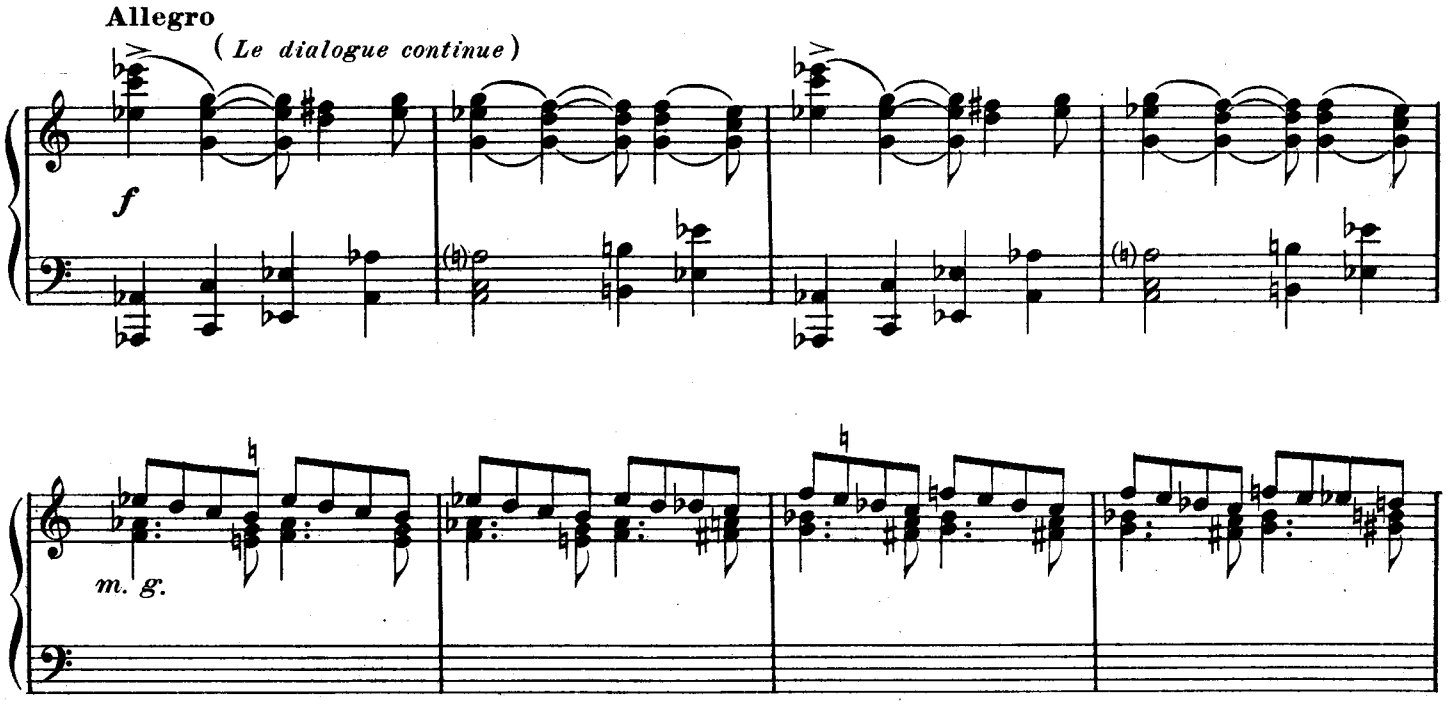
Vos prières sont tièdes.

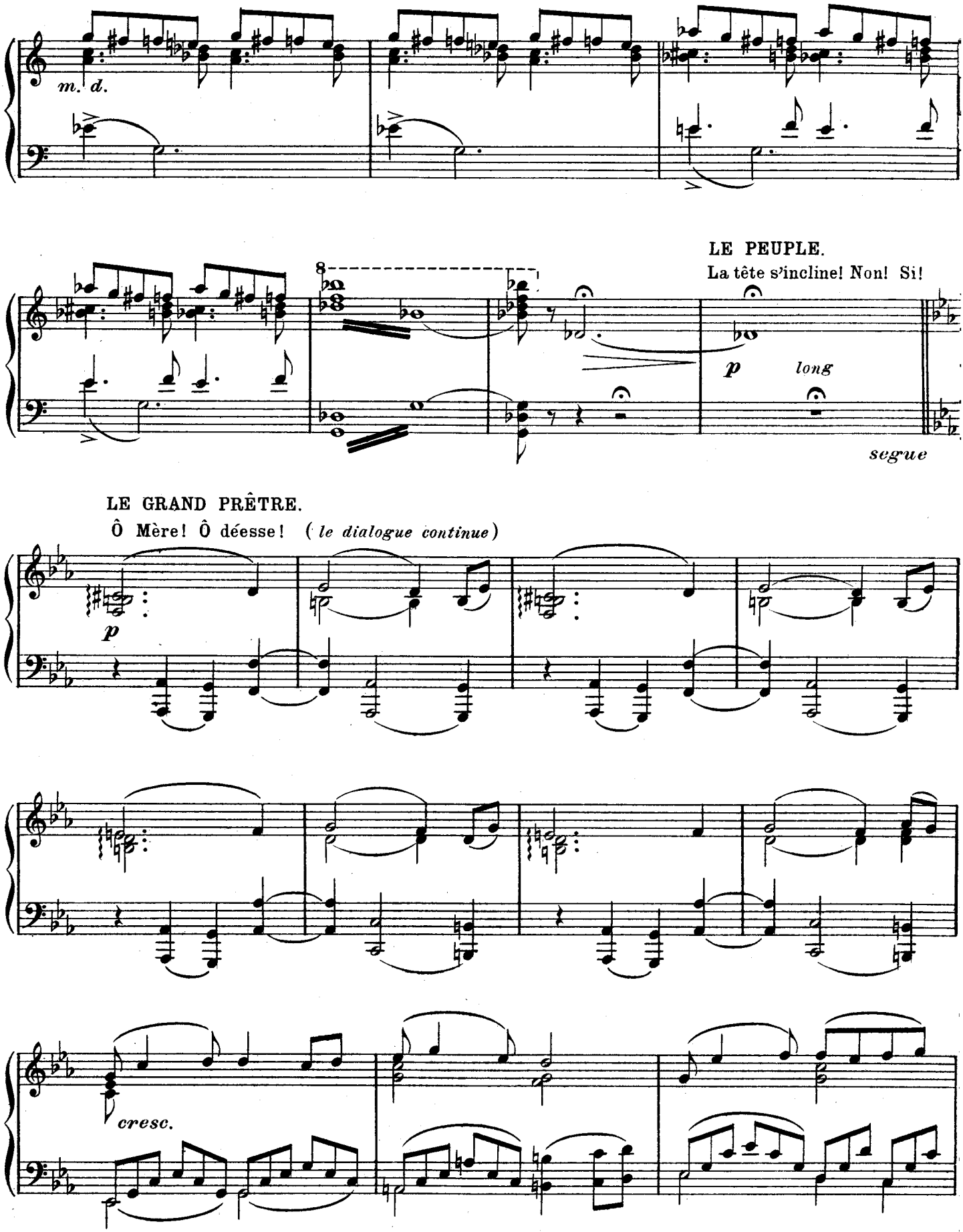
Vos supplications ne sont pas assez ardentes.

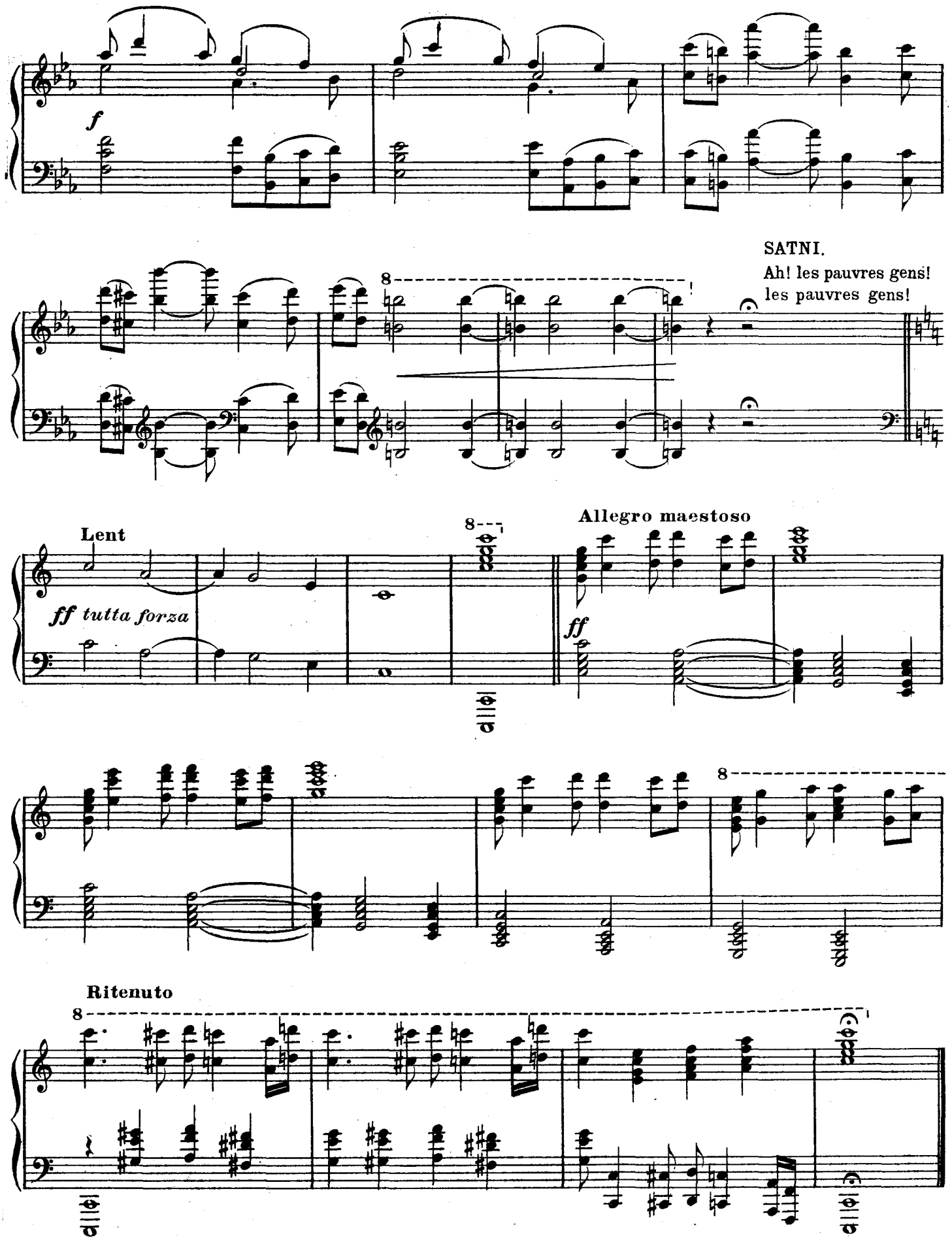
Priez! Criez! Criez! Pleurez!

Allegro

(*Le dialogue continue*)




m. d.
8
LE PEUPLE.
La tête s'incline! Non! Si!
p
long
segue
LE GRAND PRÊTRE.
Ô Mère! Ô déesse! (le dialogue continue)
p
cresc.

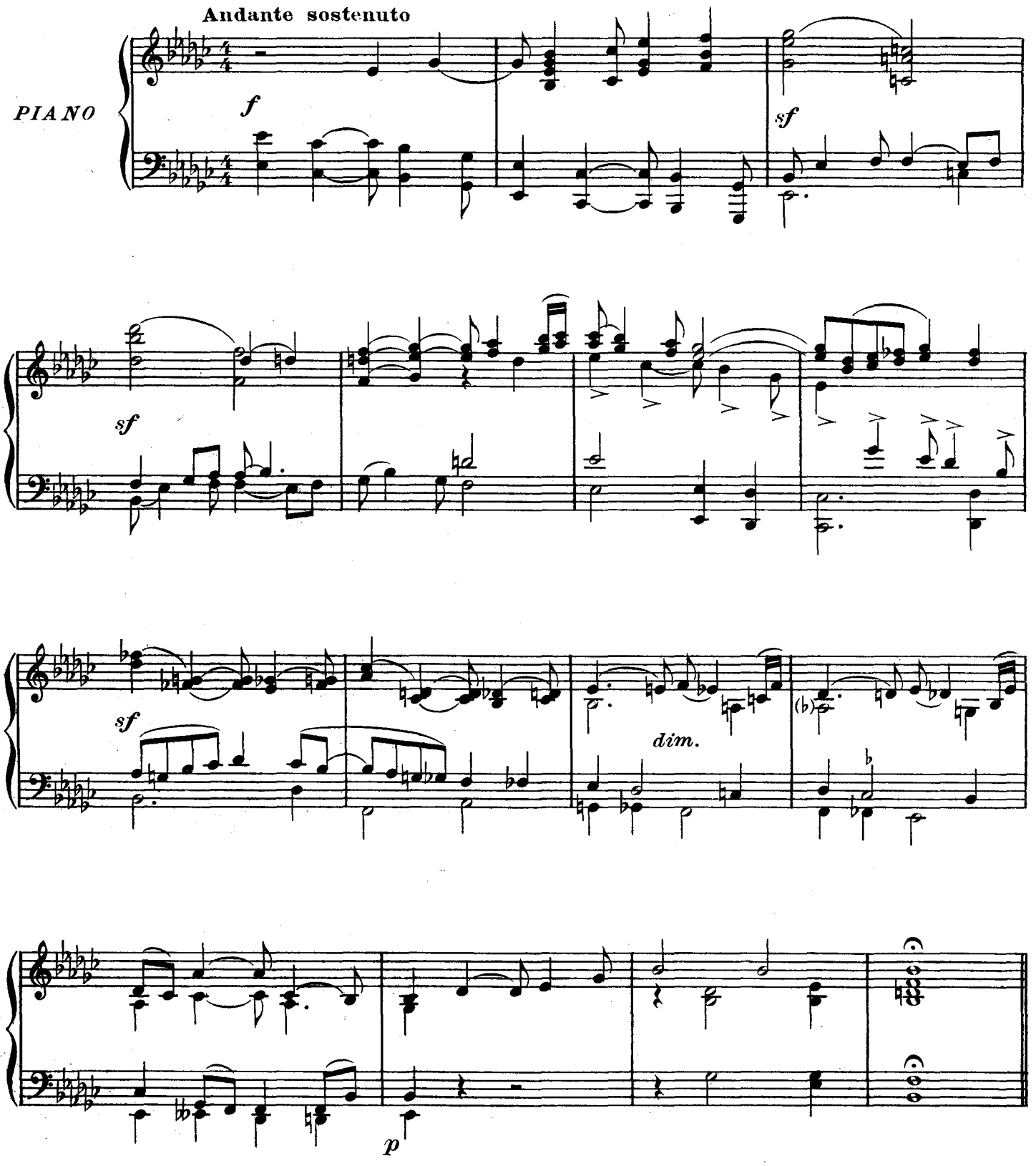


Fin du 4e Acte.

ACTE V

PRÉLUDE

Andante sostenuto

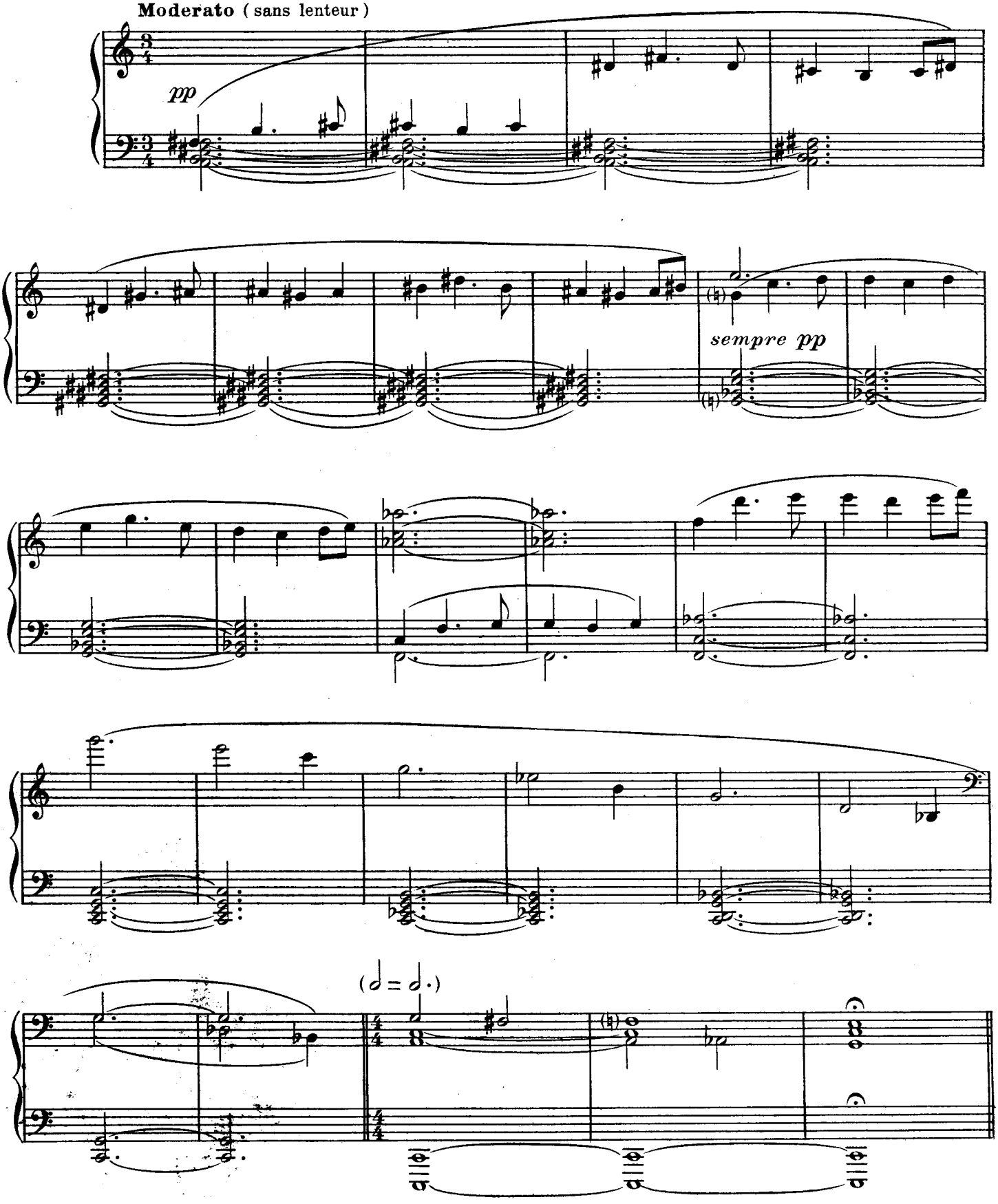


LE GRAND-PRÊTRE. L'Élue, la Salvatrice, est-elle ici ?

YAOUMA. Me voici. *(le dialogue continue)*

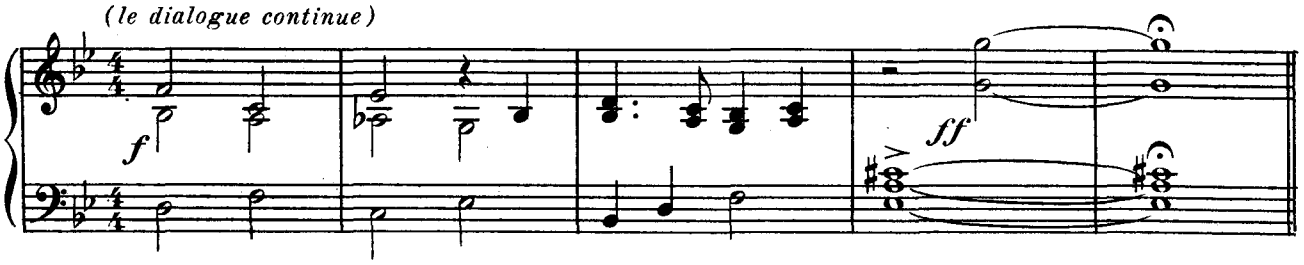
(avec la musique)

Moderato (sans lenteur)



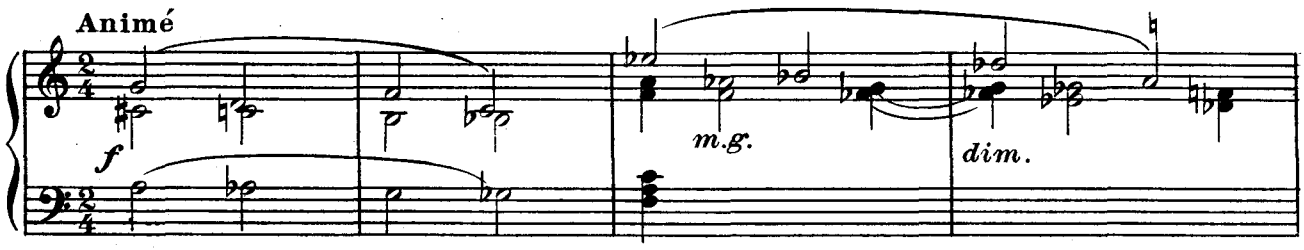
LE GRAND-PRÊTRE. Tous, vous qui êtes ici, tous, vous méritez la mort.
Telle est la décision divine.

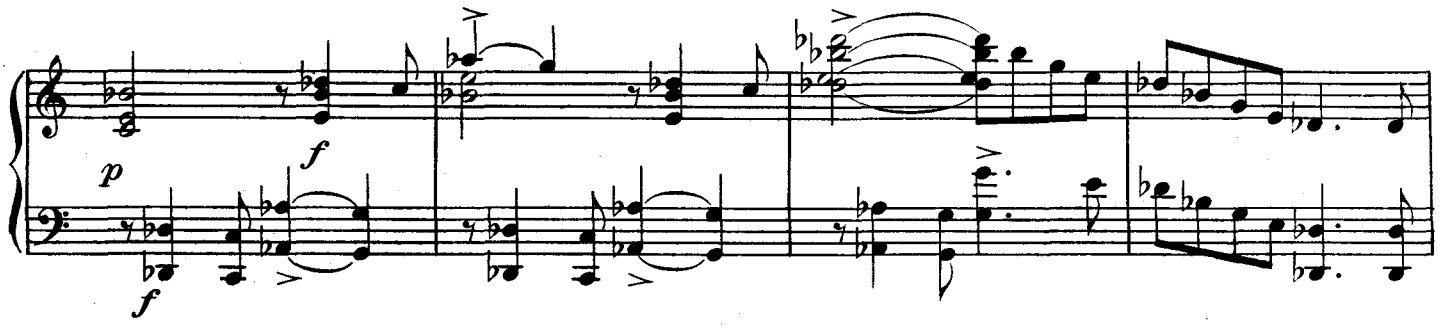
(le dialogue continue)



LE GRAND-PRÊTRE. Pas de sanglots ! Pas de cris ! Pas de paroles inutiles ! Ecoutez le dieu qui parle par ma bouche!

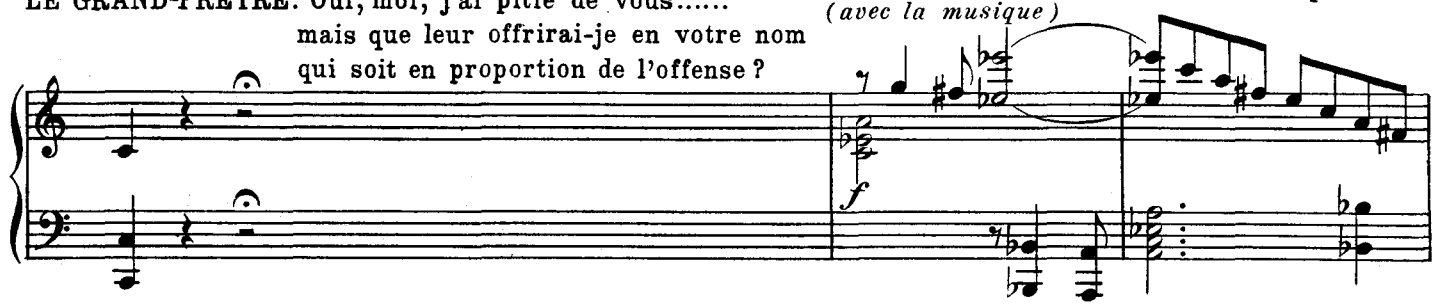
TOUS. Sois bon ! &





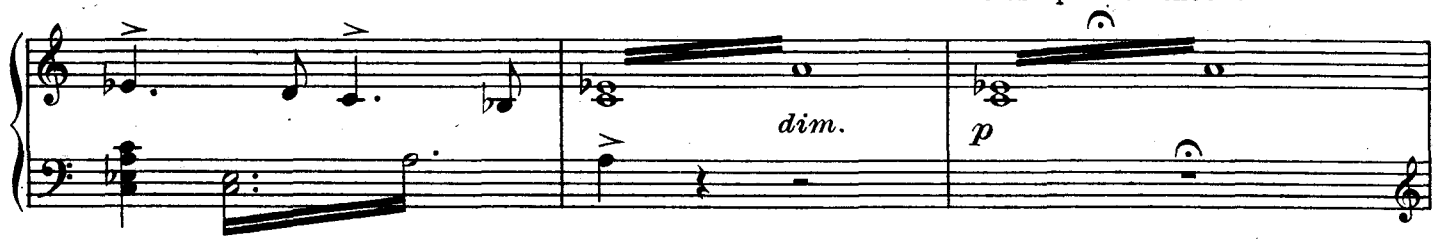
LE GRAND-PRÊTRE. Oui, moi, j'ai pitié de vous.....
mais que leur offrirai-je en votre nom
qui soit en proportion de l'offense ?

LE PEUPLE. Tout ! Prends tout ce que nous
(avec la musique)



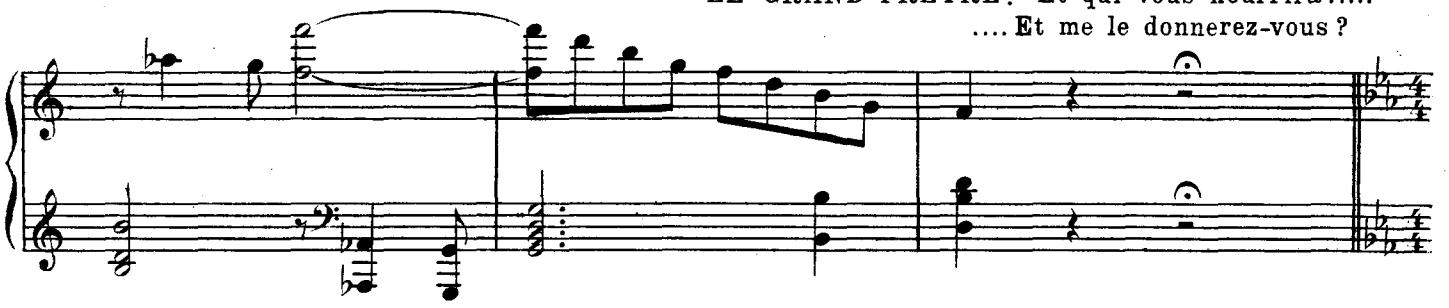
possédons, mais laisse-nous la vie !

LE GRAND-PRÊTRE. Tout ce que vous possédez,
c'est peu de chose !



LE PEUPLE. Prends nos moissons!

LE GRAND-PRÊTRE. Et qui vous nourrira?....
....Et me le donnerez-vous?



LE PEUPLE. Oui! Oui!

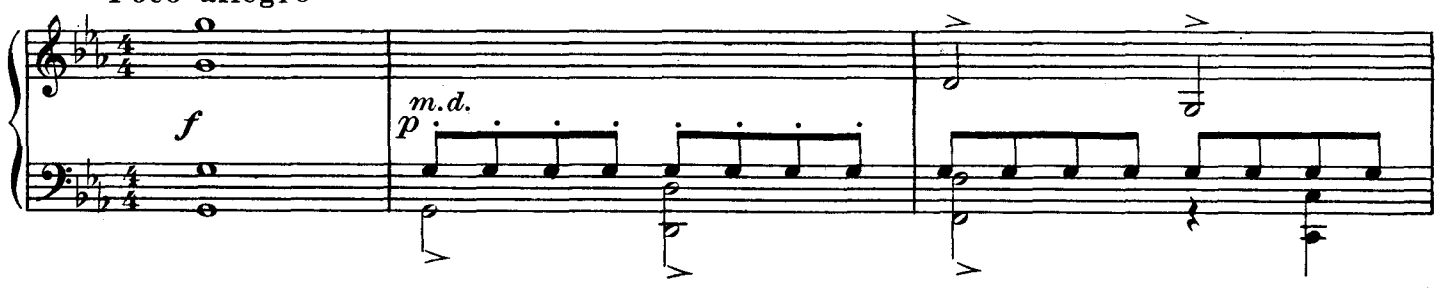
LE GRAND-PRÊTRE. Ce ne sera pas assez encore! Voila ce que me souffle le dieu! Il faut des prières, des prières incessantes dans le Temple.

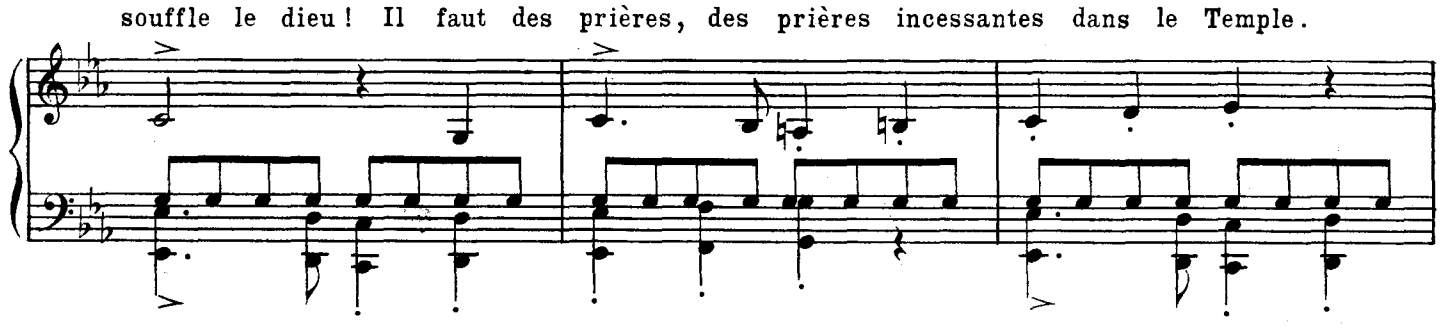
Poco allegro

f

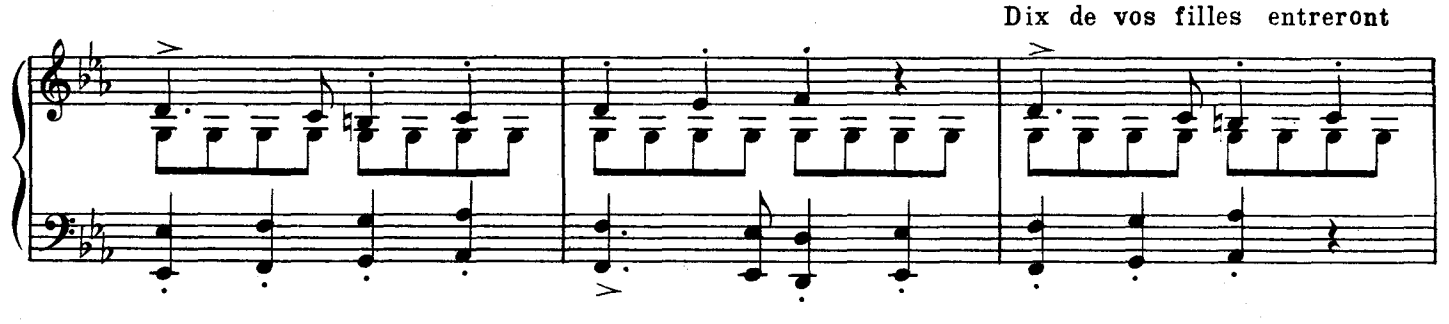
m.d.

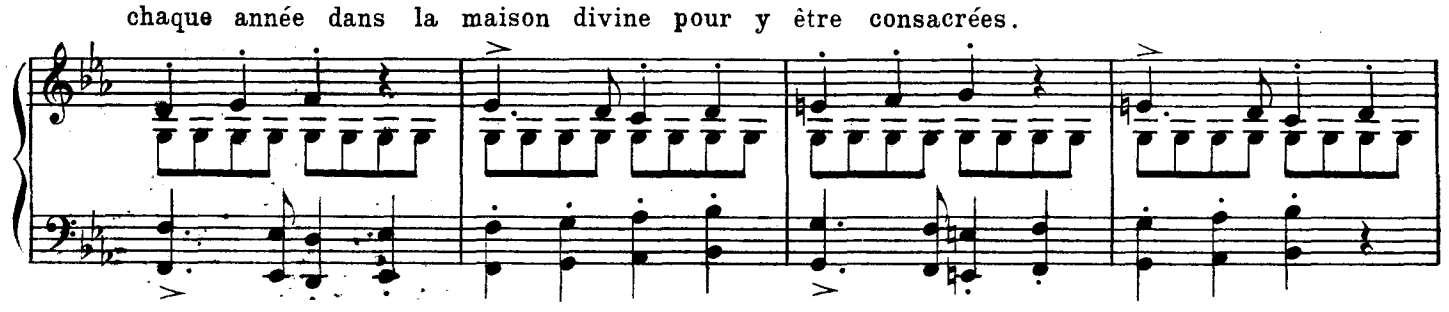
p





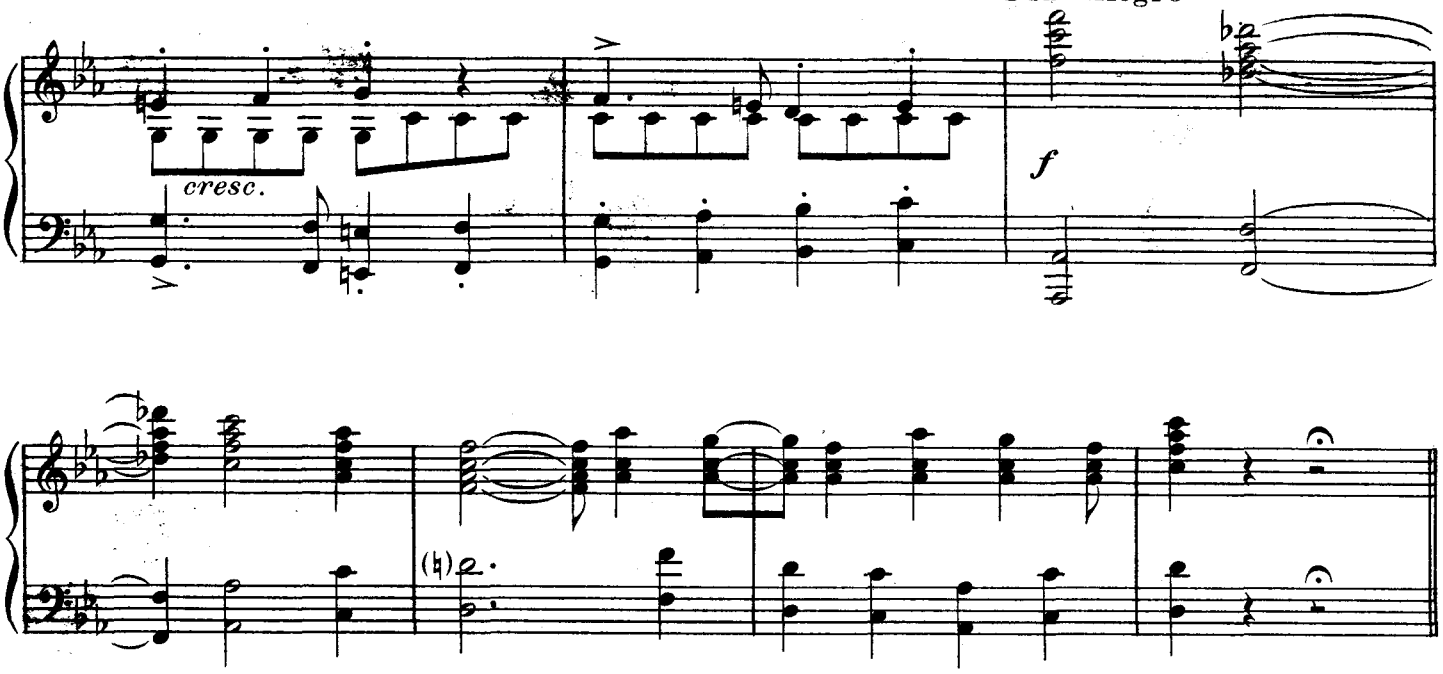
Dix de vos filles entreront chaque année dans la maison divine pour y être consacrées.





LE PEUPLE. Nos filles ! Ammon, nos filles !

Più allegro

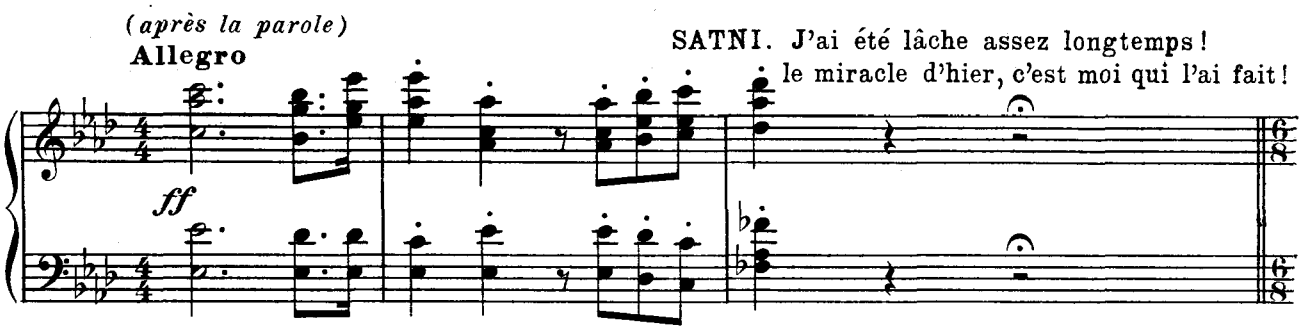


LE PEUPLE. Vive la guerre ! Vers l'Ethiopie !

(après la parole)

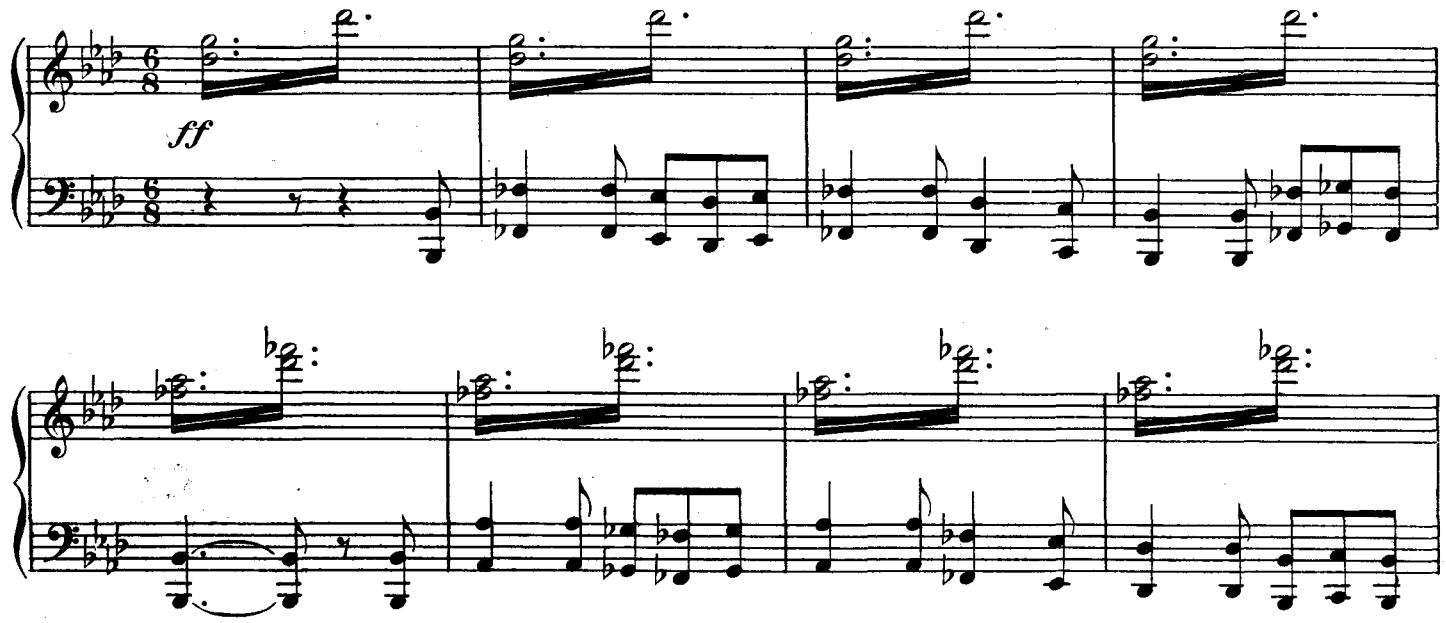
Allegro

SATNI. J'ai été lâche assez longtemps !
le miracle d'hier, c'est moi qui l'ai fait !

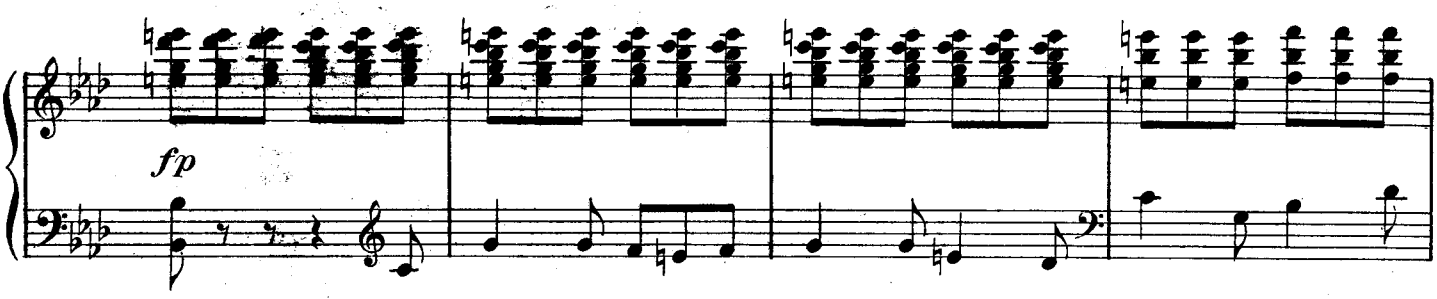


(explosion de rumeurs)

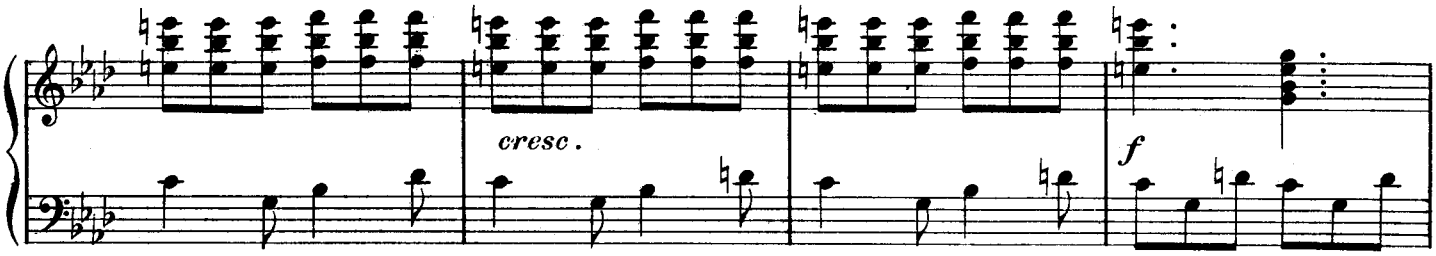
Allegro molto



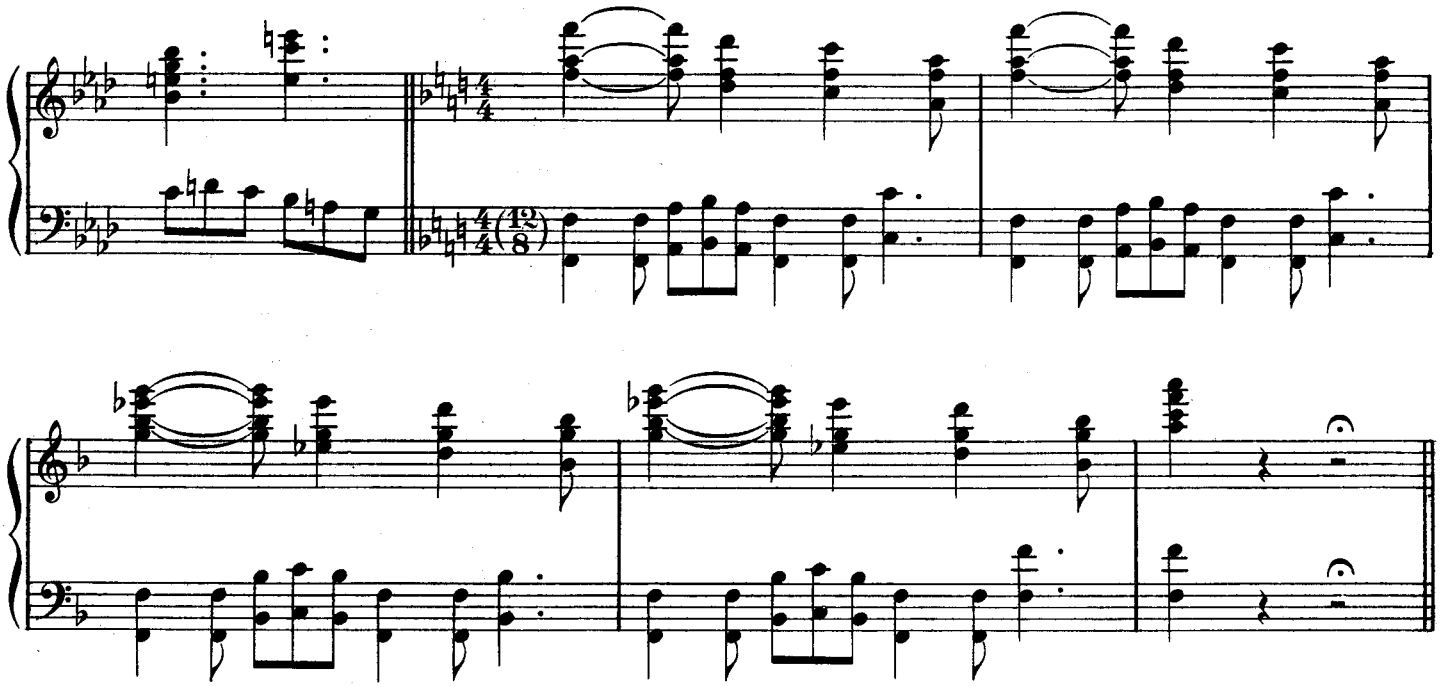
LE GRAND-PRÊTRE. Je vous livre cet homme et je vous livre à lui. Vous ne permettrez pas qu'il



vous trompe deux fois.

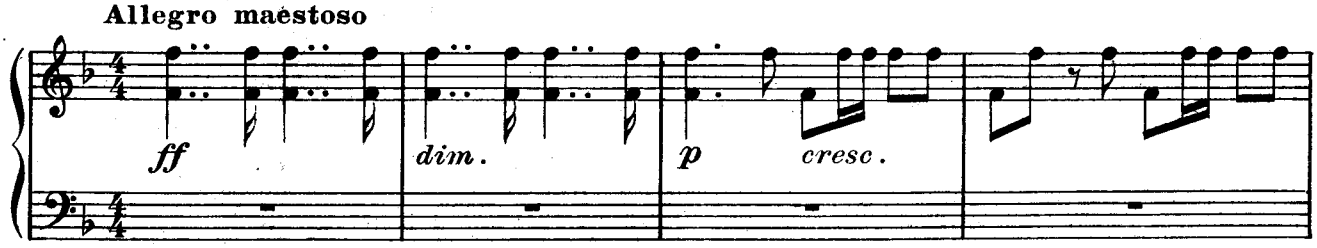


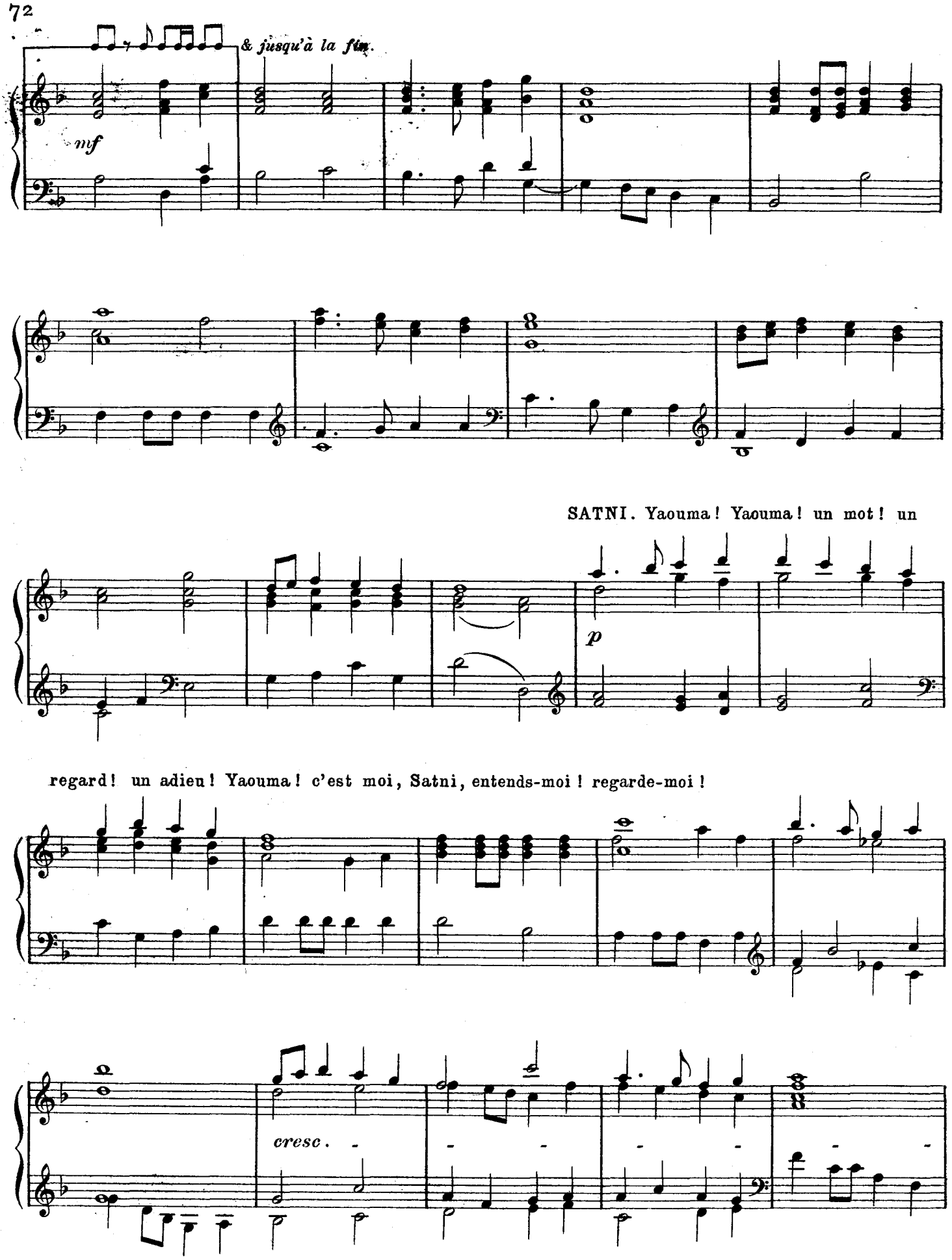
Une mesure comme deux du mouvt précédent

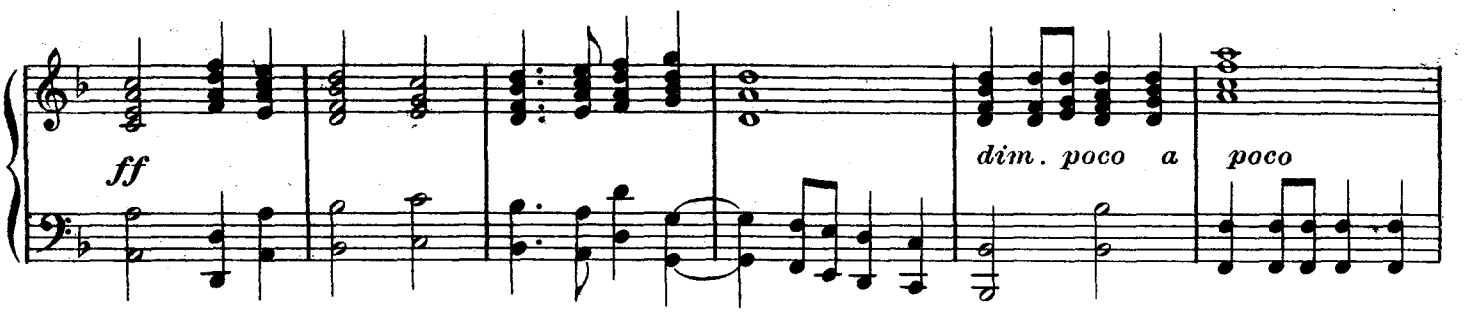


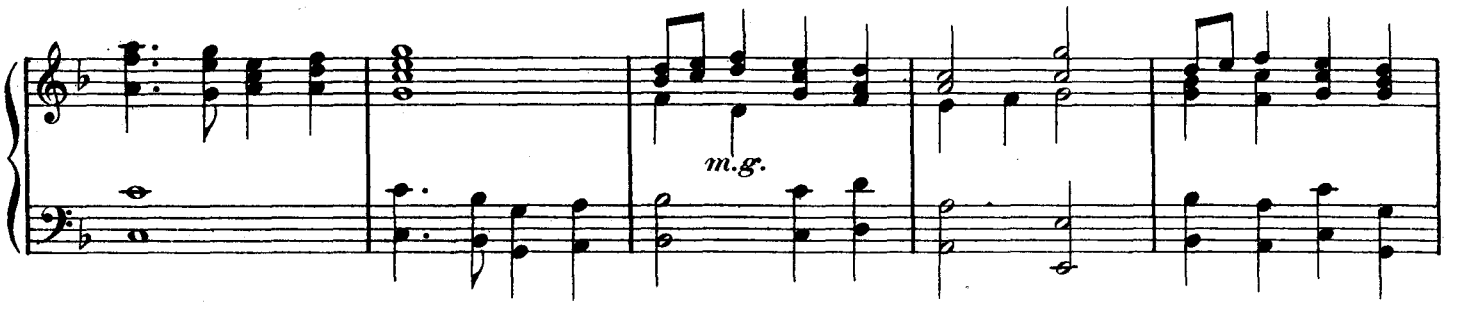
LE PEUPLE. A mort! A mort, le traître! — SATNI. Tout est funeste qui prêche la résignation! — LE PEUPLE. Assez! A mort!

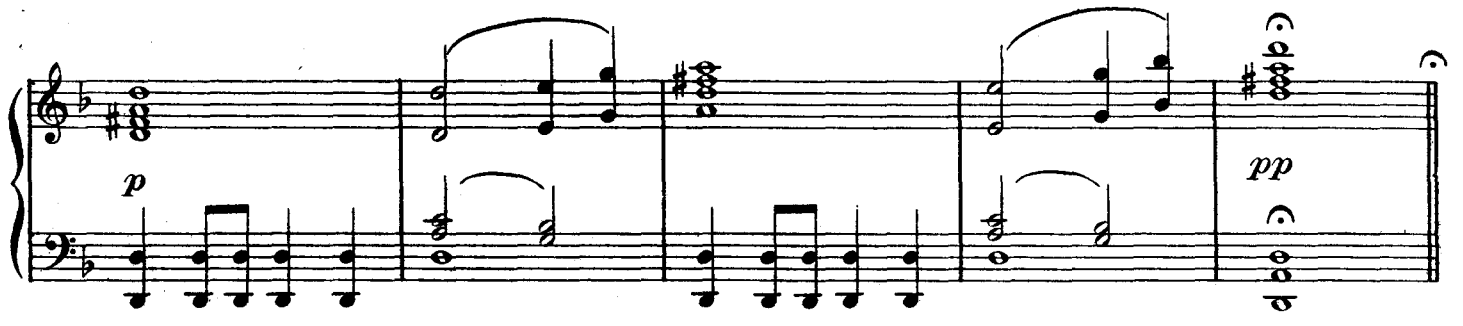
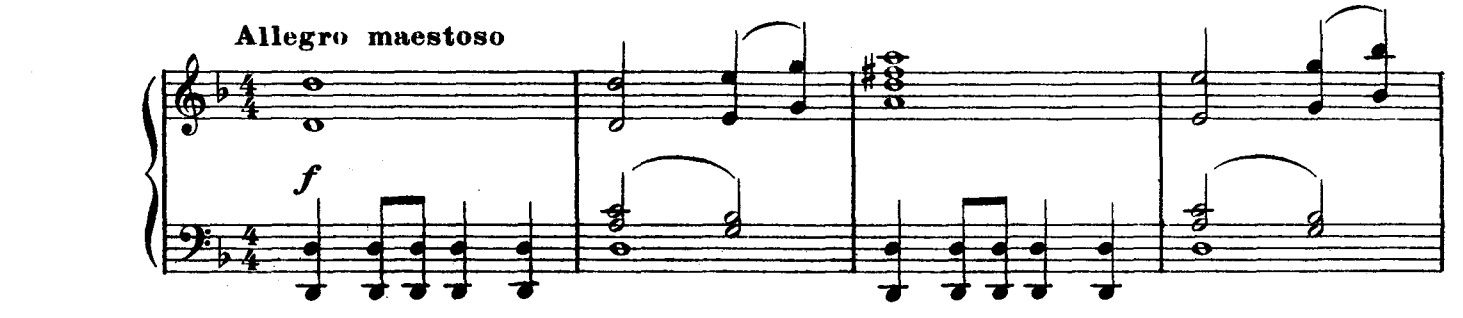
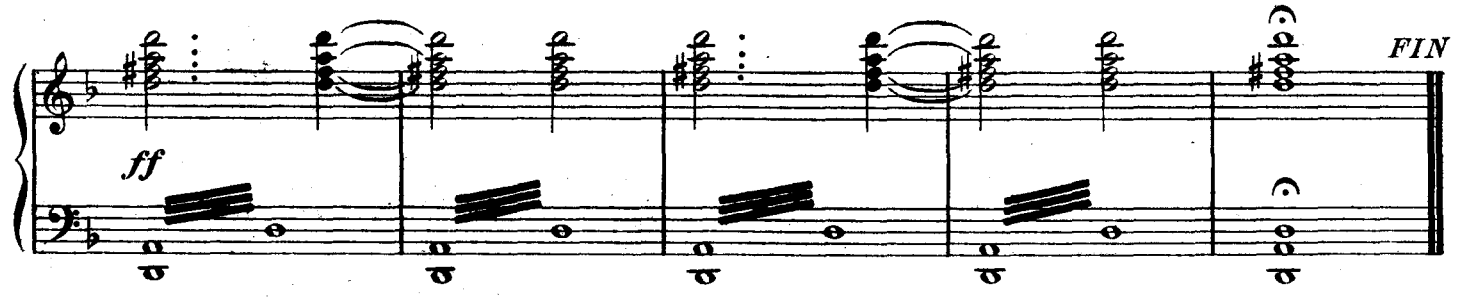
Allegro maestoso




& jusqu'à la fin.
mf
SATNI. Yaouma! Yaouma! un mot! un
p
regard! un adieu! Yaouma! c'est moi, Satni, entends-moi! regarde-moi!
cresc.







MIÉRIS. Non, je ne crois pas aux dieux au nom de qui l'on tue.